

# HAUTE-SAVOIE





## A V A N T   P R O P O S

Enfin le troisième numéro voit le jour, guère plus épais que les précédents, mais avec une qualité d'articles nettement supérieure comme vous le constaterez en tournant les pages. Ceci n'ayant pu être que grâce aux auteurs qui ont bien voulu publier dans cette revue; qu'ils en soient ici remerciés ainsi que Catherine et Marie Claude Chonnaux pour la frappe et Christian RIGALDIE pour impression avec l'aide de la machine Offsett régionale.

BONNE LECTURE

Claude BOSSE

La publication des articles n'engage que leurs auteurs.

RESPONSABLE :

GARCIA Alain  
31, Rue de Narvick  
74000 ANNECY  
Tél. : 57 38 76

La commission Fichier du CDS Haute-Savoie, à tout spéléo prospectant dans le département.

Chers Collègues,

Voilà deux ans, nous commençons à prendre contact avec vous, pour réaliser un bilan des zones et cavités explorées ou en cours d'exploration en Haute-Savoie.

Grâce à votre collaboration, nous venons d'atteindre un beau résultat avec la publication du n° 1 et 2 de SpéléAlpes, revues réunissant les informations de 50 zones karstiques sur 1200 cavités environ. Le n° 3 étant en bonne voie, il est agréable de voir l'essor que prend la spéléologie dans notre département, sur lequel un nombre incalculable de cavités restent à découvrir.

Mais voilà, malgré cela, il n'est pas rare de voir des spéléos "débarquer" sur un massif déjà prospecté ou de pénétrer dans une cavité déjà reconnue.

C'est pour cette raison d'une part, qu'un fichier au sein du C.D.S. a été créé.

Notre objectif fondamental est de mettre en place un centre de documentation dynamique, efficace, à la disposition de tous afin de rationaliser les recherches et de vous renseigner.

La documentation que vous nous avez envoyés, nous a permis de constituer une vingtaine de dossiers, seulement, les cavités que renferment ces dossiers deviennent rapidement inexploitable si l'on ne prend pas soin d'y ajouter nos récentes découvertes.

Dans l'optique que nous nous sommes fixé, il serait bien qu'un spéléo étranger :

- désireux de prospecter un massif,
- de faire une classique,
- de rencontrer un club (pour travaux commun),
- de passer un camp d'été sur un lapiaz ou il ne gênera personne,

puisse trouver dans le fichier, les sources de renseignement qu'il recherche.

Pour pouvoir réaliser ce travail dans de bonnes conditions, il faudrait :

- nous faire part de vos projets de camp et d'explos pour cet été,
- nous tenir régulièrement au courant des résultats de vos recherches,
- et de vos découvertes (topos, fiches d'équipement, coordonnées, historiques, divers etc ....),
- nous envoyer un exemplaire (gratuit) de vos publications (concernant le département).

.../...

Le fichier étant appelé à se développer ou à s'éteindre, chaque spéléo doit prendre conscience de l'importance qu'il y attache et agir en conséquence.

En restant à votre entière disposition, recevez toutes mes amitiés.

La Commission Fichier



ARAVIS



# EXPLORATION DU S.C.M.B. DANS LES ARAVIS - 1976-1979

PAR PATRICK NOEL

A la mémoire de notre  
ami spéléo J. Charles VUATTOUX

## SITUATION DE NOTRE ZONE :

Elle est située dans la chaîne du Reposoir.

Elle est délimitée au sud par la Pointe Percée, plus haut sommet des Aravis (2752 m), et au nord par la Pointe d'Areu (2478m) Carte IGN 1/25000 CLUSES 5/6.

## DESCRIPTION :

1ère partie : Pointe d'Areu - Pointe de la Tortue.

Cette zone est caractérisée par de grandes combes pentées au nord ouest. Elles n'offrent pratiquement pas de surface lapiazée. Elle possède peu de gouffres, ce sont des SCMB 11,12,13,14,37,38. Le plus intéressant étant la Tanne G'la (scmb 12) où se trouve un glacier souterrain.

2ème partie : Pointe de la Tortue - Pointe Percée

Cette zone est constituée par un grand plateau lapiazé d'une inclinaison moyenne de l'ordre de 35°. Il possède dans ses flancs les plus grands gouffres de la zone : ce sont les SCMB 1,2 (Dével 100 m), 3,4,5, (Dével 100 m), 6,7,8,9,10,15,20,23, (-180 m), 16 (-130 m), 17,26 (-150 m) 18,19,21,22,24,25,27,28,29,30,31,32,33,34,35,36.

## APERÇU GEOLOGIQUE :

Par Michel DELAMETTE.

## LES CAVITES :

Notre numérotation indique 38 trous répertoriés sur Pointe Percée. Seuls ont été numérotés les gouffres de plus de trente mètres de dénivelé ou ayant une situation intéressante. La plus grande profondeur et le plus long développement atteint se trouvent au SCMB 15 : - 180 m pour 500 mètres de galeries.

## LE GOUFFRE SCMB 15 ou "LE QUINZE"

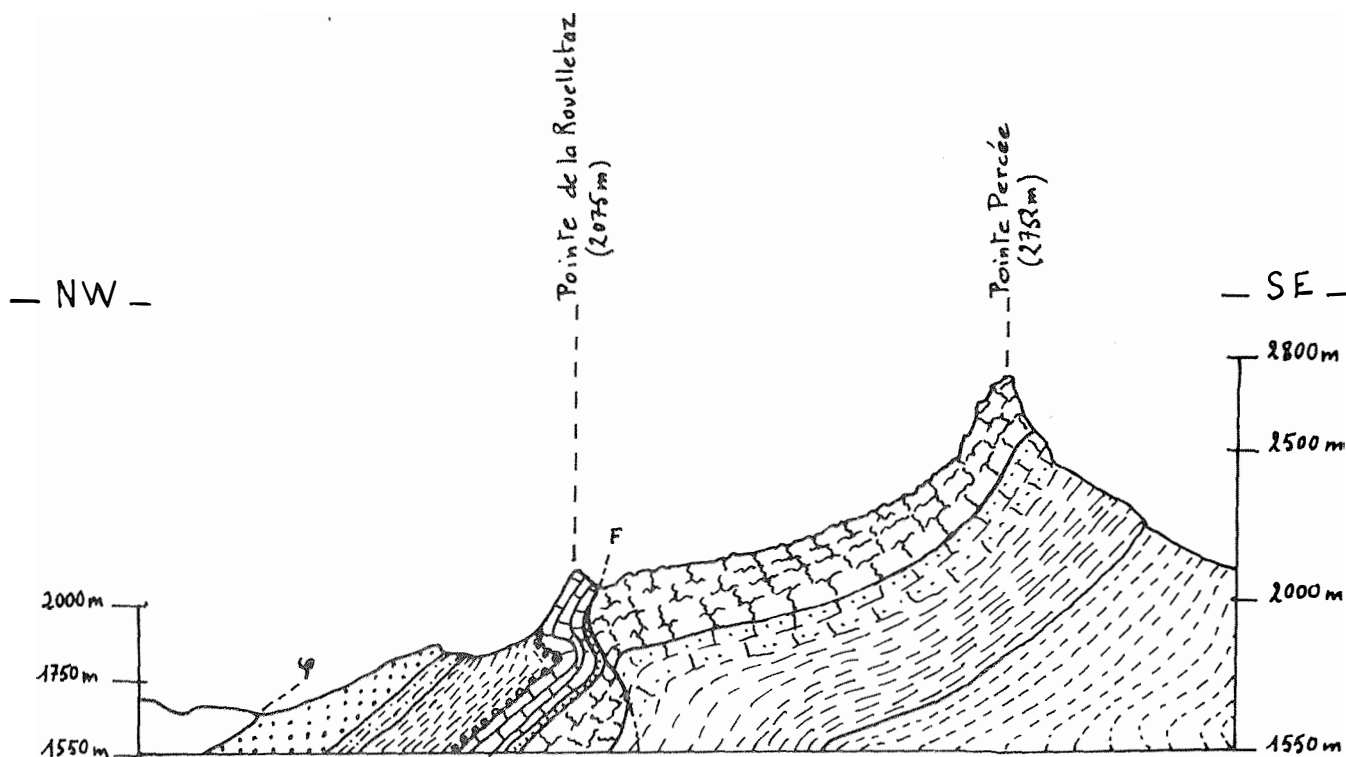
X : 925,8                      -                      Y : 115,65                      -                      Z : 1980 m

Découvert en août 1976, il est exploré le même jour jusqu'à la côte - 107,5 m, où nous butons sur un comblement de terre noirâtre. Nous repérons en même temps un puits de 40 m derrière une chatière. N'ayant pas pris assez de matériel nous reportons l'explo de ce P 40. Deux jours plus tard, nous dépassons notre terminus, descendons le P 40 et butons une nouvelle fois à - 155 m sur des éboulis. La jonction avec le SCMB 20 puis le SCMB 23 lui confère un dénivelé de 180 m.

En août 78, découverte à - 100 d'un méandre d'où s'insinue un courant d'air. Nous sommes stoppés par un puits de 15 m remontant.

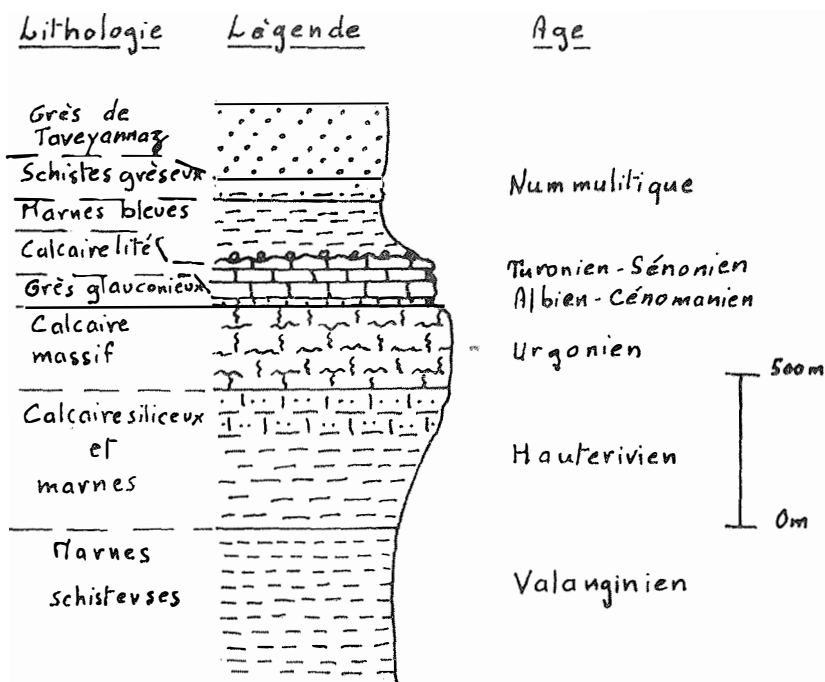
... / ...





— Coupe au 1/25 000<sup>e</sup> de la chaîne des Aravis —  
au niveau de la Pointe Percée.

(φ: contact anormal de la klippe des Annes)  
(F: faille dans l'autochtone)



— Colonne stratigraphique simplifiée —

En 1979, la chatière de - 110 où s'engouffre un violent courant d'air est agrandi mais la fin du camp nous oblige à reporter l'explo du nouveau réseau à l'année prochaine.

De l'entrée, en passant par le P 8 et le P 40, jusqu'au point bas la galerie est du type méandre (10 m de haut pour une largeur moyenne de un mètre). La galerie qui se développe entre - 100 et -132,5 m est un très ancien collecteur fossile recreusé, se développant au profit d'un joint de stratification. Certaines portions de cette galerie sont du type conduite forcée. La portion bouchée à côté de la chatière du Vent semble être un ancien siphon. Nous voyons très bien sur le plan que le méandre d'entrée qui se développe jusqu'au P 40 est un réseau jeune venu se "brancher" sur l'ancien collecteur qui de ce fait a été recreusé.

EXPLORATEURS : J.C. VUATTOUX  
C. MOUZARINE  
P. NOEL

Nous avons observé un inversement de courant d'air en aout 79, ce qui ne s'était jamais passé auparavant. Nous ne savons pas à quoi attribuer cet inversement.

#### LE GOUFFRE SCMB 12 OU TANNE G'LA

X : 926,7                      Y : 116,2                      Z : 2100 m

Nous la découvrons en Aout 76, au cours d'une séance de prospection. L'entrée est située à une dizaine de mètres de hauteur dans une falaise, et elle est circulaire ( $\emptyset$  1 m). Ce jour là, étant rentrés sans équipement, nous nous arrêtons au-dessus d'un ressaut de glace. Le lendemain, équipés et munis d'un piolet, nous poursuivons l'exploration. Nous descendons le ressaut de glace, traversons la salle du glacier et sommes d'abord arrêtés par une première chatière d'où souffle un violent courant d'air. Nous l'agrandissons grâce au piolet (chatière Simond). Passés, nous atteignons assez vite un carrefour. Nous choisissons successivement ; le puits qui se révèle trop étroit, puis la galerie del'infini où nous butons sur un bouchon de glaise, et enfin le réseau jeune où nous sommes après quelques ressauts, arrêtés par une étroiture. Le troisième jour, nous descendons le P 10 à la salle du glacier. Nous pouvons suivre le glacier pendant une quinzaine de mètres avant que ce dernier ne rejoigne le plafond de la galerie. En 1978, avec l'ASNE de LYON, nous procédons au dynamitage de l'étroiture du réseau jeune. Peine perdue nous retombons 5 mètres plus bas sur une autre étroiture de 5 mètres de long. Cette même année, nous remontons une série de puits ascendants. Mais ceux ci s'évasant considérablement, nous abandonnons. Il nous faudra revenir avec une plateforme d'escalade.

De l'entrée, au carrefour, la galerie est assez accidentée. Elle a été apparament creusée par le glacier. Le fort courant d'air de cette cavité s'inverse en fonction de la température extérieure.

EXPLORATEURS : J.C. VUATTOUX  
C. MOUZARINE  
P. NOEL  
ASNE (LYON)

X : 926,8      -      Y : 115.3      -      Z : 2350 m

Découvert le 12 aout 1976 au cours d'une séance de prospection. Il nous opposera, ce jour là, sa verticale de 110 mètres d'entrée. La descente de ce puits se révélera très ardue, les parois étant recouvertes de glace, et plâtrées de neige. Le puits étant légèrement incliné, il a fallu enlever la neige et casser la glace pour permettre d'installer 4 fractionnements.

Au bas de cette verticale de 110 m un important névé incliné nous amène à - 130 m devant une chatière où seul passe un fort courant d'air glacé. Derrière, nous distinguons un ressaut de 3 à 4 m puis une belle galerie assez spacieuse.

La chatière de - 130 est en cours de dynamitage actuellement.

Ce gouffre est très intéressant de par sa situation.

Ayant traversé près de la moitié de la couverture Urgonienne, nous espérons atteindre assez vite un collecteur en gouttière qui nous mènerait au collecteur principal.

L'exploration de ce gouffre s'avère dangereuse en raison de masse de neige et de rochers suspendus dans le P 110.

EXPLORATEURS : J.C. VUATTOUX  
C. MOUZARINE  
P. NOEL

LE GOUFFRE SCMB 26 OU GOUFFRE INATTENDU

X :                      -      Y :                      -      Z : 2100 m

Découvert en Septembre 77 par J.C. VUATTOUX et P. NOEL au cours d'une dernière séance de prospection.

Le 1er jour, nous (P. NOEL et D. GIBELIN de L'ASNE) descendons le P 45 d'entrée. Un méandre sinueux lui fait suite et nous sommes très vite stoppés par une étroiture, nous sommes alors à - 60 m.

Le 2ème jour J.C. VUATTOUX et deux membres de L'ASNE découvrent le point faible du méandre. Ils descendent alors un P 15 (élargissement du méandre) et effectuent une traversée au-dessus d'un P 30. Au delà, ils découvrent et explorent 10 m de galerie avant d'être stoppés par un ressaut faute de matériel. La côte - 85 est atteinte.

La neige trouvée à cet endroit semble provenir d'un gouffre voisin, le SCMB 17 tombé dans l'oubli depuis 1976.

En Août 78, nous (J.C. VUATTOUX, C. MOUZARINE et P. NOEL) descendons le P 30. Deux méandres s'offrent ensuite à nous. Mais ils deviennent très vite impénétrables, seule l'eau passe. Alors nous réeffectuons la traversée de ce P 30, descendons le ressaut des Lyonnais et atteignons au bout de 20 m une galerie très inclinée, assez spacieuse, un long névé la parcourant. Au bout de cette galerie nous descendons un nouveau ressaut, toujours dans la neige, puis passons une chatière. Derrière, nous attend une grande galerie inclinée que nous dévalons. Au bout de 30 m, deux possibilités s'offrent à nous. Un grand puits de 20 m ( $\emptyset$  : 5 m) et une grande galerie remontante. Nous optons pour la galerie. Nous découvrons alors notre 1ère grande salle. Mais trémies et puits bouchés entravent notre progression. Nous nous arrêtons là pour cette journée. Nous avons atteint la côte - 130 m.

... /...



En juillet 79, les frères DELAMETTE du Spéléo Club des Fiz (ex-Spéléo Club de Passy-Chedde) descendent le P 20 qui s'avère bouché. Ils fouillent alors la fin du gouffre, descendent le puits des lucarnes qui malheureusement retombe dans une partie connue du gouffre.

Le réseau 26/17 est considéré terminé à la côte - 150 m pour un développement de l'ordre de 200 mètres.

Les grandes galeries que nous trouvons à - 100 m sont du même type que celles du SCMB 15.

EXPLORATEURS : J.C. VUATTOUX  
C. MOUZARINE  
P. NOEL  
ASNE  
Le SCF (Ex-SCPC)

#### LE GOUFFRE SCMB 17 OU GOUFFRE DES RHOMBOEDRES

X : 925,9      -      Y : 115,4      -      Z : 2060 m

En août 78, nous nous décidons enfin à descendre au SCMB 17. Son entrée, est pourtant assez imposante. Il débute par trois entrées, dont la plus grande fait presque 6 mètres de diamètre. Il s'ensuit un névé incliné où nous atteignons assez vite la partie connue du SCMB 26, au niveau du ressaut des Lyonnais.

EXPLORATEURS : J.C. VUATTOUX  
P. NOEL  
C. MOUZARINE

#### CONCLUSIONS :

Cette zone, qui apparaissait comme très prometteuse, n'a pas donnée tous les espoirs que l'on portait en elle.

Après ces 4 années de recherches, le problème hydrologique n'est toujours pas résolu.

Nous pensons qu'il existe des collecteurs en gouttière descendant sur l'Hautérivien le long du plateau.

Mais nous tombons dans l'ignorance quand il s'agit du collecteur principal.

Il semble qu'il y ait une ligne de partage des eaux qui serait une droite tracée entre la Pointe Percée et la Pointe de la Rouelletaz.

Nous ne pourrions résoudre ces questions qu'une fois les côtes - 400 et même - 500 mètres atteintes.

Pour le Spéléo-Club du Mont-Blanc : Patrick NOEL

# POINTE PERCEE I

55

| Désignation                     | T<br>Y<br>P<br>E | Dé-<br>vél-<br>oppé-<br>ment | X   | Y      | Z      | Commune | T<br>O<br>P<br>O | Date<br>d'inven-<br>tion | Inven-<br>teur | Explo-<br>rateur | En<br>cours<br>d'explo. | à<br>revien | N°<br>Fichier | Observations                             |
|---------------------------------|------------------|------------------------------|-----|--------|--------|---------|------------------|--------------------------|----------------|------------------|-------------------------|-------------|---------------|------------------------------------------|
| N° 1                            | V                | -10                          | 10  | 925,90 | 115,90 | 1950    | Le rep. Soc.     | Janv<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | léger courant d'air<br>étroitures        |
| N° 2 Grotte<br>de la Boulette   | 0                | +20                          | 10  | 925,80 | 115,65 | 2000    | "                | Janv<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Oui         |               | Fort courant d'air<br>Trémie             |
| N° 3 Tanne à<br>Chimie          | V                | -50                          | -   | 926,08 | 116,2  | 2100    | "                | Janv<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | Bouchée (cailloux)                       |
| N° 4 Grotte<br>Pauvre           | V                | -30                          | 15  | 926,10 | 115,55 | 2120    | "                | Janv<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | ?           |               | Belle galerie<br>Desc. à l'air           |
| N° 5 Grotte<br>de la Boulette   | 0                | -20                          | 100 | 926,1  | 116,15 | 1950    | "                | Juillet<br>76            | SCNB           | SCNB             | Non                     | ?           |               | léger courant d'air<br>Trémie            |
| N° 6 Grotte des<br>Tigra-Kistes | 0                | -10                          | 15  | 926,05 | 116,10 | 1950    | "                | Juillet<br>76            | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | Bouchée (cailloux)                       |
| N° 7 Trou de<br>l'abeille       | V                | -60                          | 10  | 926,05 | 116,05 | 1950    | "                | Juillet<br>76            | SCNB           | SCNB             | Oui                     |             |               | Fort courant d'air                       |
| n° 8                            | V                | -30                          | 7   | 926    | 115,2  | 2170    | "                | Août<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Oui         |               | Courant d'air<br>étroitures              |
| n° 9                            | V                | -60                          | 5   |        |        | 2200    | "                | Août<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | Bouchée (glace)                          |
| n° 10                           | V                | -30                          | -   |        |        | 2200    | "                | Août<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | Bouchée (cailloux)                       |
| n° 11                           | V                | -60                          | 20  | 926,75 | 116,25 | 2100    | "                | Août<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | ?           |               | Courant d'air<br>étroitures              |
| n° 12<br>Tanne C' la            | V                | -60                          | 100 | 926,68 | 116,26 | 2100    | "                | X Août<br>76             | SCNB           | SCNB<br>ASNE     | Non                     | Oui         |               | Glacière souterrain<br>étroitures à -60m |
| N° 13                           | V                | -30                          | -   | 926,75 | 116    | 2300    | "                | Août<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | Bouchée (cailloux-neige)                 |
| N° 14                           | V                | -60                          | 5   | 926,85 | 116,2  | 2130    | "                | Août<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | Bouchée                                  |
| n° 15<br>Grotte "quatre"        | V                | -100                         | 5   | 925,2  | 115,65 | 1980    | "                | X Août<br>76             | SCNB           | SCNB             | Oui                     |             |               | Jonction avec SCNB 20<br>et SCNB 23      |
| No 16<br>Grotte de la dalle     | V                | -10                          | 5   | 926,8  | 115,3  | 2350    | "                | Août<br>76               | SCNB           | SCNB             | Oui                     |             |               | Puits de 110 m<br>dynamitage             |
| N° 17 Grotte<br>des Rhomboides  | V                | -35                          | -   | 925,9  | 115,4  | 2060    | "                | X Août<br>76             | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | Jonction avec<br>SCNB 26                 |
| N° 18                           | V                | -10                          | -   |        |        | 2050    | "                | Sept<br>76               | SCNB           | SCNB             | Non                     | Non         |               | Bouchée                                  |

Mikro 20 WGS 314 600 5099.782

50 - 925.90 115.87 1940

53 - .70 - .55 1980

98 - .80 - .83 1955

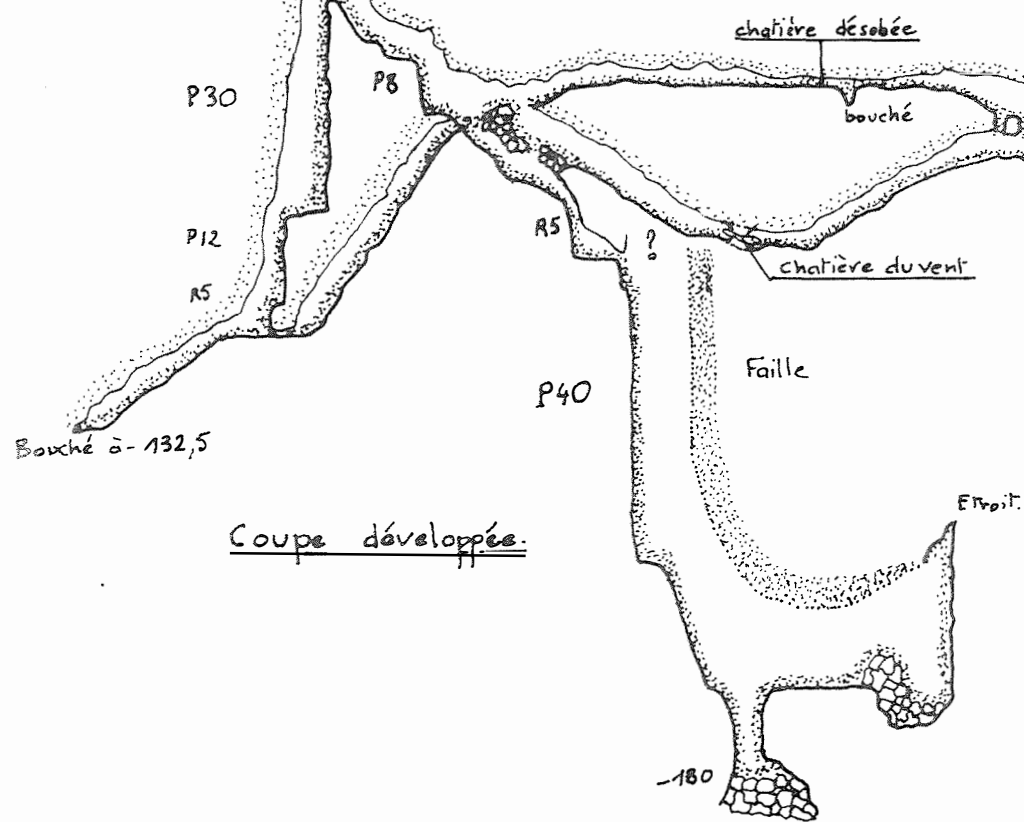
# POINTE PERCEE

I 56

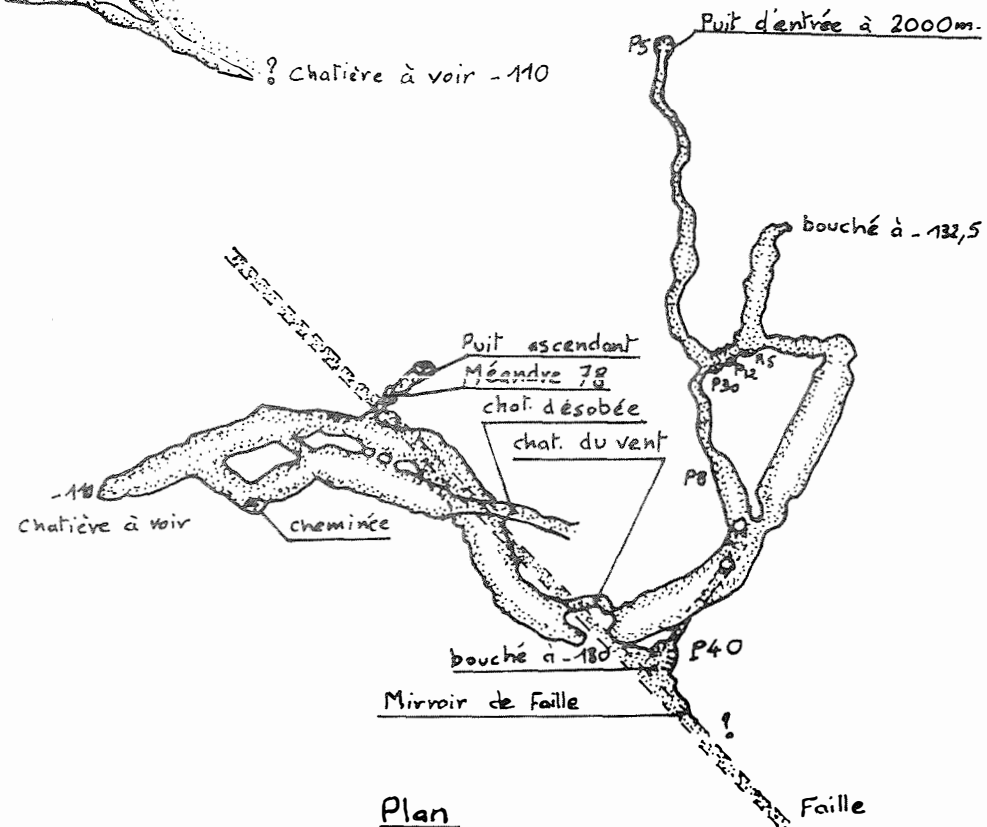
| Designation                | T<br>E | Don<br>ville<br>lun | Don<br>type<br>ment | X         | Y         | Z    | Commune    | T<br>P<br>S | Date<br>d'in<br>vent | Struc<br>ture | Explo<br>ration      | Est<br>com<br>d'exp | à<br>recon | N°<br>Fiche | Observations                            |
|----------------------------|--------|---------------------|---------------------|-----------|-----------|------|------------|-------------|----------------------|---------------|----------------------|---------------------|------------|-------------|-----------------------------------------|
| N° 18                      | V      |                     |                     |           |           | 2050 | Le Repasou |             | Sept<br>76           | SC11B         |                      | Non                 | Oui        |             | Jamais descendu<br>Important méve       |
| N° 20                      | V      | -20                 | 30                  | 925,75    | 115,6     | 2060 | "          |             | Sept<br>76           | SC11B         | SC11B                | Non                 | Non        |             | Jonction avec SC11B 15<br>Voir SC11B 15 |
| N° 21                      | V      | -20                 | 20                  |           |           |      | "          |             | 77                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 22                      | A      | -                   | 40                  |           |           |      | "          |             | 77                   | SC11B<br>ASNE | SC11B<br>ASNE        | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 23                      | V      | -40                 | 60                  |           |           | 2005 | "          |             | 77                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Non        |             | Jonction avec SC11B 15<br>Voir SC11B 15 |
| N° 24                      | V      |                     |                     |           |           |      | "          |             | 77                   | SC11B         |                      | Non                 | Oui        |             | Jamais descendu<br>(Neige)              |
| N° 25                      | V      | -25                 | 20                  |           |           |      | "          |             | 77                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Non(?)     |             | Bouché                                  |
| N° 26 Gouffre<br>Inattendu | V      | -150                | 200                 |           |           | 2100 | "          | X           | 77                   | SC11B         | SC11B<br>ASNE<br>SCF | Non                 | Oui        |             | Jonction avec<br>SC11B 17               |
| N° 27                      | V      | -10                 | -                   |           |           |      | "          |             | 77                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 28                      | V      | -30                 | -                   | 926<br>23 | 115<br>64 | 2160 | "          |             | 77                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 29                      | V      | -30                 | -                   | 926<br>23 | 115<br>69 | 2150 | "          |             | 77                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 30                      | V      | -30                 | -                   |           |           |      | "          |             | 77                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 31<br>Gouffre Sophie    | V      | -20                 | 20                  |           |           |      | "          |             | 78                   | SC11B<br>ASNE | SC11B<br>ASNE        | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 32                      | V      | -10                 | -                   |           |           |      | "          |             | 78                   | SC11B<br>ASNE | SC11B<br>ASNE        | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 33 Grotte<br>du Pingoin | A      | -10                 | 40                  |           |           |      | "          |             | 78                   | SC11B<br>ASNE | SC11B<br>ASNE        | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 34                      | V      | -10                 | 10                  |           |           |      | "          |             | 78                   | SC11B<br>ASNE | SC11B<br>ASNE        | Non                 | ?          |             |                                         |
| N° 35                      | V      | -10                 | -                   |           |           |      | "          |             | 78                   | SC11B<br>ASNE | SC11B<br>ASNE        | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 36                      | V      | -                   | -                   |           |           |      | "          |             | 78                   | SC11B<br>ASNE | SC11B<br>ASNE        | Non                 | Non        |             | Bouché                                  |
| N° 37                      | V      | -20                 | 30                  |           |           |      | "          |             | 78                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Oui        |             | Fort courant d'air                      |
| N° 38                      | V      | -20                 | 20                  |           |           |      | "          |             | 78                   | SC11B         | SC11B                | Non                 | Oui        |             | Petit lac de glace                      |

42 — 926 162 116.262 1950  
 45 — — 160 — 30 1880  
 130 — — 110 115.00 2140  
 39 — — 76 — 95 2030  
 0.5

A geological profile sketch showing a cross-section of the ground. The profile is represented by a line with a dotted pattern. The top of the profile is labeled 'R5' and '60'. The bottom of the profile is labeled 'Bouxhé à - 132,5'. To the right of the profile, there are labels 'P2' and 'P1'.



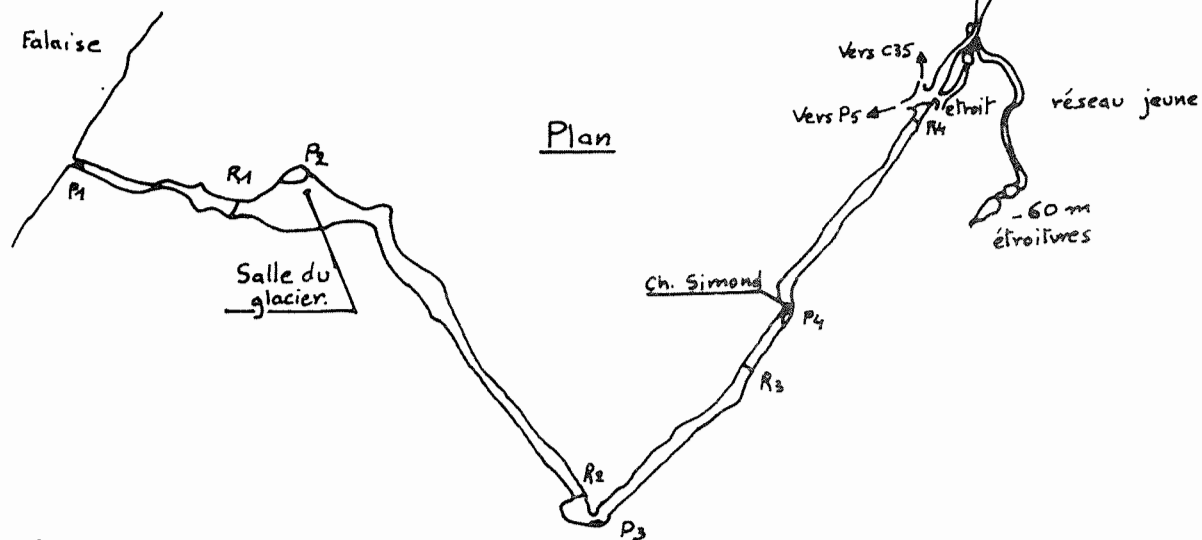
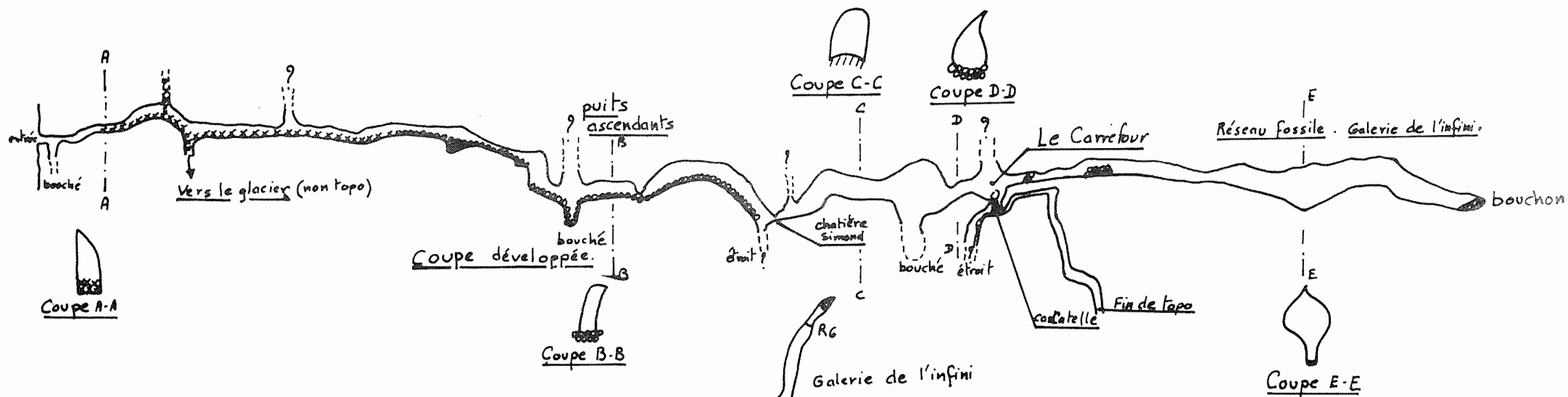
Coupe développée.



### Plan

|                                          |              |                |                                        |
|------------------------------------------|--------------|----------------|----------------------------------------|
| Spéleo. Club du Mont-Blanc. Cluses       |              |                |                                        |
| Dével. 500 m                             | Déniv. 180 m | Géol. Urgonien | Août 76                                |
| Coord. x: 925,8 - y: 115,65 - z: 1980 m. |              |                | lég.  éboulis<br>cheminée<br>puit      |
| Massif Chaine des Aravis. Pointe Percée  |              |                | J.C Vuataux<br>P. Noël<br>C. Mouzarine |
| LE QUINZE. n°15                          |              |                |                                        |





|                                           |              |                |   |                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------|--------------|----------------|---|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Spéléo. Club du Mont-Blanc - Cluses.      |              |                |   |                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Dévl. 400 m.                              | Déniv. 60 m. | Géol. Urganien | A |                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Coord. x: 926,7 - y: 116,2 - z: 2100 m    |              |                |   | lég.    |
| Massif: Chaîne des Aravis - Pointe Percée |              |                |   |                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| TANE G'LA - N° 12                         |              |                |   | J.C. V.                                                                                                                                                                                                                                                                |
|                                           |              |                |   | P. N.                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                                           |              |                |   | C. Mol                                                                                                                                                                                                                                                                 |

BORNES

---

L E G O U F F R E TO4 - TO11  
(Massif de la Tournette)  
Massif des Bornes (Haute Savoie)  
Par le Spéléo Club d'Annecy  
Philippe CARDIN

Coordonnées TO4 X=907,30 - Y=99,90 - Z=1980  
Commune de "Les Clefs"

---

Cet article ne veut que présenter de manière succincte le complexe TO4 - TO11 du Massif de la Tournette.

C'est en 1971 que le Spéléo Club de la Tournette entreprit l'étude spéléologique du flanc Est du Massif de la Tournette.

Durant l'année 1979, le Spéléo Club d'Annecy reprend cette étude suite à un accord avec le Spéléo Club de la Tournette, étude qui s'est essentiellement soldée, dans une première étape, par une prise de contact avec le Massif. Cela a permis un important travail de topographie concentré sur les TO4 - TO11 dont les résultats ont été réellement positifs durant l'été et l'automne de l'année 1979.

Le Massif de la Tournette est situé dans la partie méridionale de l'arc subalpin des Bornes. Il culmine à 2 351 m au Fauteuil dominant le petit lac d'Annecy à l'Ouest et les vallées de Thônes et de Manigod au Nord et Nord-Est.

Les gouffres TO4 - TO11 s'ouvrent à environ 2 000 m d'altitude le long du chemin guidant le promeneur du Chalet de Rosairy au Fauteuil sur le flanc oriental de la Tournette.

Il se développent sous une grande dalle fortement karstifiée, affectée en cette zone par une fracturation intense qu'il faut sans doute relier à une cassure de plus grande envergure d'axe NS située plus à l'Ouest et ainsi pratiquement parallèle à la direction développée prise par les TO4 - TO11.

Le rejeu de cette fracture n'a pas encore pu être déterminé avec précision. Une étude de la fracturation est en cours.

.../...

## DESCRIPTION DE LA CAVITE :

Le gouffre présente deux ouvertures :

- l'ouverture du T011 caractérisée soit par un petit porche flanqué sur un flanc situé en dessous du sentier balisé, soit encore par une verticale de 10 m ;
- l'ouverture du T04 donnant directement accès par un méandre à un P.50.

A la base de ce P. 50. la galerie amont relativement large, ébouleuse, donne accès, après un ressaut de 4 m à la base d'un P. 17. Celui-ci franchi, la progression s'effectue dans un méandre venant recouper une galerie assez large de 1,50 m à 2 m de hauteur. Cette galerie, recoupée localement de petits puits que l'on franchit à l'aide de vires, mène directement au pied de la remontée vers le névé qui donne accès au porche du T011.

A l'amont nous pouvons progresser dans le Métro, galerie se développant dans un point de strate, plus large que haute, au plancher ébouleux, et interrompue quelques centaines de mètres plus loin par le puits de la Cordelette. De multiples départs sont à revoir dans le Métro.

La remontée de ce dernier puits permet la découverte soit d'un P. 17. après un parcours dans une petite galerie, soit encore, par de petites étroitures, l'introduction dans un complexe de petites salles encore non topographiées à ce jour. Ce secteur, labyrinthique par endroit, nous laisse présager de nombreuses découvertes souterraines.

Revenons au pied du P. 50. du T04 et progressons vers l'aval. On dispose en cette zone d'un complexe de méandres qui recoupe, dans l'ensemble, la salle de l'Os. Celle-ci, de grandes dimensions, constitue un véritable carrefour souterrain.

En effet de là, on peut emprunter :

- a) - le méandre supérieur, en direction du P. 50., donnant accès à la galerie Bilou ;
- b) - le méandre inférieur, actif, par le "Piégé" en direction du P. 50. ;
- c) - une galerie au plafond de la salle débouchant en fait un peu en aval de celle-ci et communiquant à l'amont avec le méandre supérieur. Ce dernier est situé ainsi à la même altitude que le plafond de la salle de l'Os et communique avec cette dernière par une verticale de 25-30 m qui nous permet, entre autre, de toucher le fond du méandre ;

.../...

d) - une large galerie au SE de la salle qui permet la jonction de cette dernière avec la salle de la Crue par un P. 12. et un P. 15. ;

e) - un méandre au NE de la salle assurant la jonction avec la salle du Violoncelle par un puits.  
La salle du Violoncelle, non la plus vaste, est cependant la plus longue de la cavité. Elle est agrémentée de gros éboulis.

La salle de la Crue est de loin la plus vaste montrant par endroit d'énormes blocs rocheux. Elle communique avec la salle du Violoncelle par un système de galeries étroites en diaclases et un P. 38.

On dispose ainsi d'un circuit de trois salles.

On accède, dans la partie supérieure de la salle du Violoncelle, à un réseau actif, riche en concrétions et excentriques dont l'extrémité amont vient se perdre sous la salle de l'Os. La partie aval siphonne en étroiture.

Le secteur Est de la salle de la Crue communique avec une large galerie devenant active par la suite. Elle donne accès à un complexe de galeries et de petites salles correspondant sans doute à des puits remontants. Par là, nous pensons établir la jonction avec le réseau NE du TO38. La jonction topographique est faite. (corrélation effectuée à partir des topographies du S.C.T.)

A noter un espoir de continuation par une lucarne située au plafond de la salle du Violoncelle en face de l'arrivée de la galerie de jonction avec la salle de la Crue.

Le travail topographique nous a permis :

- de rectifier quelques erreurs de topographie à l'origine des travaux du S.C.T. ;
- de compléter ces travaux, plus particulièrement dans le secteur aval du TO4 ;
- de mettre en évidence la complexité et la diversité morphologique de la cavité et surtout de bien resituer les secteurs labyrinthiques par rapport à l'axe global de développement du gouffre ;
- de découvrir une jonction probable entre la salle de la Crue et le TO38.

Ces projets d'avenir nourrissent notre espoir d'un développement minimal de 5 km sur les 2 réseaux (TO4 - TO11 et TO38), et cela jonction faite.

.../...



Ces quelques résultats nous incitent à effectuer encore de nombreux travaux spéléologiques pour l'année 1980 :

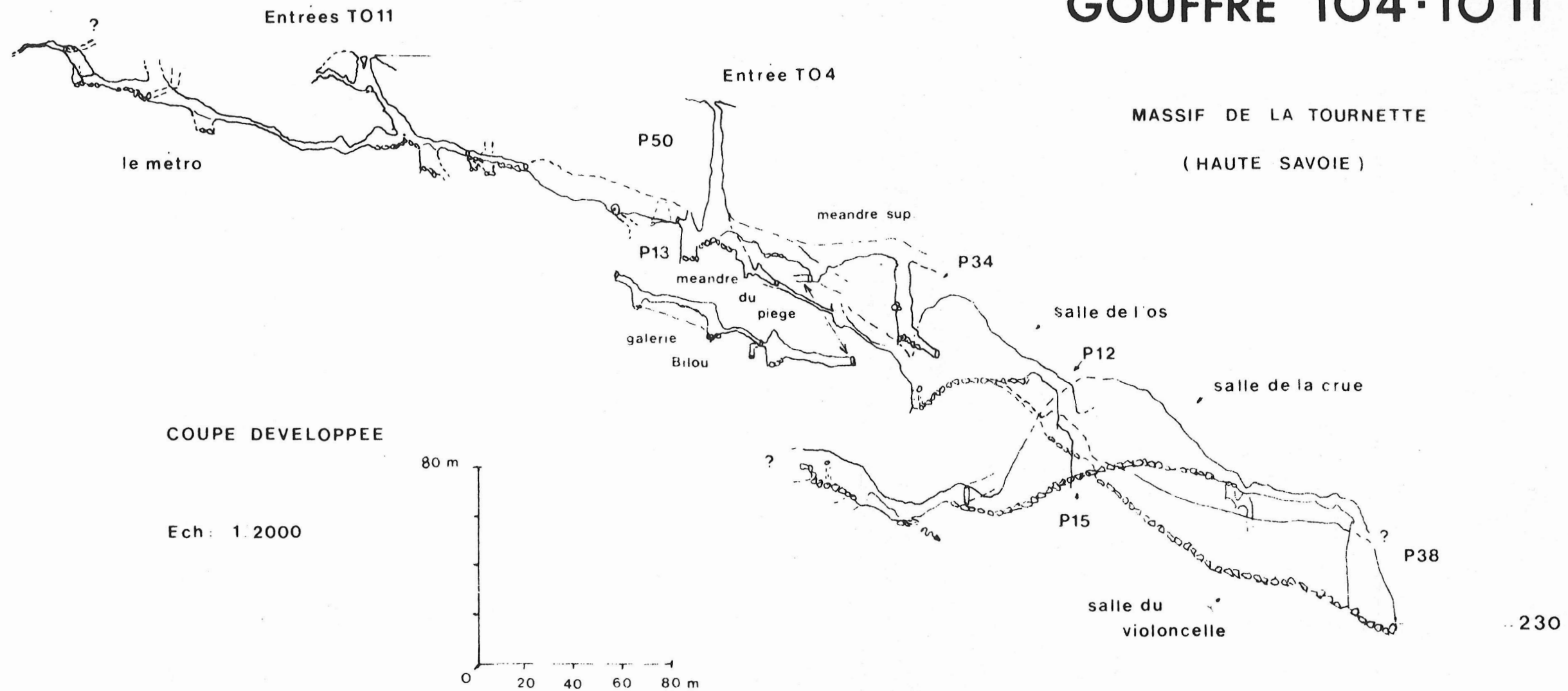
- continuer en aval du T04 par la lucarne du Violoncelle ;
- concentrer notre effort sur le T038 dont la partie aval offre tout espoir de continuation ;
- explorer plus à fond les labyrinthes plus particulièrement à l'amont des T04 - T011 et T038 avec une jonction éventuelle ;
- reconnaître bien entendu la jonction salle de la Crue - T038 ;
- enfin, pousser plus à fond l'exploration du plateau oriental de la Tournette et plus particulièrement les trous souffleurs que nous avons déjà eu l'occasion de reconnaître au cours des prospections effectuées en 1979.

Ceci dit, le Massif de la Tournette nous réservera encore bien des surprises et les résultats d'une étude plus complète seront publiés dans un Spéléalpes ultérieur.

# GOUFFRE TO4-TO11

MASSIF DE LA TOURNETTE

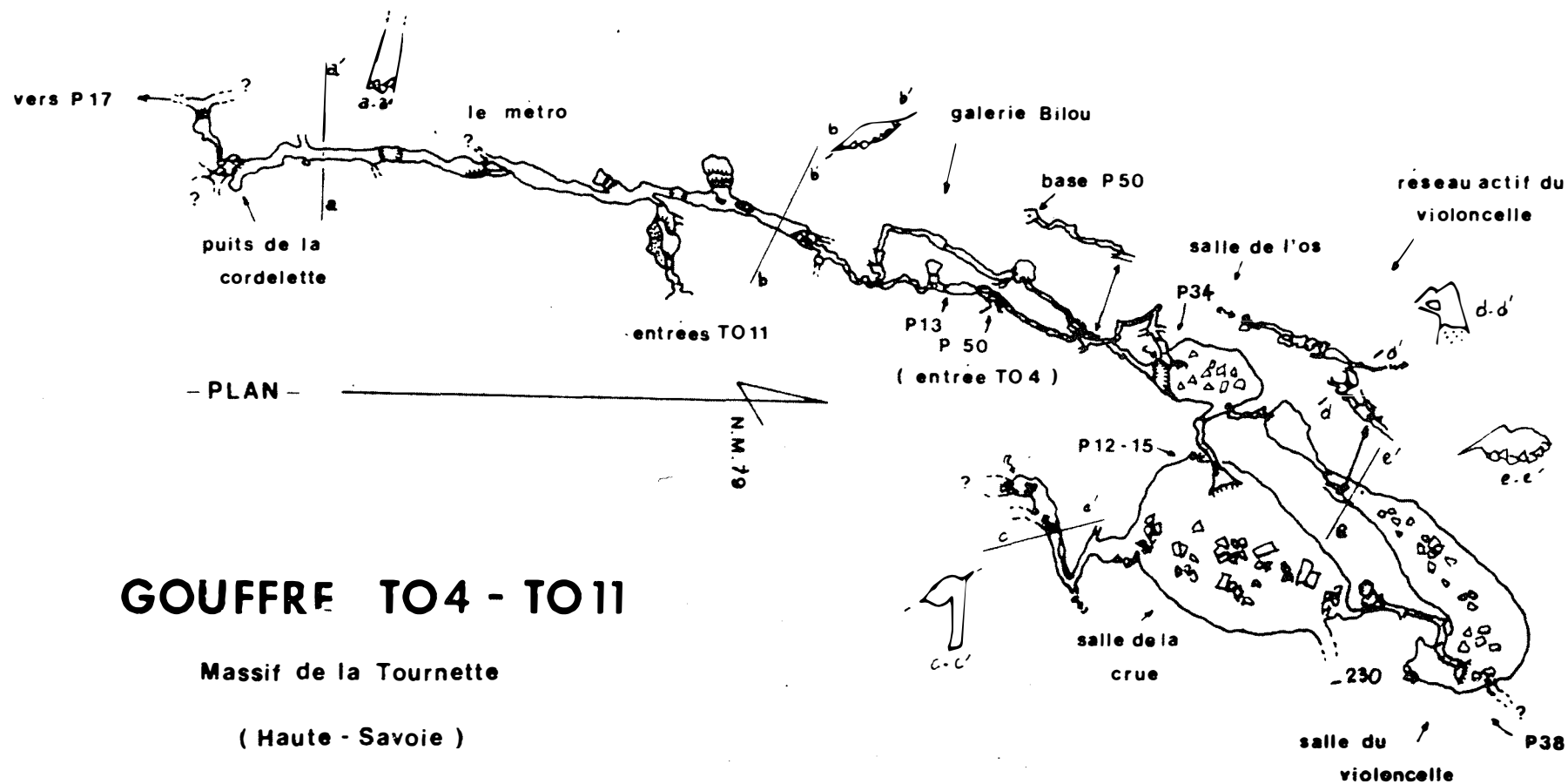
( HAUTE SAVOIE )



TOPO SEPT. OCT. 79 ( S.C. ANNECY )

D. SOBLA - Ph. CARDIN - Ph. GUINARD - E. PERRIERE  
C. PRALON - G. BONNIN - O. SOURZAC - T. LUNATI

Report : Ph. CARDIN  
Ph. GUINARD



## B I B L I O G R A P H I E

---

- Compte rendu inédit du Spéléo Club de la Tournette  
par Louis DEHARUENG
- Principales cartes du Massif de la Tournette (Haute Savoie)  
par Louis DEHARUENG (S.C.T.)
- Spélunca N°1 de 1976
- SpéléAlpes N°1 (Haute Savoie) février 1977,  
inventaire des Cavités du Massif de la Tournette
- Carte IGN - Annecy Ugine 1-2 au 1/25000

# EXPLORATIONS BRESSE BUGEY SPELEO

## MASSIF DES BORNES

### MONT TERET (Versant occidental)

ANNEES : 1977 - 78 - 79

En trois ans, une quarantaine de cavités pour la plus-part nouvelles ont été explorées. D'anciennes cavités ont été revues, positionnées et topographiées.

#### POSITIONNEMENT :

Déclinaison de la carte IGN 1/25 000 ANNECY-BONNEVILLE N°5;6.

Les positionnements ont été effectués soit à l'aide d'une boussole au 1/1 000 montée sur pied de positionnement, soit par cheminement à partir d'un point géodésique, plus bouclage des cavités entre elles.

#### MARQUAGE :

Les cavités supérieures à - 20 m ont un numéro d'ordre.

Les cavités inférieures à - 20 m n'ont pas de numéro d'ordre sauf cas exceptionnel.

Toutes les cavités inférieures à 20 m nécessitant des agrès pour leur exploration ont leur profondeur marquée à l'entrée.

Toutes les cavités peu intéressantes ne nécessitant aucun matériel sont marquées d'une croix.

#### EXPLORATION :

Cette année nous avons par un gouffre du Mont TERET atteint le collecteur amont de la Diau en jonctionnant avec l'affluent des Galopins (Voir C.R. de Dobrilla, Aviatte dans SPELEALPES n°I - 1977). Dénivellé jusqu'au siphon du P 14 : -430 environ pour 3 500 m de réseau. Exploration en cours, parution complète en 1980.

#### NOTA :

A ce jour (octobre 79), d'autres cavités sont en cours d'explo, et d'autres prospections continueront en 1980.

| DESIGNATION        | TYPE | DENIV. | DEVEL. | X      | Y      | Z    | COMMUNE | TOPO. | DATE D. INV. | INVENTEURS | EXPLORATEURS | ENCOURS D. EXPL. | A REVOIR | N° FICHIER | BIBLIO. | OBSERVATIONS                      |
|--------------------|------|--------|--------|--------|--------|------|---------|-------|--------------|------------|--------------|------------------|----------|------------|---------|-----------------------------------|
| BBS 1              | U    |        | 30m    |        |        |      | DINGY   | OUI   | 77           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | SANS INTERET                      |
| BBS 2              |      |        |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         | PERDU                             |
| BBS 3              |      |        |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         | PERDU                             |
| BBS 4              |      |        |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         | VOIR BBS 24                       |
| BBS 5              | V    | -35    |        | 903.73 | 109.32 | 1685 | ---     | OUI   | 77           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | COLMATAGE GLACE ET MEANDRE ETROIT |
| BBS 6              | V    | -74    |        |        |        |      | ---     | OUI   | 77           | BBS        | BBS          | OUI              | OUI      |            |         | COLMATAGE GLACE ET MEANDRE ETROIT |
| BBS 7              | V    | -25    |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         | 20 m SOUS LE GFRE BILB            |
| BBS 8              | V    | -32    |        | 904.55 | 110.61 | 1605 | ---     | OUI   | 78           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | COLMATAGE EBOULIS                 |
| BBS 9              | V    | -42    |        |        |        |      | ---     | OUI   | 78           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         |                                   |
| BBS 10             | V    | -23    |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         |                                   |
| BBS 11             | V    | -38    |        |        |        |      | ---     | OUI   | 78           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | FISSURE IMPENETRABLE              |
| BBS 12             | V    | -35    |        | 905.15 | 110.78 | 1605 | ---     | OUI   | 78           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | COLMATAGE EBOULIS                 |
| BBS 13             | V    | -29    |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         |                                   |
| BBS 14             | V    | -22    |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         |                                   |
| BBS 15             | V    | -22    |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         |                                   |
| BBS 16             | V    | -36    |        | 905.17 | 110.78 | 1600 | ---     | OUI   | 78           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | FISSURE IMPENETRABLE              |
| BBS 17             | V    | -36    |        | 905.30 | 110.77 | 1575 | ---     | OUI   | 78           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | FISSURE IMPENETRABLE              |
| BBS 18             | V    | -32    |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         |                                   |
| BBS 19             | V    | -44    |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         |                                   |
| BBS 20             | V    | -100   |        |        |        |      | ---     | NON   | 78           | BBS        | BBS          | OUI              | OUI      |            |         | A DYNAMITER - EN COURS            |
| BBS 21             | V    | -17    |        | 903.35 | 109.45 | 1650 | ---     | NON   | 79           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | GOUFFRE TERMINE                   |
| BBS 22             | V    | -20    |        | 903.39 | 109.40 | 1650 | ---     | NON   | 79           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | GOUFFRE TERMINE                   |
| BBS 23             | V    | -16    |        | 903.45 | 109.41 | 1650 | ---     | NON   | 79           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | OBSTRUCTION PAR GLACE             |
| BBS 24             | V    | -63    |        | 903.40 | 109.39 | 1650 | ---     | OUI   | 77           | BBS        | BBS          | NON              | EVENTUEL |            |         | OBSTRUCTION PAR GLACE             |
| BBS 25             | V    | -30    |        |        |        |      | ---     | NON   | 79           | BBS        | BBS          | OUI              | OUI      |            |         | A DYNAMITER                       |
| BBS 26             | V    |        |        |        |        |      |         |       |              |            |              |                  |          |            |         |                                   |
| BBS 27 et BBS 27 b | V    | -35    |        | 903.63 | 109.51 | 1680 | ---     | NON   | 79           | BBS        | BBS          | NON              | NON      |            |         | IMPENETRABLE                      |



| DESIGNA-<br>TION          | TYPE | DENIV. DEVEL. | X      | Y      | Z    | COU-<br>NE | TORU. | DATE<br>D. INV. | INVEN-<br>TEURS | EXPLORA-<br>TEURS | EN COURS<br>D. EXPIO. | A REVOIR | N° RE-<br>CHIER | BIBLIO. | OBSERVATIONS                                 |
|---------------------------|------|---------------|--------|--------|------|------------|-------|-----------------|-----------------|-------------------|-----------------------|----------|-----------------|---------|----------------------------------------------|
| BBS 28                    | V    | -             |        |        |      |            |       | 79              | BBS             | BBS               | NON                   | NON      |                 |         |                                              |
| BBS 29 ou<br>If Guillaume | V    | -120          |        |        |      | DINGY      | NON   | 79              | BBS             | BBS               | OUI                   | OUI      |                 |         |                                              |
| BBS 30                    | V    | -94           | 903.52 | 109.46 | 1640 | —          | OUI   | 79              | BBS             | BBS               | NON                   | NON      |                 |         | JOLI GOUFFRE<br>ETROITURE LARG. 0.15m        |
| BBS 31                    | V    | -70           | 903.60 | 109.50 | 1635 | —          | OUI   | 79              | BBS             | BBS               | NON                   | NON      |                 |         |                                              |
| BBS 32                    |      |               |        |        |      |            |       |                 |                 |                   |                       |          |                 |         |                                              |
| BBS 33                    |      |               |        |        |      |            |       |                 |                 |                   |                       |          |                 |         |                                              |
| BBS 34                    |      |               |        |        |      |            |       |                 |                 |                   |                       |          |                 |         |                                              |
| BBS 35                    | V    |               |        |        |      |            |       |                 |                 |                   |                       |          |                 |         | EN COURS                                     |
| Frou des<br>REQUINS       | V    | -60           |        |        |      | —          |       | 1960            | EDF             |                   | NON                   | NON      |                 |         | OBSTRUCTION PAR GLACE                        |
| Gf GLACE                  | V    | -115          | 904.27 | 110.38 | 1600 | —          |       | 1948            | CHEVALIER       |                   | NON                   | NON      |                 |         | NOUVEAU PUIITS - COLMAT<br>EBOULIS A - 110 m |

## GROTTE DE L'ENTONNOIR

(Par J-Claude ESPINASSE - SPELEO CLUB D'ANNECY)

### HISTORIQUE :

- 1965 : A la recherche du Nant des Brassetts souterrain, lors d'une prospection dans la falaise du Pas du Roc, le Spéléo Club d'Annecy découvre une grotte certainement visitée auparavant par des Spéléos sans que ceux-ci n'en découvrent la continuation.
- Novembre 1966 : L'escalade de la cheminée de la galerie d'entrée, permet la découverte d'un laminoir et d'une galerie au sol ébouleux.
- Janvier 1967 : Exploration de la galerie des 2 B après le P 13 et jusque derrière la chatière R.A.D. au bas du puits.
- Février 1967 : Découverte du passage permettant d'accéder à la Galerie des Enuques (désob), exploration de la galerie du siphon, de la lentille, de la galerie des 3 B, de la galerie du Président. Jonction, après désob, entre la galerie des 2 B et la galerie des 3 B.
- Septembre 1967 : Franchissement du "siphon", vidé par sous tirage, exploration de la branche gauche.
- Novembre 1967 : Escalade dans la galerie des 3 B pour exploration lucarne au dessus de la lentille, ne donne rien.
- Mars 1968 : Début des travaux de désob à la "trémie".
- Novembre 1968 : Reprise des travaux de désob, après la saison d'été, passée sur les Rochers de Leschaux.
- Décembre 1968 : Suite de la désob dans la trémie avec beaucoup de sueurs chaudes et froides.
- 12 Janvier 1969 : Franchissement de la trémie, exploration jusqu'à mi-parcours de la galerie des lamentations. Arrêt sur éboulis à désobstruer.
- de Mars 1969 à Mai 1969 : Désob dans la galerie des lamentations, puis désob à la chatière de la pelle à gateau.
- Décembre 1969 : Topo derrière la pelle à gateau.

Depuis cette date plusieurs expéditions furent menées par le SCA, sans résultat notable:

- Notament en hiver 1978, pendant lequel une escalade de la salle de la cascade, un essai de désob en bas de la chatière R.A.D. n'a rien donné.

Les efforts du SCA se poursuivent sur 3 points et tout espoir n'est pas perdu de trouver une suite intéressante dans cette cavité qui se défend "pieds à pieds" contre les spéléos.

### ACCES :

Depuis Thorens-les-Glières, prendre la route qui mène par Usillon au Plateau des Glières.

S'arrêter au "Pont de pierre" qui passe au dessus d'un torrent et laisser les véhicules.

A pieds, emprunter le chemin caillouteux qui débute 100 m plus loin que le pont, à gauche, et qui servit aux travaux de captage. Allez jusqu'au captage, puis remonter à droite au dessus du pseudo lit de Thorent. Au moment de tourner à gauche en direction de la falaise, revenir dans la direction primitive sur une terrasse laissée par les travaux. Aller jusqu'au bout, puis escalader le talus vers une souche. A partir de ce moment, monter tout droit le long d'un talweg. Une fois dans la forêt traverser ce talweg et monter parallèlement à son axe de l'autre côté. Monter sur le pierrier qui se présente en passant à gauche d'une 1ère petite falaise. Arrivé au pied de la muraille, prendre à droite en direction d'une pente très raide. Au bout de 30 m, à main gauche se présente l'entrée de l'entonnoir.

#### COORDONNEES :

Commune de Thorens-les-Glières  
Carte Etat-Major : ANNECY-BONNEVILLE N°7-8 1/25 000  
X : 907,16  
Y : 115,70  
Z : 1120

#### DESCRIPTION DE LA CAVITE :

##### - Galerie des Boueux :

Après un orifice relativement étroit, la galerie des boueux prend de belles proportions (largeur moyenne de 4 à 5 m pour une hauteur de 3 m environ). Elle descend selon une pente de 33° N.N.E, et se termine sur une cuvette d'absorption glaiseuse, d'où le nom de la cavité. A ce niveau, un laminoir en interstrate démarre, bien vite difficile à explorer par l'exiguïté.

##### - Cheminée :

A 20 m de l'entrée, une vaste cheminée coupe toute la largeur du plafond de la galerie. Elle se remonte par une petite escalade sur la droite, suivie d'une traversée en paroi, inclinée, pour arriver sur la plate-forme D.D. De là, au début, n'existait qu'une seule possibilité de continuer : le laminoir représenté par le joint de stratification qui surplombe la cheminée avec une pente de 52° de direction Est. Ce laminoir devient impénétrable à la cote + 36 m.

A mi-chemin sur la gauche, une lucarne permet de trouver la continuation en parcourant dans le même interstrate, le chemin inverse : descente jusqu'à une petite salle donnant accès à la suite du réseau.

A la suite d'une grosse désob du Club, il est devenu naturel en partant de la plate-forme DD, d'emprunter une galerie, de 1 m de diamètre qu'on a de la peine à imaginer remplie à l'origine entièrement par des blocs de pierres.

La suite est constituée par une galerie en forte pente montante, dont le sol est couvert de gros blocs. Cette galerie mène à la coulée de mondlmich et à une salle au sol également formé par un ébouli.

La progression est interrompue par l'ouverture d'un puits de 13 m.

De l'autre côté du puits, le réseau se poursuit par la galerie des 2 B. Au bas du puits, il se poursuit par la petite galerie de la chatière RAD.

- Réseau des "2 B" :

La traversée du puits se fait par la vire sur la gauche (délicat, cordes nécessaires).

Au bout de quelques mètres, la galerie fait un brusque virage à droite (Sud-Est). La progression se poursuit sur les genoux, entre des gros blocs obstruant en partie la section. Très rapidement le plancher s'élève.

Arrivée à une salle, la progression ne peut se poursuivre qu'en face, en profitant d'une sorte de dièdre sur le bord droit du ressaut rocheux qui barre le passage.

Fait suite une pente raide, formée par un plancher de strate très incliné et recouvert de glaise presque sèche. Cette pente se termine à + 74 m, sur un pincement du joint de stratification, à mi-hauteur de cette pente une chatière ouverte par le Club lors d'une désob permet d'accéder à la suite de cette partie de l'entonnoir : la galerie des "3 B".

- Galerie de la chatière RAD :

La descente du P 13, laissée de côté précédemment, nécessite 2 échelles de 10 m et une corde d'assurance.

Ce puits n'est en fait que la paroi d'une vaste salle dont le fond est entièrement recouvert d'argile desséchée.

A l'extrémité de cette salle un boyau ébouleux s'enfonce plein Est. Il a fallu plusieurs séances de désob et de tirs de mine, pour atteindre la chatière RAD, motivée par le courant d'air tantôt soufflant, tantôt aspirant qui règne dans cette galerie.

La chatière RAD (Rien à Dire), débouche sur une salle d'effondrement qui est formée par le carrefour de 2 galeries. La continuation à l'heure actuelle se situe en face.

A gauche une descente entre des blocs se termine sur un rétrécissement ou plusieurs séances de désob en 77/78 n'ont rien donné (+ 4 m).

A droite le joint de strate s'élève en se réduisant petit à petit.

En face, la galerie se poursuit toujours dans les cailloux mais elle s'élargit un peu. Elle coupe une diaclase assez haute. Les 2 cheminements sont possibles, mais le plus aisé reste celui de droite, celui de l'interstrate.

On finit après une chatière entre blocs par déboucher dans la galerie des Eunuques à l'endroit de la jonction avec la galerie du siphon.

Galerie du siphon que nous décrirons plus tard.

- Galerie des Eunuques :

Creusée au dépend d'un joint de stratification, elle forme un grand S, dans sa longueur. Sa largeur maxi atteint une dizaine de mètres, hauteur sous plafond au début de plusieurs mètres passe par un point bas de l'ordre de 1 m, pour remonter à 2-3 m au niveau de la trémie.

Dans le premier coude à droite, débouche le toboggan de la galerie des 3 B. Dans le deuxième coude à gauche, un passage bas donne accès à la galerie du président (courant d'air).

L'extrémité, entièrement recouverte de glaise, butait sur des blocs d'un côté et sur une pseudo-paroi droit devant.

Un premier essai de désob dans les blocs à droite laissait peu d'espoir.

Un deuxième essai dans la pseudo-paroi permit de "redécouvrir" le courant d'air. De longues séances de désob à l'explosif permirent de franchir cette impressionnante trémie et de déboucher sur une vaste diaclase.

- La galerie des 3 B :

Depuis les Eunuques, un tobogan donne par une chatière dans la lentille, une petite diaclase qu'il faut escalader en se servant de blocs coincés en travers pour accéder à un méandre très court, étroit, donnant sur une chatière verticale. Il faut se hisser dans celle-ci pour déboucher dans la galerie des 3 B, proprement dite, large et haute de plusieurs mètres, elle se rétrécit une première fois pour n'y laisser qu'un faible passage et s'élargir immédiatement derrière. Une descente dans les blocs permet d'atteindre le goulet qui après désob donne dans la galerie des 2 B.

- La galerie du Président :

Elle est formée dans le joint de stratification. Au bout de quelques dizaines de mètres de longueur, elle débouche dans une diaclase perpendiculaire. La suite se trouve en face, à 2 m de hauteur toujours dans un joint de strate, mais en parfait laminoir. Après un virage à gauche, à angle droit le laminoir s'abaisse encore. Seul le courant d'air passe, accompagné d'un bruit assez fort (ronflement de l'air ou écoulement d'eau ?).

- La Diaclase :

La trémie débouche sur une petite diaclase. La suite est au dessus de la tête. Après une courte montée en oppo, une belle chatière donne accès au plancher de l'effondrement ayant vraisemblablement formé la trémie. A gauche, l'escalade de gros rochers, puis leur désescalade, permet d'arriver à l'extrémité Est de la diaclase.

A droite, une escalade facile donne accès à la suite de cette belle diaclase de 40 m de long, menant à un gros éboulis, base d'une cheminée de 20 m de haut d'où tombe cascadelles (point le plus haut de la cavité, avant la pelle à gateau, + 85 m à la base de la cheminée).

Pour trouver la suite, il faut escalader la paroi de gauche sur 3 m, ce qui permet d'arriver à la galerie des lamentations.

C'est un long boyau occupé par des blocs tombés du plafond, dans lequel la "poudre" a dû parler plusieurs fois, mais le courant d'air incitait à l'effort... Le boyau débouche sur une salle formée au dépend d'un interstrate peu élevé mais très en pente (environ 45°). La descente est aisée, dans un sable très sec. Cet interstrate se rétrécit rapidement pour donner sur une chatière en forme de bayonnette (à l'époque entièrement rempli de sable, plusieurs scéances de désob, la tête en bas furent nécessaires à l'aide d'un va et vient de corde sur laquelle était accroché un sac) : c'est la chatière de la pelle à gateau; elle est creusée dans la roche encaissante.

Derrière, la galerie reprend de l'empaleur pour donner sur un méandre en partie obstrué par des blocs.

Là, s'arrête l'exploration du SCA, dans cette partie du réseau. Exploration reprise par le Spéléo Club d'Annemasse.

- La galerie du Siphon :

En bas de la galerie des Eunuques, nous avons laissé la galerie du siphon. Très glaiseuse, elle est d'une section réduite à son début jusqu'à un point bas, zone d'absorption d'un ruisseau (siphonante en période de crue).

Après un ressaut glaiseux, une partie horizontale formant souvent une marre de glaise liquide, doit être franchie presque à plat ventre. Au milieu de ce passage se situe à gauche, une petite galerie très vite trop étroite par laquelle arrive le ruisseau du tantam alimentant en eau courante la mare. Ensuite la galerie remonte un peu pour arriver à son point haut. A droite petite diaclase d'une trentaine de mètres.

Après le point haut changement radical d'aspect, la galerie est cylindrique propre. Elle descend régulièrement jusqu'à un siphon temporaire où la glaise fait à nouveau son apparition.

.../...

Peu avant le siphon une cheminée, escaladée ne donne rien.

Aux périodes d'étiage, le siphon s'assèche, un violent courant d'air s'établit alors.

Derrière ce siphon la galerie se divise en deux parties. A droite une étroiture avec courant d'air débouche sur une trémie.

A gauche un boyau siphonnant aussi temporairement, bien que d'un niveau plus élevé que le premier, conduit à une petite cheminée arrosée par une cascadelles, également empruntée par un courant d'air.

L'escalade de cette cheminée (4 m) mène à un joint de strate d'abord horizontal puis après un virage sur la gauche, la pente habituelle de 33° permet de perdre rapidement de l'altitude tout en suivant le courant d'air.

La descente se fait toute seule grâce à l'argile, mais la remontée, pose parfois quelques petits problèmes, bien que ne nécessitant pas de corde.

Cette descente est stoppée à + 14 m par un abaissement du strate supérieur sur le strate inférieur, obstrué par des blocs. La désob tentée, est très délicate et a été abandonnée.

- Equipement :

- Une corde de 30 m pour la traversée dans la cheminée d'entrée puis 2 échelles de 10 m. Spits en place à la plateforme DD.

- P 13 : Spits en place à main gauche, 2 échelles de 10 m, une corde de 20 mètres.

- Traversée du puits : une corde de 15 m. Assurance sur spits à main gauche. Installation main courante possible par spit de l'autre côté du puits à 2 ou 3 m de distance.

## GROTTE DE L'ENTONNOIR

Par Pascal CLERC et Marcel VON ALLMEN

SPELEO CLUB D'ANNEMASSE

En hiver 78/79, suite à une discussion avec J. Claude ESPINASSE, le SCASSE s'intéresse à la grotte de l'entonnoir.

Les principales chances de continuation semblent se situer après la Pelle à Gâteau. Nous constatons lors d'une première reconnaissance que le courant d'air ne s'enfile pas dans le puits de la salle basse, contrairement à ce que tout le monde pensait. Mais passe au dessus et s'enfile dans un laminoir.

Laminoir que l'on retrouve 15 m plus loin, à hauteur d'homme dans la galerie. Une étroiture extrême débouche sur un élargissement notable menant au pied d'une trémie où le courant d'air s'infiltré en sifflant. Des dynamitages s'imposent. Le week-end suivant, le laminoir, puis la trémie sont dynamités. Nous pouvons tirer en restant à 15 m du puits du fait du fort courant d'air, ce qui permet des tirs successifs. En quelques coups de barre à mine audacieux, la trémie se vide et nous avons le plaisir de déboucher au plancher de la salle du Bivouac. Cette salle de 15 X 10 X 8 m semble apparemment sans issue.

Après examens attentifs, nous constatons que le courant d'air disparaît derrière un tas d'argile, 3 h. de désob à la pelle américaine et la voie est libre.

La galerie, en interstrate qui suit s'avère de section correcte pour ce trou (10 X 3). Suit un passage bas d'une quinzaine de mètres où commencent à se faire entendre une forte résonnance et un bruit de ruissellement. Nous venons de déboucher dans un vaste vestibule aboutissant à la base d'une superbe cheminée d'au moins 50 m (même éclairé par un phare de 10 W halogène il se perd dans le noir).

De l'eau en tombe et se perd dans les blocs.

Seule continuation possible : Escalade du puits, à 15 m de hauteur, à l'extrémité d'une vire inclinée, un boyau donne accès à une galerie remontante extrêmement concrétionnée. Ce n'est plus l'entonnoir meridique, le ramping sur des cailloux pointus, c'est l'ardèche : stalagmites de plus d'un mètre macaronis, etc...

Quelques petites escalades faciles nous mènent rapidement au sommet d'une cheminée impénétrable à la côte + 124.

Détail intéressant : dans deux boyaux partant de cette galerie direction sud, on entend lors de pluies abondantes un fort bruit d'eau, mais leur pénétration nécessiterait de nombreux dynamitages.

On peut émettre l'hypothèse d'un actif de direction générale 295° parallèle à la galerie concrétionnée qui passerait sous le grand puits en récoltant l'eau de la perte et se dirigerait vers l'extrémité de la galerie du siphon.

Le courant d'air par contre, remonte le grand puits que nous avons escaladé sur 27 m, mais la roche pourrie et le ruissellement rendent la progression problématique. Un coup de Mat serait à tenter depuis une vire se trouvant à 23 m du sol, mais c'est risqué.

Voilà où nous en sommes en Novembre 1979.

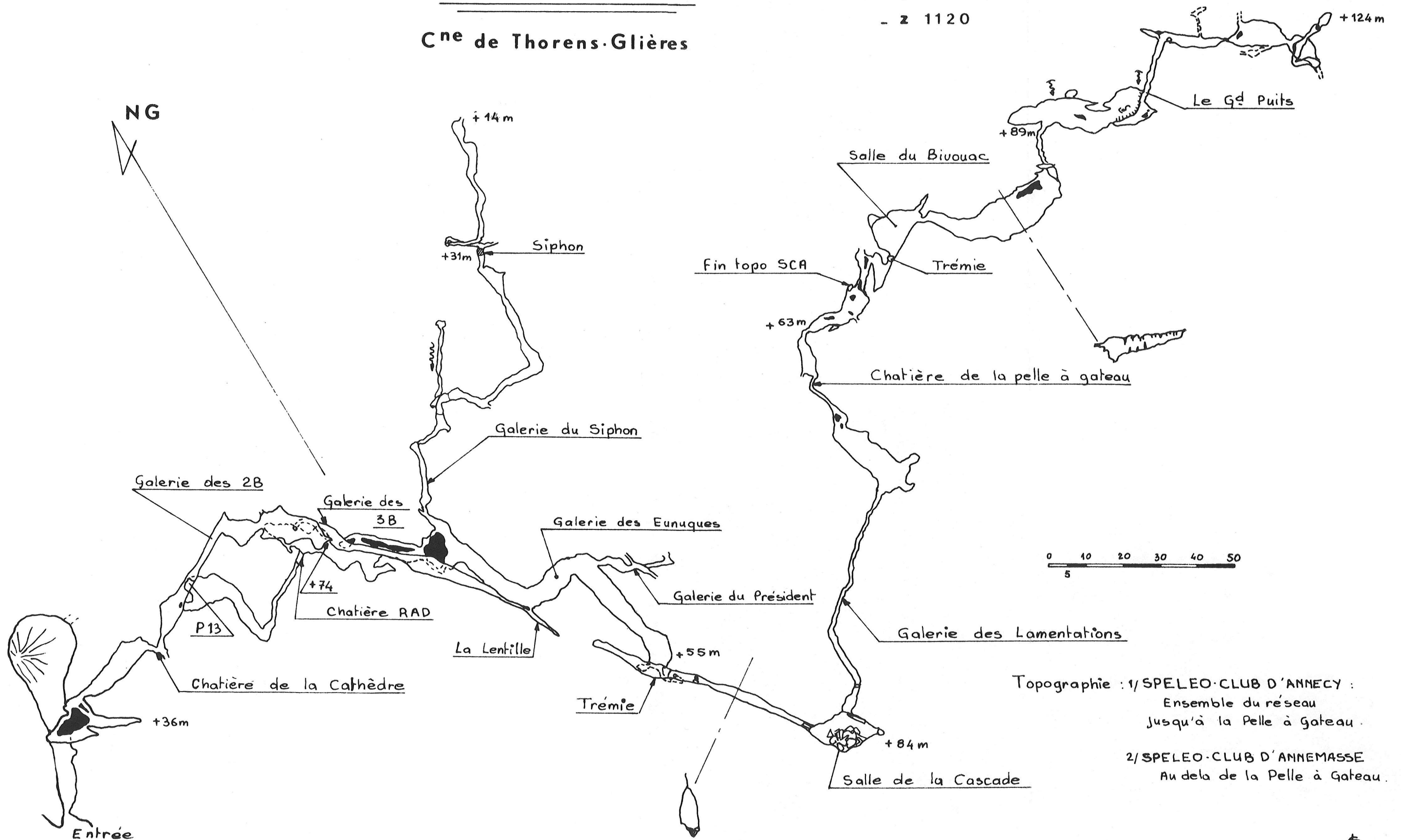
# Grotte de l'ENTONNOIR

Cne de Thorens-Glières

- x 907,16

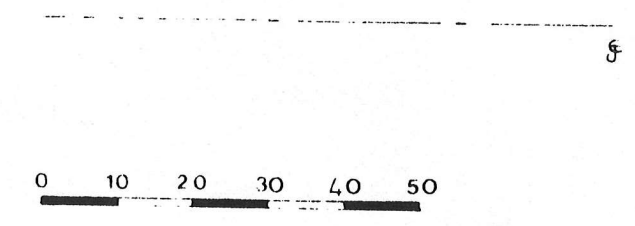
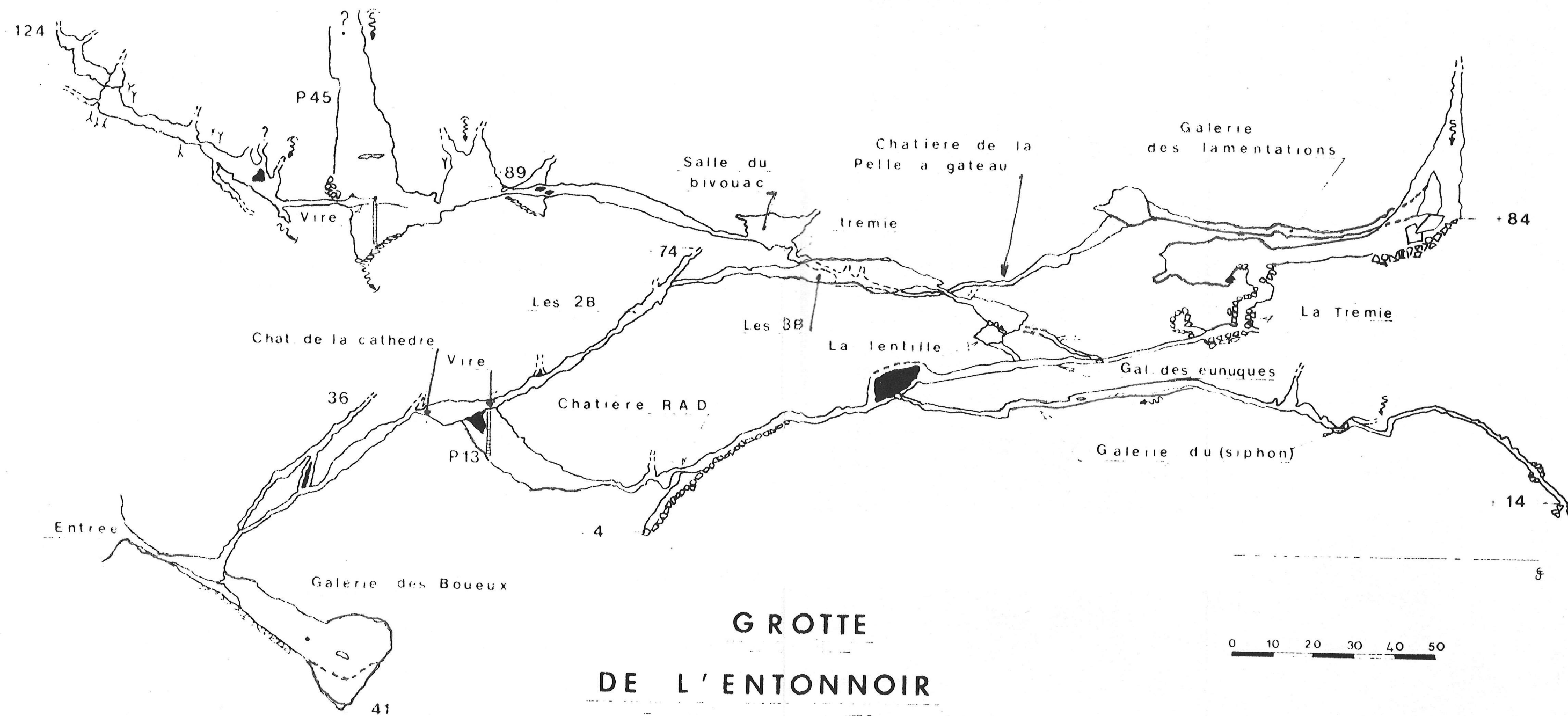
- y 115,70

- z 1120



Topographie : 1/ SPELEO-CLUB D'ANNECY :  
Ensemble du réseau  
Jusqu'à la Pelle à Gateau.  
2/ SPELEO-CLUB D'ANNEMASSE  
Au delà de la Pelle à Gateau.





ACTIVITEES G.S T.N. 77-78-79  
d'après J.L.COCHARD et Frédéric JUGE

77 JUIN - JUILLET

- Reprise de la Méharis PA 104 avec découverte de nouveaux réseaux qui n'ont rien donné. La topographie est reprise à zéro (voir spéléalpes n°1).
- PA 128 : approfondi de 5 mètres au niveau du glacier, ça ne passe toujours pas.
- PA 143 : Une descente nous a permis de voir que le dynamitage de l'année précédente n'avait donné aucun résultat positif.
- Deux week-ends consacré à la prospection ne donne que quelques cavités de -10 à -30m.

77 AOÛT - SEPTEMBRE

- La glacière du haut d'Aviernoz fait l'objet d'une dizaine de sortie désobstruction d'un boyau argileux de 15m et découverte d'une nouvelle série de puit "8", d'une moyenne de 30m.
- Gouffre de la Merveilleuse, PA 146. Une étroiture connue en 75, à été forcée donnant un réseau actuel de 250m de profondeur et de 1300 de développement.

78 AVRIL - MAI - JUIN

- Topographie du PA 144 -32 terminée.
- Camp Ardèche et Causses du 29/4 au 7/5. Exploration au gouffre du Petit Pré avec le spéléo club de la Vallée de Joux (canton du vaux Suisse).
- Reprise du gouffre de la Merveilleuse et découverte de nouveaux réseaux.
- Reportage photo à la grotte du Gournier (Ardèche) les 24 et 25/06/78

78 JUILLET

- Jonction du gouffre de la Merveilleuse avec le réseau du vertige le 02/07/78, découvert par Pierre CHEVALIER le 05/08/50, et exploré par le spéléo club Genevois "les Boueux" portant un réseau de 2021m, exploration des réseaux parallèles de la Merveilleuse jusqu'à la fin Juillet.

78 AOÛT

- Camp d'été sur le Parmelan du 04 au 20/08/78, en parallèle avec le stage de perfectionnement EFS.  
Découverte et topographie de plusieurs cavités sur le plan de l'aigle -30 à -80m.  
Redécouverte d'un trou que nous batisons la Tanne à Goupil, topo stage EFS.

78 SEPTEMBRE

- Reprise de la Merveilleuse avec découverte d'un affluent de 500m à l'amont.
- Redécouverte du P 90 dont les anciens du club nous avaient parlé (topographie jusqu'à -105).
- Nouvelles expéditions au gouffre du Petit Pré avec le Club de la Vallée de Joux.
- Découverte du PA 991 "krishna" -60 et PA 192 et 193.

.../...

## 79 MAI

Camp de 4 jours dans les Causses.

- Reprise du gouffre de la Méharis, avec pointe à l'amont.
- Reprise téléphone Ramoneur.

## 79 AOUT

- Reprise pointe + topo au gouffre de l'ali baba -191
- Explo dans le gouffre du Petit Pré, topo + escalade avec le spéléo club de la Vallée de Joux.
- Plusieurs séances de prospection (Parmelan).
- Explo dans l'amont de la Merveilleuse + topo 400m
- Explo d'hiver au gouffre du FAUSTLOCH du SIEBENHENGSTE.

Par Frédéric Juge

## 1. SITUATION:

Massif du Parmelan. Feuille IGN Annecy-Bonneville N°6.

Depuis le chalet de l'Anglette, prendre le chemin qui mène à la Fontaine du Tour. Après avoir passé la première clôture, monter à droite une côte herbeuse assez raide; au sommet de celle-ci, un col s'ouvre devant vous. Attention, le chemin est mal tracé. Depuis le col, il faut descendre jusqu'au fond du synclinal. Suivre la faille qui s'ouvre à gauche jusqu'à une petite falaise parallèle à la faille. Le proche de la cavité s'ouvre dans la falaise derrière des hautes herbes et des arbustes.

## 2. DESCRIPTION:

L'entrée de la cavité est une parfaite image de la légendaire Caverne d'Ali Baba. Au fond à gauche de la salle d'entrée, parmi les blocs, s'ouvre le premier puits de 22m, qui correspond à la traversée d'une gigantesque trémie instable. Après le puits Damoclès et le puits du Goujon pété, on ne touchera plus le fond tout au long du méandre des oeufs dont le sol, pentu et chaotique, est trop instable pour être parcouru. On retrouvera le sol en bas du puits de la Petite Fugue, pour reprendre un parcours aérien et dangereux à partir du puits sous les J 7, dont le toit est formé d'énormes blocs coincés. On enchaîne de la même façon une série de petits puits: P8, P7, P5. Le ressaut des Lames peut, lui, être descendu sans matériel et donne accès à l'unique galerie du gouffre, baptisée galerie des Trois Combiers. Au bout de la galerie s'ouvre Sésame, qui est la seconde trémie du gouffre, et la plus dangereuse, car à la moindre crue, celle-ci peut se refermer. C'est là qu'on retrouve le plafond, invisible depuis le bas de la trémie d'entrée, tant les parois sont hautes et tortueuses. Le puits Pipe, fortement arrosé, nous entraînera vers le fond du gouffre, après avoir passé la première étroiture sérieuse. Derrière celle-ci, le ruisseau se perd entre les blocs. Puis c'est un ressaut de 5m, marqué d'un curieux plancher suspendu calcifié, qui permet de retrouver très brièvement le ruisseau avant que celui-ci ne se perde définitivement à -191. En face du dernier ressaut, on peut progresser de quelques mètres par une sévère étroiture de glaise suivie d'un solide colamatge argileux dans une direction qui permettrait d'espérer une

jonction avec le gouffre de la Merveilleuse, une vingtaine de mètres plus loin (voir Plan).

### 3. GEOLOGIE:

Le gouffre s'ouvre à la faveur d'une immense faille dans un calcaire urgonien de masse cIII que l'on parcourt dans toute la partie supérieure du gouffre. Au fond, les premières couches de l'Hauterivien sont atteintes.

### 4. EXPLORATIONS:

Découvert à la même époque que la Merveilleuse lors du camp de juillet 75, le gouffre de l'Ali Baba fut exploré jusqu'à la cote -50. Repris en janvier 76, et suite à un accident, la cote -50 ne sera pas dépassée. En juin 76, deux membres du club amènent la cote du trou à -100. Une autre expédition s'arrête à la cote -127 sur manque de matériel. Pour 1976, ce sera la fin du gouffre. Le camp de 79 permettra de reprendre l'exploration au delà du terminus 76, jusqu'à la cote -163 en deux expéditions avec topographie. Une troisième expédition viendra à bout de l'étranglement sous trémie Sésame, et ce sera la fond du gouffre à -191, terminé par un colmatage de glaise.

### 5. OBSERVATIONS:

Cavité très dangereuse à cause des trémies rencontrées. Arrivée d'eau à -30 et -105, la perte se situe à -186 pour aller certainement dans le gouffre de la Merveilleuse. L'étranglement du fond peut être dangereuse en cas de crue, car il est fort probable qu'elle siphonne.

**ENTRÉE 1**

# Caverne d'Ali Baba (PA 147)

THORENS-LES-GLIÈRES

PARMELAN

HAUTE-SAVOIE

903.540 114.260 1610.

PROF 191. DEVELOP 360.

**P.31**  
PUITS DAMOCLES

**P.12**  
PUITS DU GOUJON PETE

**R.3**

MEANDRE DES OEUFS

**P.7**  
PUITS DE LA PETITE FUGUE

**P.16**  
PUITS SOUS LES J 7

**ENTRÉES**

1 & 2

**P.31**

**P.12**

**P.22**

**R.3**

**P.7**

**P.16**

**P.8**

**P.7**

**P.5**

**R.4**

**R.5**

**P.5**

**R.4**

GALERIE DES 3 COMBIERS

**P.10**

SESAME

RESSAUT DES LAMES

**R.4**

SESAME

**P.10**

PUITS PIPE

191

**PLAN**



**COUPE DEVELOPPÉE**

# FICHE D'EQUIPEMENT

Nom de la cavité : CAVERNE D'ALI BABA

N° fichier: PA 147

X: 903, 540

Y: 114, 260

Z: 1610m

Equipement: ECHELLE       

JUMAR x

abréviations: M.C. main courante

| Designation                                                                                                                                                                                                                                                             | L.de corde | Côte du haut | Nbre de spits | M C | Observations              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|--------------|---------------|-----|---------------------------|
| P 22                                                                                                                                                                                                                                                                    | 30m        | -1           | 5             |     | fractionné en R5/R9/R7    |
| P 31 (Damoclès)                                                                                                                                                                                                                                                         | 40m        | -22          | 2             | x   |                           |
| P 12 (Goujon pété)                                                                                                                                                                                                                                                      | 20m        | -54          | 2             |     | fractionné en R3/R9       |
| méandre des Oeufs                                                                                                                                                                                                                                                       | 50m        | -75          | 4             | x   |                           |
| puits de la Petite Fugue                                                                                                                                                                                                                                                | 10m        | -93          | 1             | x   | main-courante descendante |
| P 16 (sous les J7)                                                                                                                                                                                                                                                      | 20m        | -107         | 3             | x   |                           |
| P 8 }                                                                                                                                                                                                                                                                   | 30m        | -126         | 2             | x   |                           |
| P 7 }                                                                                                                                                                                                                                                                   |            | -138         | 2             | x   |                           |
| P 5                                                                                                                                                                                                                                                                     | 7m         | -149         | 2             |     | se passe en libre         |
| R 4 (Lames)                                                                                                                                                                                                                                                             | -          | -156         |               |     |                           |
| étroiture Sésame                                                                                                                                                                                                                                                        | 4m         | -163         | 2             |     | puits arrosé              |
| P 10 (Pipe)                                                                                                                                                                                                                                                             | 15m        | -163         | 2             | x   |                           |
| R 5                                                                                                                                                                                                                                                                     | 6m         | -184         | 2             |     |                           |
| *****                                                                                                                                                                                                                                                                   |            |              |               |     |                           |
| <p>N.B. Le premier tronçon de puits peut être équipé par une corde de 150m, le second tronçon par une corde de 60m, ce qui permet d'atteindre -163, ensuite, se référer à la fiche ci-dessus.</p> <p>Les spits sont toujours à chercher loin du sol, en opposition.</p> |            |              |               |     |                           |

## FICHE D'EQUIPEMENT

- Nom de la cavité : PA 148 "LA VOIRONNAISE"

X : 903,470

Y : 114,080

Z : 1 630

Equipement : JUMAR

abréviations : M.C. main courante

| Désignation           | L. de corde | Côte du haut | Nbre de spits | M.C | Observations                                             |
|-----------------------|-------------|--------------|---------------|-----|----------------------------------------------------------|
| P 53                  | 70 m        | 0            | 4             | X   | amarrage naturel<br>+ spit fractionné<br>en P 30 et P 23 |
| P 32<br>puits A BIGOT | 35 m        | - 52         | 3             | X   |                                                          |
| P 66                  | 80 m        | - 83         | 5             | X   | fractionné en P 15<br>P 48 et R 3                        |

Profondeur totale de la cavité : 151 m

- Nom de la cavité : PA 149

X : 902,430

Y : 112,920

Z : 800 m

Equipement : ECHELLE

abréviations : M.C.

| Désignation | L. de corde | Côte du haut | Nbre de spits | M C | Observations |
|-------------|-------------|--------------|---------------|-----|--------------|
| Toboggan    | 10 m        | - 1          | 1             | X   |              |
| P 8         | 10 m        | - 12         | 2             |     |              |
| P 17        | 25 m        | - 32         | 3             | X   |              |
| P 20        | 25 m        | - 50         | 2             |     |              |
| R 4         | 5 m         | - 75         | 1             |     |              |

Profondeur totale de la cavité : 82 m



## FICHE D'EQUIPEMENT

Nom de la cavité : PA 128 "LE BLEU"

X : 903,580

Y : 113,130

Z : 1 690

Equipement : JUMAR

Abréviations : M.C. main courante

| Désignation | L. de corde | Côte du haut | Nbre de spits | M.C. | Observations                                                         |
|-------------|-------------|--------------|---------------|------|----------------------------------------------------------------------|
| P 62        | 80 m        | 0            | 4             | X    | amarrage naturel + spit fractionné en P 14 et P 48                   |
| R 5         | 7 m         | - 50         | 2             | X    | une échelle de 5m est nécessaire (étroiture)                         |
| P 64        | 80 m        | - 55         | 6             | X    | fractionné en P 13 P 22, P 13 et P 16                                |
| P 22        | 30 m        | - 57         | 3             | X    | échelle peut être utilisée, nombreux frottements : "cause: la glace" |

Profondeur totale de la cavité : 117 m

Nom de la cavité : PA 143 "LE CHOUCAS"

X : 902,650

Y : 112,900

Z : 1 730

Equipement : JUMAR

abréviations : M.C. main courante

| Désignation | L de corde | Côte du haut | Nbre de spits | M.C. | Observations                         |
|-------------|------------|--------------|---------------|------|--------------------------------------|
| Toboggan    | 20 m       | 0            | 3             | X    |                                      |
| P 40        | 50 m       | - 6          | 3             | X    |                                      |
| P 51        | 70 m       | - 46         | 6             | X    | fractionné en P 10 P 10, P 8 et P 23 |
| R 3         |            | -106         |               |      | se passe en libre                    |

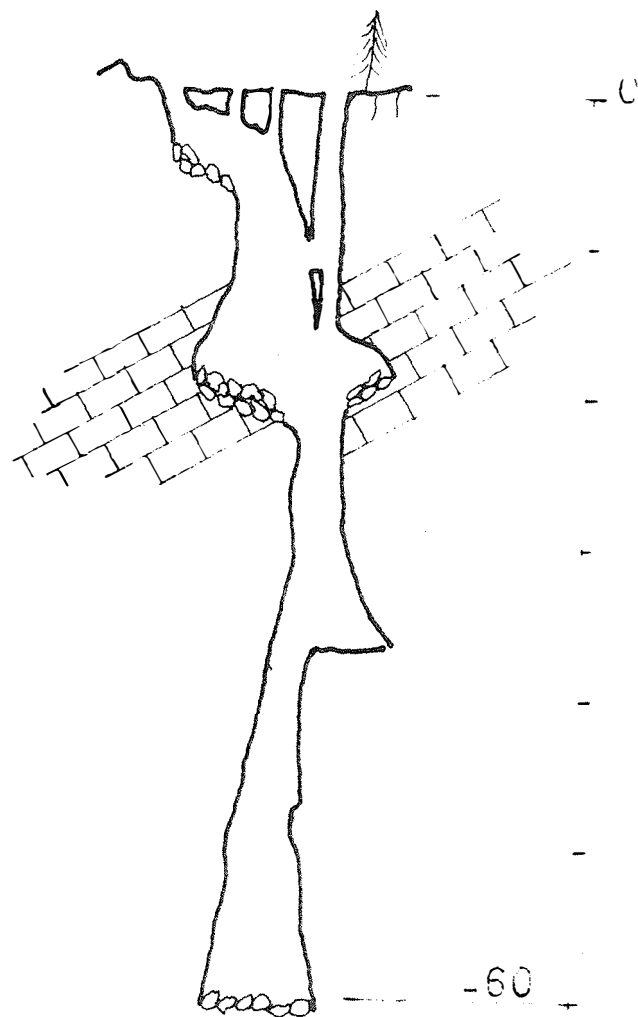
Profondeur totale de la cavité : 114 m

PA.191

G.S.T.N.

LE KRISHNA

échelle: 1/500

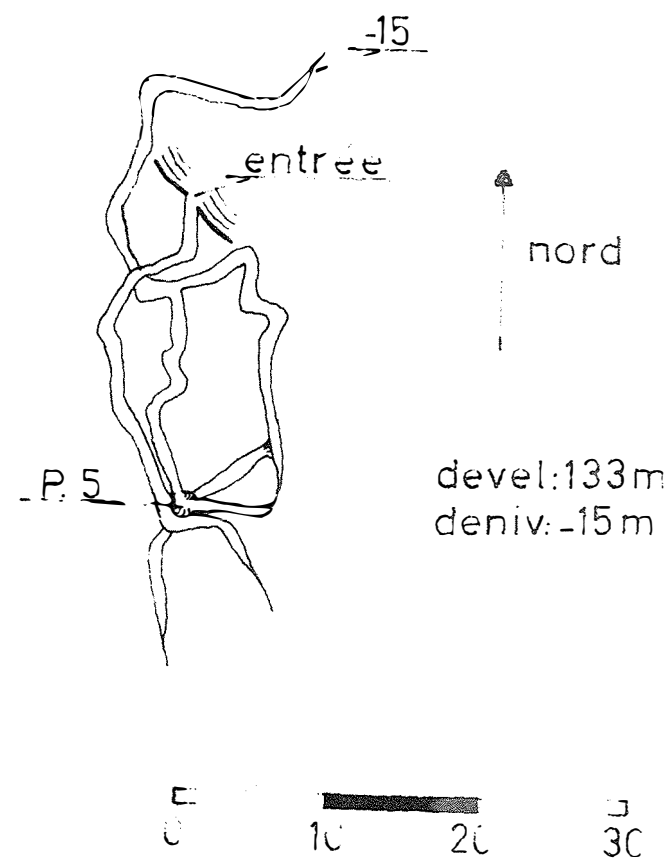


X: 903 220  
Y: 113 380  
Z: 1695

G.S.T.N. PA.200

TANNE AU GOUT-FILS

echelle: 1/500

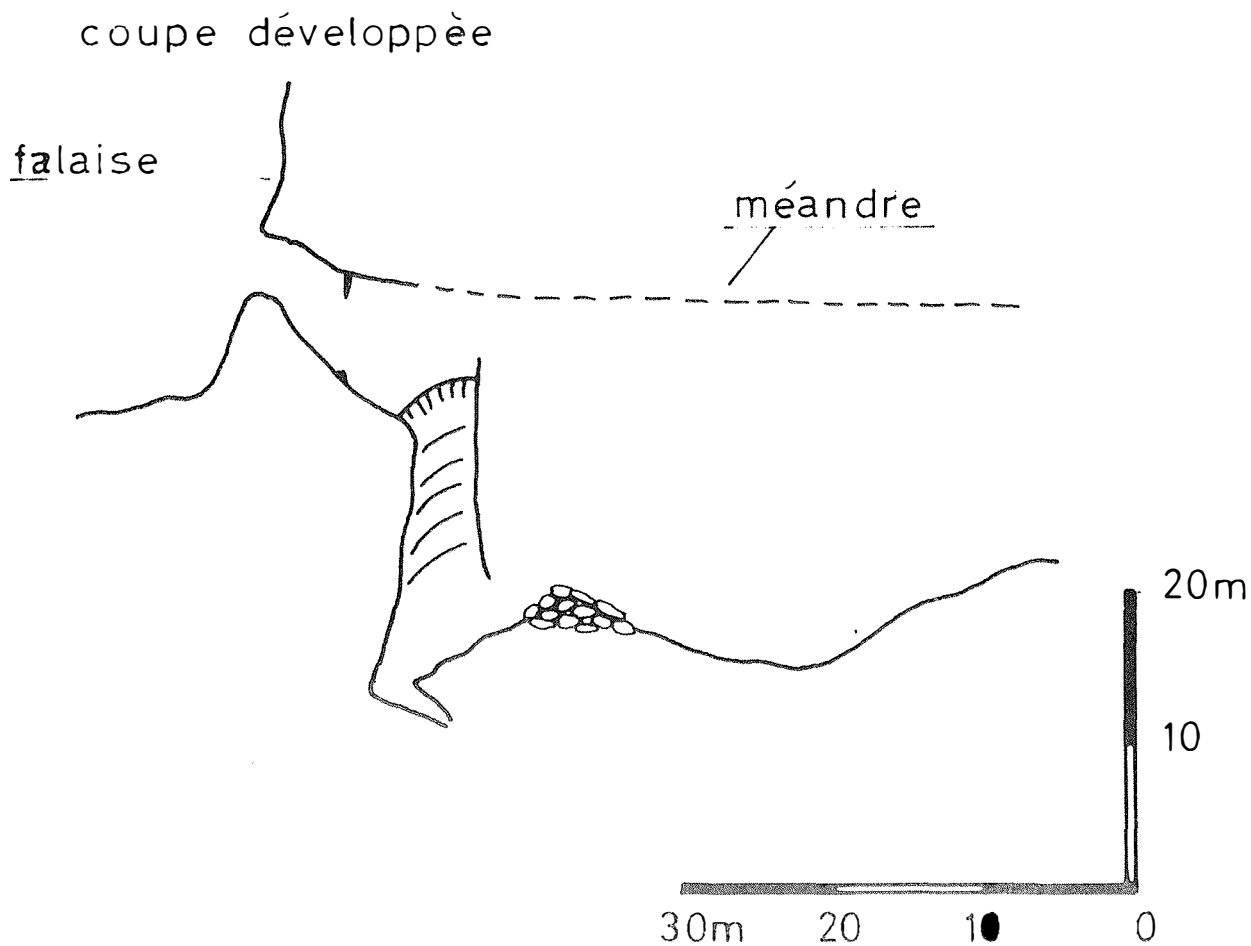
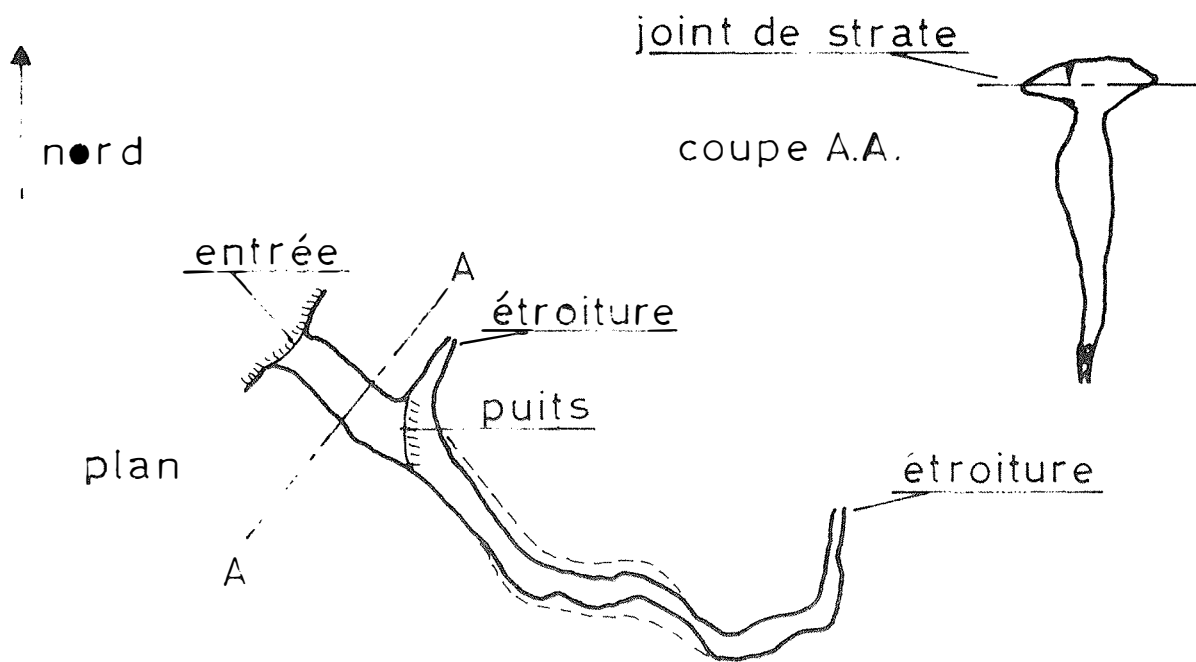


devel: 133m  
deniv: -15m

topo stage E.F.S. PARMELAN about 78

G.S.T.N. P.A. 132 X 902,794  
Y 113,744  
Z 1585  
echelle: 1/500

dével. 81,69m  
déniv. - 23m



# prospections 78

G.S.T.N. ech:1/250

PA.101

X: 902,810

Y: 114,880

Z: 1545

PA.102

X: 903,500

Y: 114,560

Z: 1580

PA.153

X: 903,480

Y: 114,680

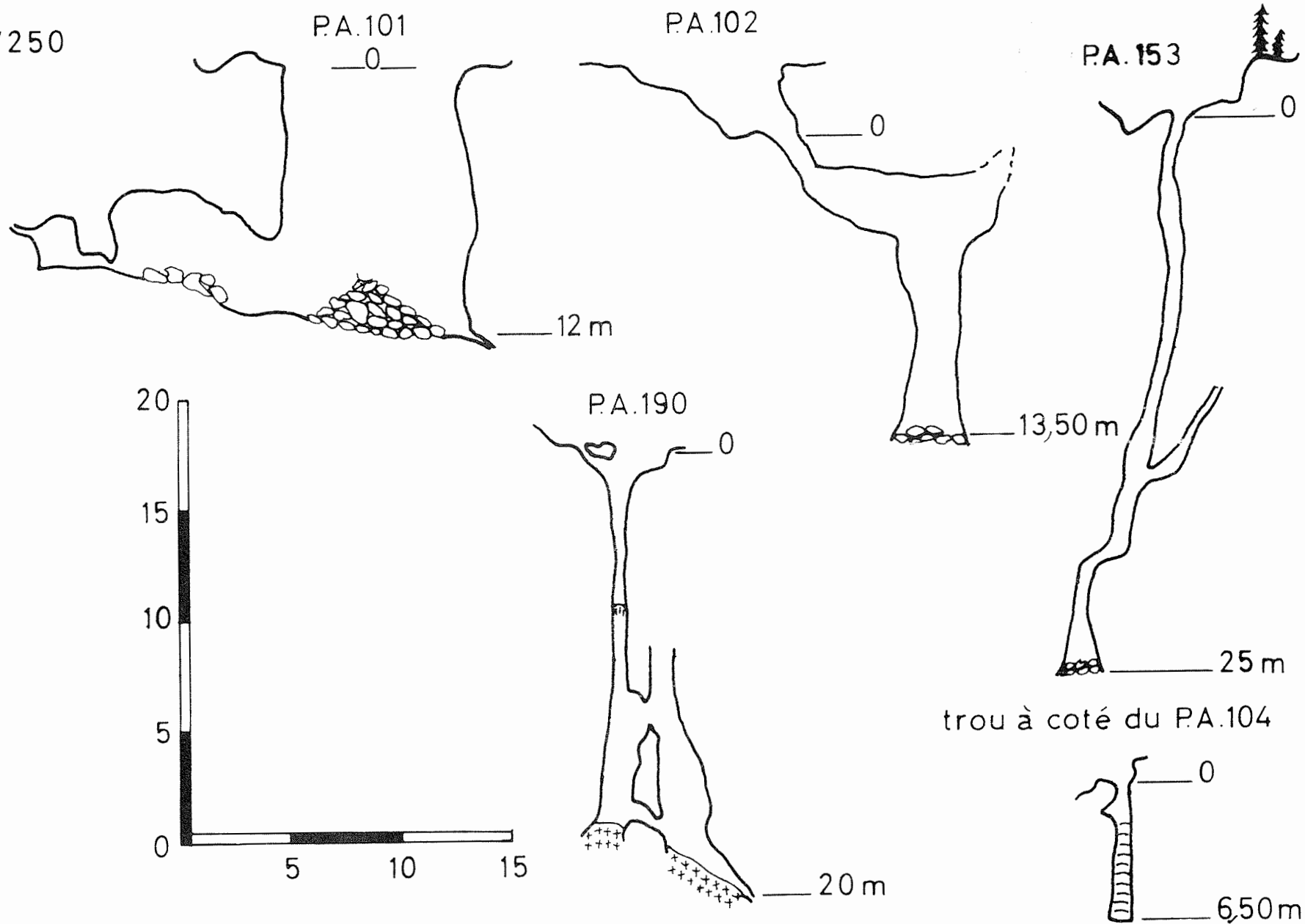
Z: 1580

PA.190

X: 903,140

Y: 114,260

Z: 1580



croquis de memoire pour les PA 101 et 153

GSTN ech 1/250

prospections 77

PA 158 X. 903,890  
Y. 114,800  
Z. 1590

PA 156 X. 904,050  
Y. 114,690  
Z. 1620

PA 157 X. 903,960  
Y. 114,790  
Z. 1600

PA 145 X. 903,440  
Y. 114,470  
Z. 1580

PA 152 X. 903,670  
Y. 114,540  
Z. 1600

PA 154 X. 903,470  
Y. 114,500  
Z. 1580

PA 155 X. 903,800  
Y. 115,150  
Z. 1680

20 m

15

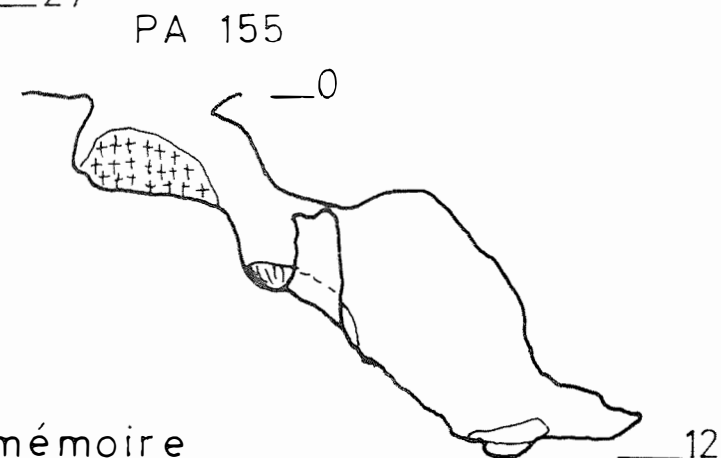
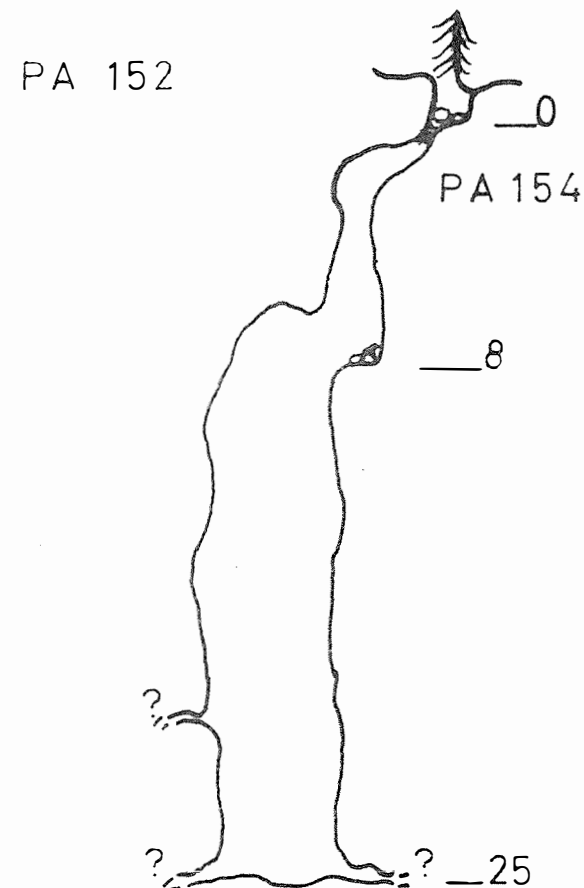
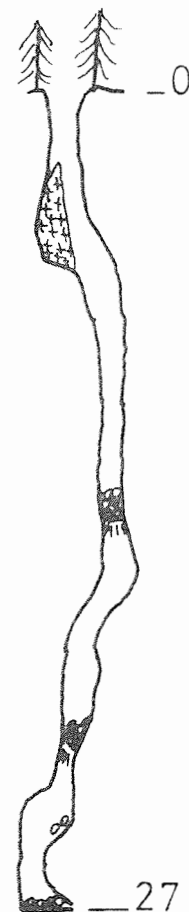
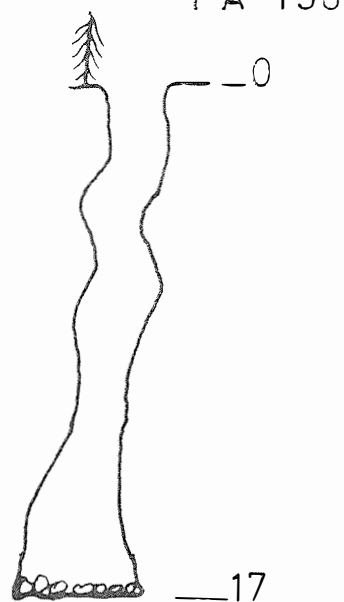
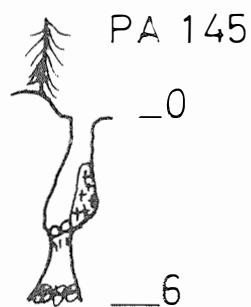
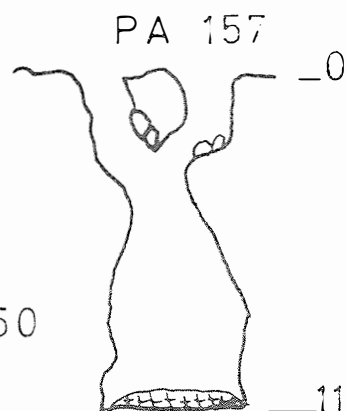
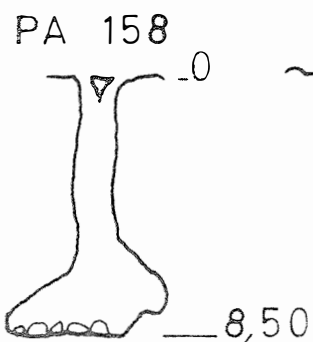
10

5

0

5

10m



croquis de mémoire

G.S.T.N. P.A.160 grotte du MARTAGON

X: 904,380

Y: 114,730

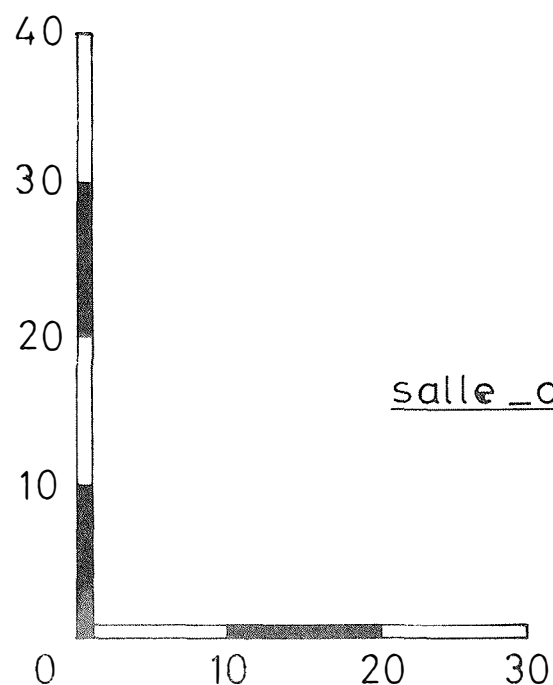
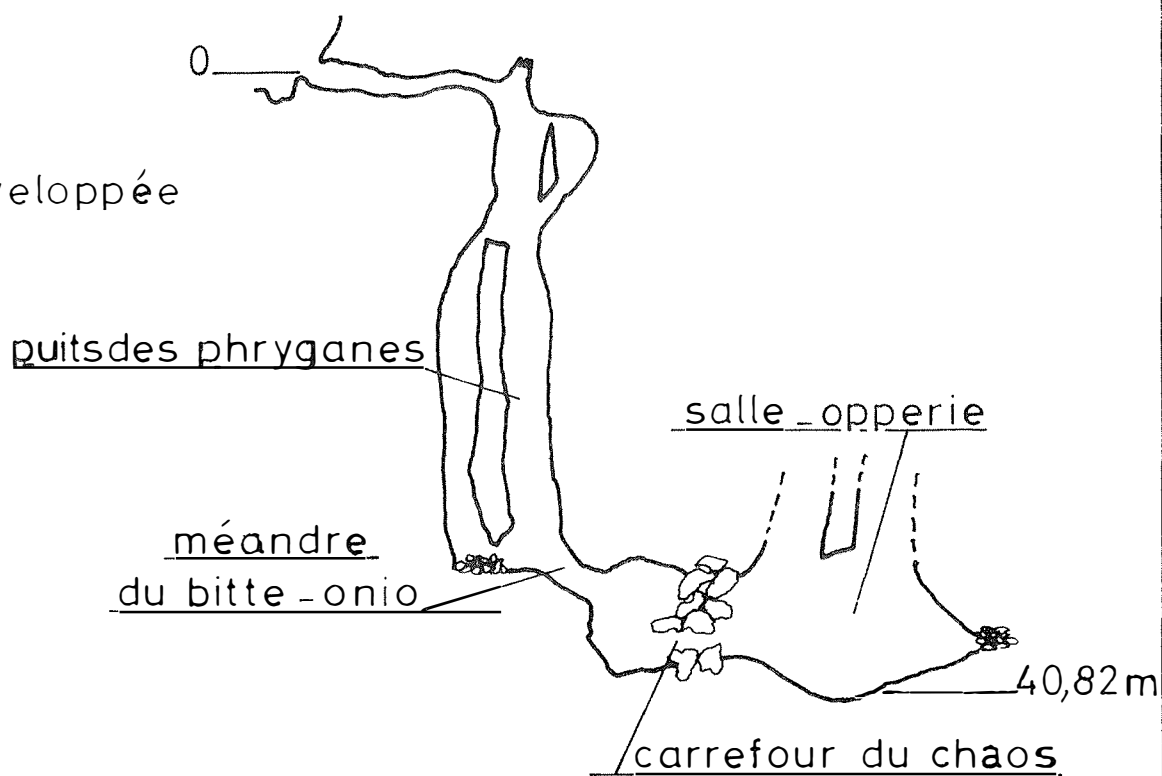
Z: 1650

devel: 77,97m

deniv: 40,82m

ech:1/500

coupe développée



G.S.T.N.

ech: 1/250

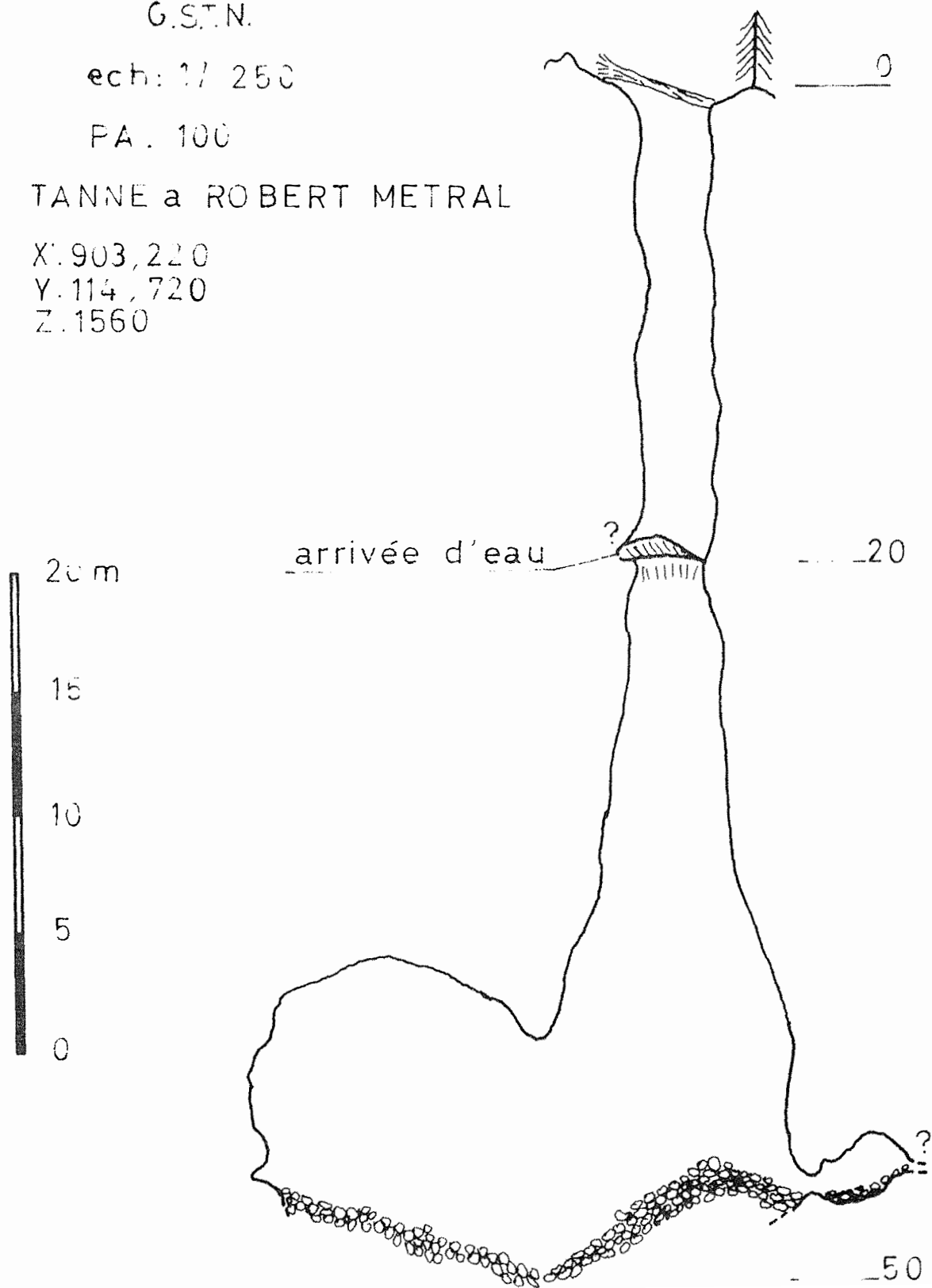
PA. 100

TANNE a ROBERT METRAL

X: 903,220

Y: 114,720

Z: 1560



croquis de memoire

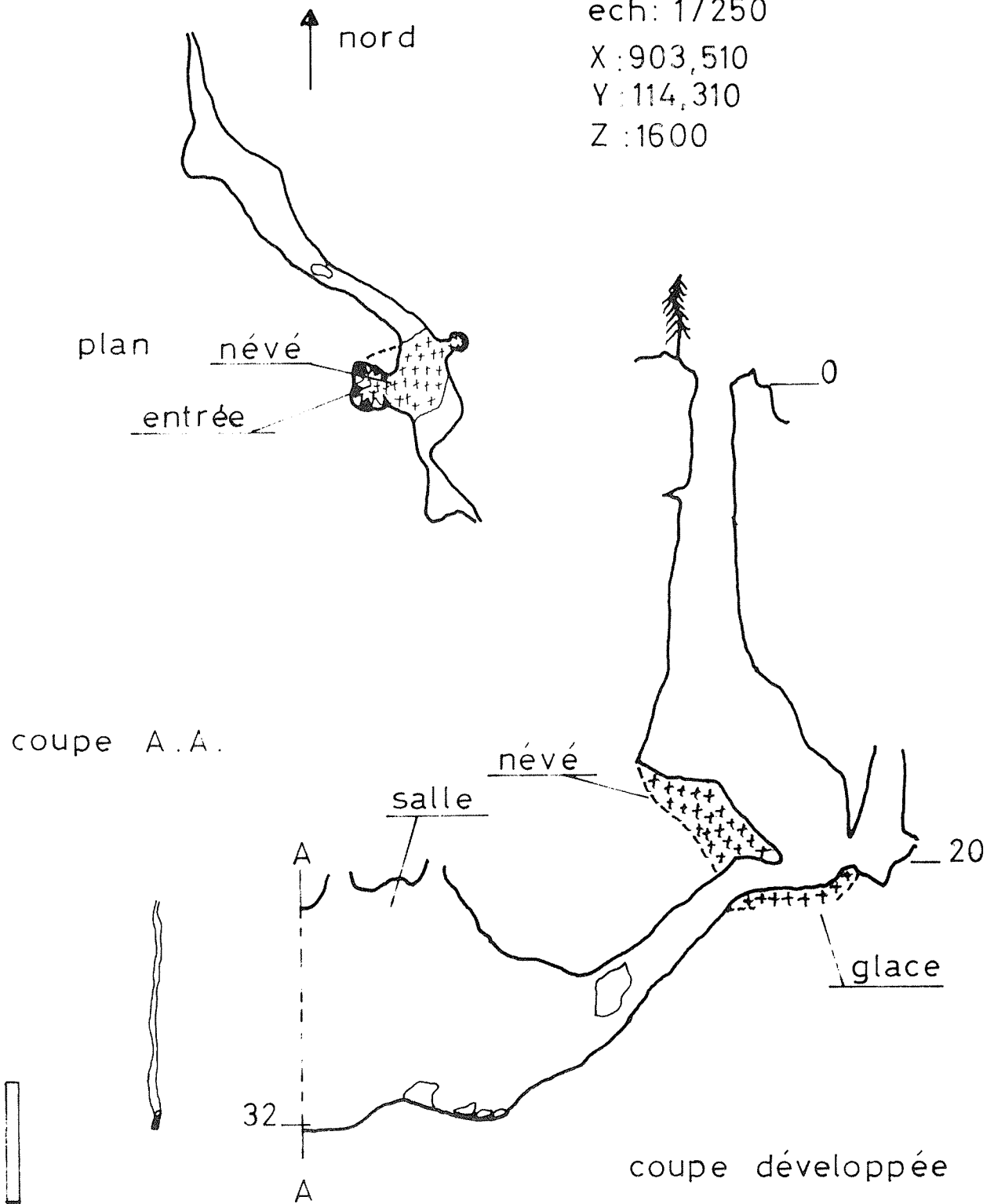
G.S.T.N. PA.144

ech: 1/250

X : 903,510

Y : 114,310

Z : 1600





G.S.T.N. PA. 189

devel: 52,32 m

ech: 1/500

deniv: 24,50 m

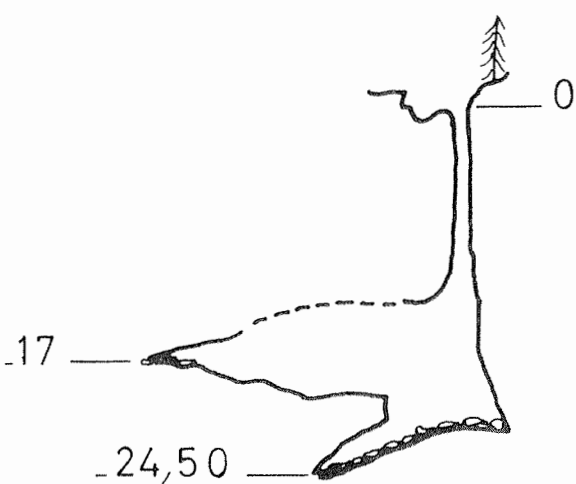
X: 903,240

Y: 114,440

Z: 1600

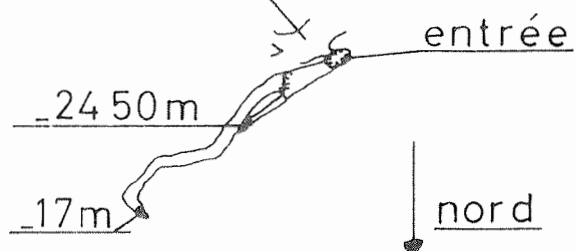


coupe développée



plan

doline



G.S.T.N. PA. 188

TANNE DE L'AVIATEUR

X: 903,400

Y: 114,380

Z: 1580

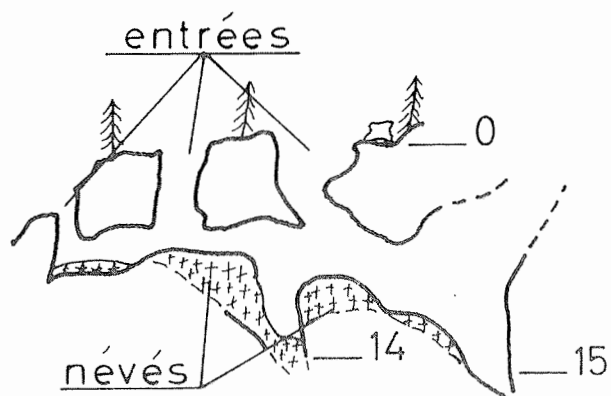
ech: 1/500

devel: 52,55 m

deniv: 15 m

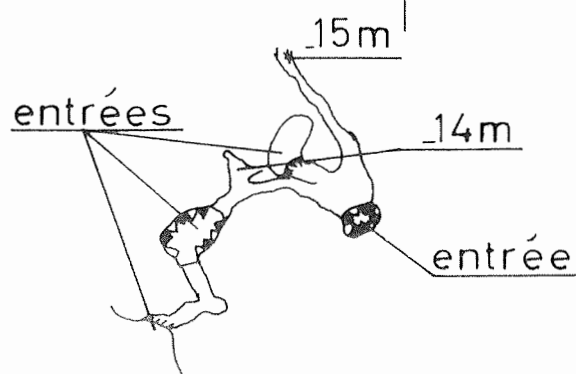


coupe développée



plan

nord



G.S.T.N. PA.186

devel:120,73m

X:904,620

Y:114,560

Z:1645

éch:1/500

plan

salle

-105

nord

0

coupe développée

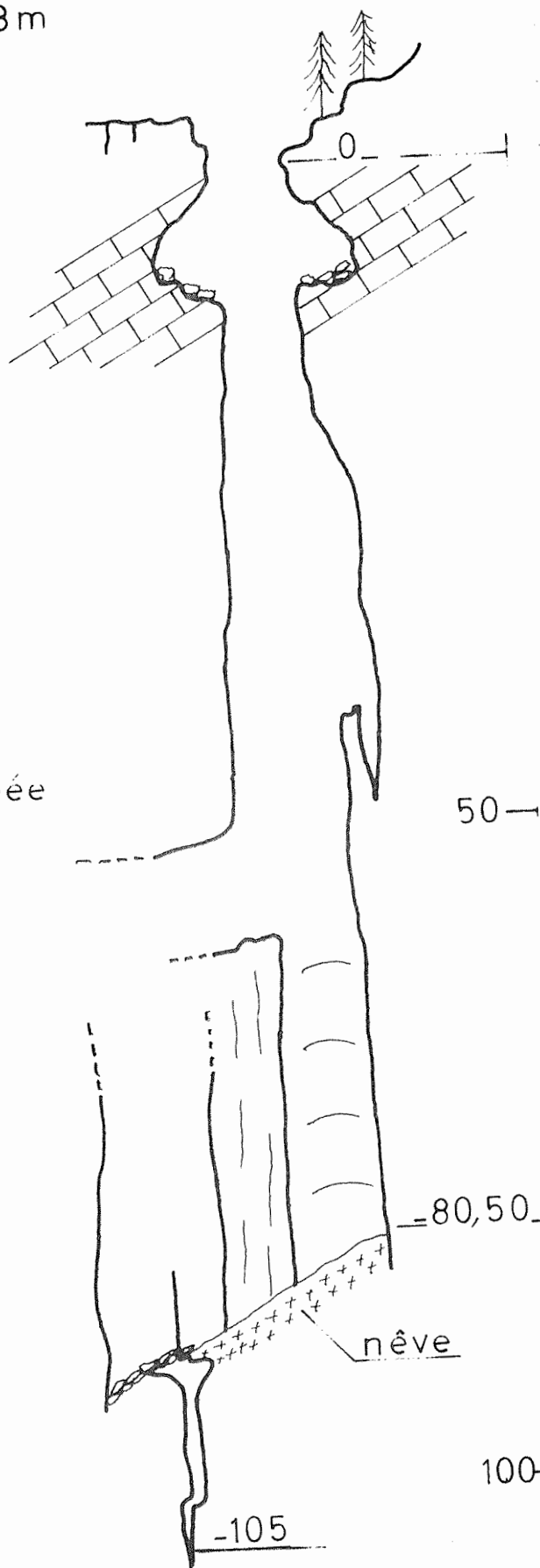
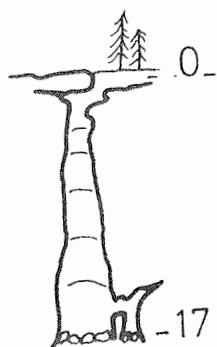
G.S.T.N. PA.185

éch:1/500

X:904,480

Y:114,600

Z:1650



GSTN PA 118 ou CAF 267

X:903,740

Y:113,300

Z:1680

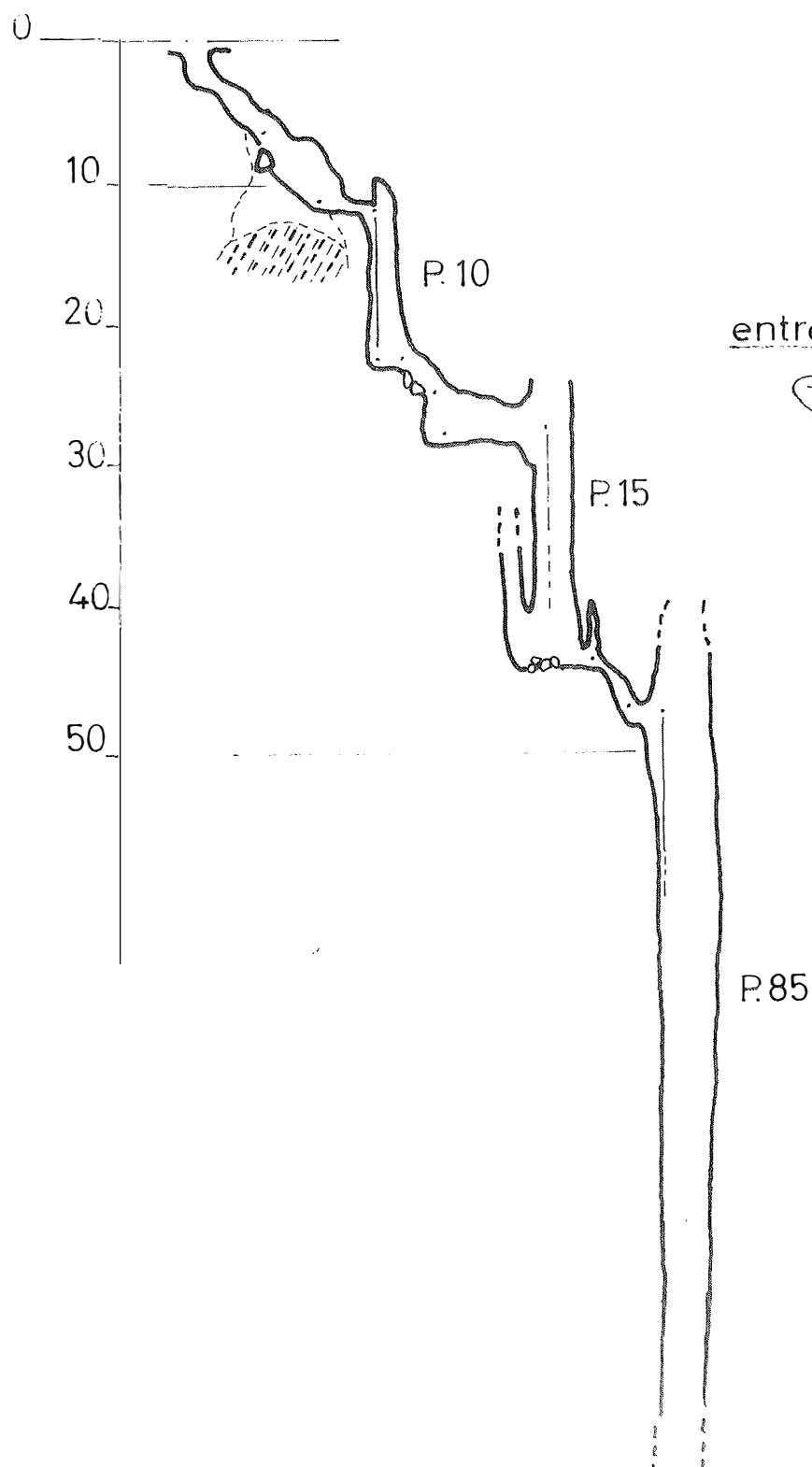
puits sacre Casteret

ech:1/500

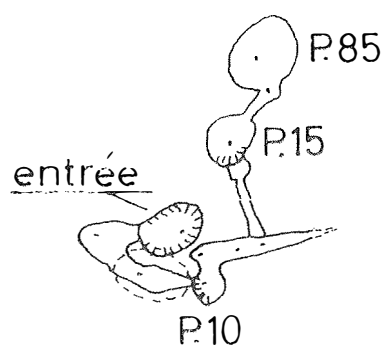
deniv:132m

dessin de philippe Cardin

coupe



plan



N.m. Sept. 77

## PUITS SACRE CASTERET

GSTN PA 118 ou CAF 267

### 1- Accès :

L'entrée s'ouvre à l'extrémité orientale d'une vaste dalle calcaire, visible en dessous du sentier (chalet CAF - grotte de l'enfer). Elle s'ouvre au pied d'un groupe de deux à trois arbres.

### 2- Description :

La cavité se présente dans une doline d'effondrement à l'entrée. Une descente pentue de 10 m, accidentée donne accès à un ressaut de 7,50 m sur névé (8 m de long).

En haut de ce ressaut, une chatière large à plancher effrité et caillouteux donne accès au premier puits de 10 m. Celui-ci recoupe à sa base une série de diaclases menant, par progression en oppo, à un second puits de 15 m au pied duquel une chatière trop étroite stoppe toute continuation.

En septembre 1977, nous avons fait sauter cette chatière par deux fois et une descente en toboggan fortement pentue et étroite permet l'accès à un P 85. A sa base, celui-ci est fortement ébouleux : pas de continuation possible.

### 3- Historique :

Découvert par le GSTN en 1971, jusqu'à la côte - 43 m.

Redécouvert par Philippe CARDIN en août 1977, portant la côte à - 132 m.

### 4 - Equipement :

|      |                                                                                      |
|------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| P 10 | Corde de 13 m                                                                        |
| P 15 | Corde de 25 m - la main courante débute dans la diaclase précédant le puits de 15 m. |
| P 85 | Corde de 100 m - l'équipement débute au niveau de la base de P 15.                   |

## SITUATION :

Arrivé au chalet de l'anglette "carte IGN N°6" prendre le chemin qui mène aux grottes de l'enfer. Arrivé au Col des Otalets, suivre le sentier tout droit, sur une distance de 500 m environ, pour déboucher dans une zone de dépression. Tourner à gauche en suivant un petit sentier qui longe une cassure. Au bout de 200 m à droite un rocher en cache un peu l'entrée

## DESCRIPTION :

Attacher la corde sur le sapin en contre bas du rocher, cinq mètres plus bas se trouve un spit pour relais. Arrivé à la base du P 41, prendre le méandre qui s'ouvre sur votre droite en regardant la corde. Ce méandre fait six mètres, arrivé à une pierre branlante le second puits démarre fractionné en P 8 et P8, suivit d'un R 3, puis d'une escalade remontante de 4 m. Traverser l'étroiture, derrière un P 17 fractionné en P 4 et P 12, arrivée dans une salle. Un spit placé sur le rocher d'en face permet de descendre un réseau de 3 m. Traverser la salle dans sa plus grande longueur, arrivé sur de gros blocs, démarre un P 8 direct.

A la base de celui-ci, suivre le méandre en le remontant de 3 à 4 m, passe sous un bloc pour arrivé à un croisement d'une faille large de 5 à 7m. Un P 37 donne directement au fond de la Méharis, celui-ci est fractionné en P 20 , P 6 "penduler pour spit (à gauche)" et P 2. Au fond coule, un des affluents de Bunant. Si l'on veut suivre ce méandre, remonter de 5 m, penduler, un spit se trouve derrière une courbe, ce qui permet au retour d'avoir la corde sur place. Ce méandre fait 88,70 m sucette au bout, une échelle de 5 m est nécessaire pour remonter le bureau "le 1er peut escalader

### Partie amont du réseau principal

A la base du P 17 suivre le méandre qui est devant vous jusqu'à un P 13. fractionné en P 6 et P 7. A la base on retrouve ce même affluent et le même méandre. La jonction a été faite mais non topographiée.

## GEOLOGIE :

Le gouffre se développe dans les calcaires urgoniens friables pour le P 41 et dure pour la suite du réseau. Une couche orbitoline est rencontré au niveau du méandre des objets trouvés d'où difficulté de passage.

## EXPLORATIONS :

(Découvert par le GSTN en 71)

Descendu par Jean-Paul HOSRITHER, Bernard KRIBS, Joanny PILLOT, Pierre TURC, Gaston BOQUET et LECOCHÉ à la cote de 97 m.

Septembre 72 : Redescendu et topographié par Michel CLERG, Marcel VINDRET, Christophe MEGEVAN, Jean-Jacques CHATELIER, Pierre TURC, Bochet Cadet, Joanny, Yves THORET et Michel GARTNERE, cette même année découverte de l'amont de la Méharis.

Juillet 75 : Exploré par Christian MASIA et Eric MADELAINE, sans vraiment approfondir le réseau.

Juillet 77 : Reprit et retopographié en 4 sorties par une nouvelle équipe de 5 membres du GSTN, portant le réseau connu par cette équipe à un dénivelé de 129 m et un développement de 340 m. Travaux en cours pour l'amont par cette même équipe.

.../...

OBSERVATIONS :

A la base du P 41 se trouve un névé, qui à l'automne disparaît découvrant ainsi l'accès de l'amont.  
 Les premières explorations ont été faites aux échelles.  
 Les expés 77 ont été faites au jumar.  
 Veuillez me pardonner pour les noms manquants, mais je n'ai pas pu tous les avoir.

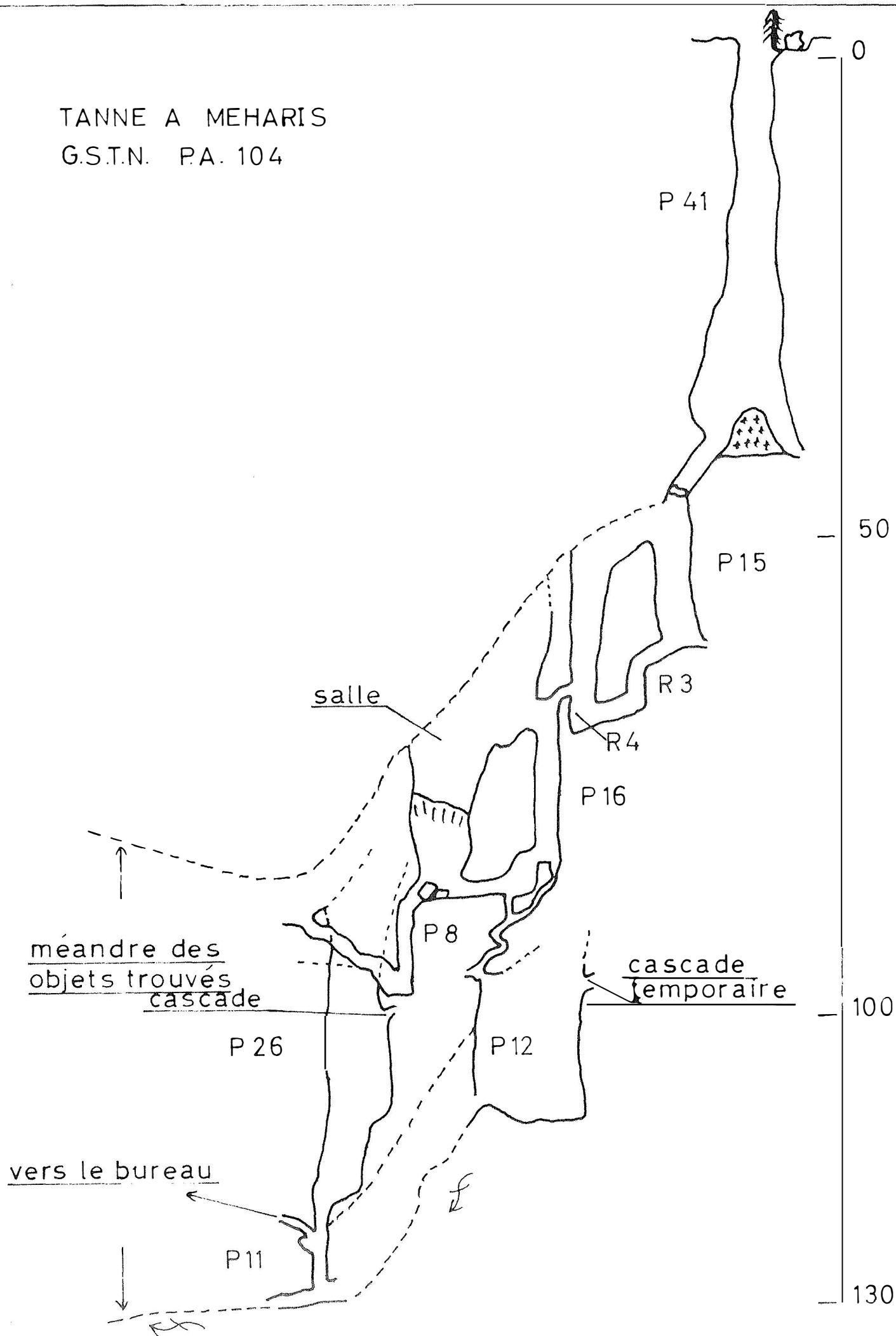
FICHE D'EQUIPEMENT DE LA MEHARIS

PA 104

Réseau principal

| Désignation                      | L. de corde | Côte du bas | Nbre de spits en place | M C | Observations                                                             |
|----------------------------------|-------------|-------------|------------------------|-----|--------------------------------------------------------------------------|
| P 41                             | 50          | 41          | 1                      | Oui | Amarrage naturel "arbre" fractionné en P 5 et P 36                       |
| R 4                              | 12          | 45          | 3                      | Oui |                                                                          |
| P 16                             | 20          | 61          | 2                      |     | Fractionné en P 8 et P 8                                                 |
| R 3,50                           | 4           | 67          | 1                      |     |                                                                          |
| R 4 +                            |             |             | 1                      |     | Echelles                                                                 |
| P 17                             | 30          | 83          | 3                      | Oui | La corde sert pour le réseau de 4 m + MC dépôt fractionné en P 4 et P 13 |
| R 3                              | 5           | 86          | 2                      |     |                                                                          |
| P 9                              | 15          | 97          | 2                      | Oui |                                                                          |
| P 37                             | 50          | 129         | 5                      | Oui | Fractionné en P 20 P 6 et P 11                                           |
| Partie amont du réseau principal |             |             |                        |     |                                                                          |
| P 13                             | 25          | 118         | 4                      | Oui | Fractionné en P 6 et P 7                                                 |

TANNE A MEHARIS  
G.S.T.N. PA. 104



TANNE A MEHARIS

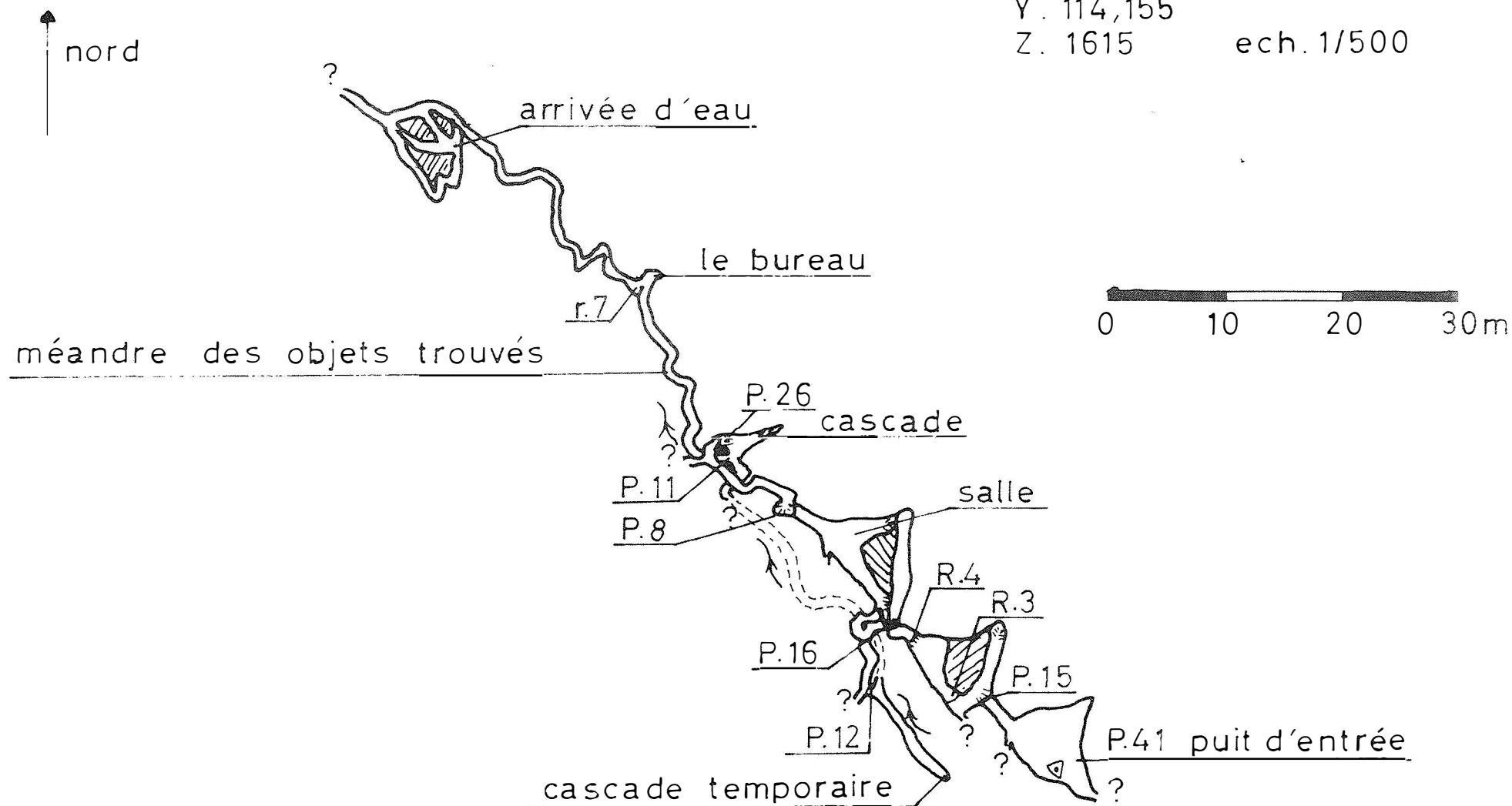
G.S.T.N. PA. 104

X. 903.290

Y. 114,155

Z. 1615

ech. 1/500



----- non topographié de mémoire



HAUT GIFFRE

---

# **LE MASSIF DE BOSTAN**

par M. Von Allmen **SPÉLÉO CLUB**  
**ANNEMASSE**

## **SITUATION**

Carte IGN Samoëns No 8.

Au pied des dents d'Odda, ce massif constitue le 1er des plis parallèles formant les Alpes de Samoëns.

On y accède depuis Samoëns par le hameau des Allamands. De là un chemin jeepable mène au refuge Tornay à la base du Lapiaz que forme le flanc S-E de l'Avouille.

## **IMPORTANCE**

Il s'agit du 3ème karst des Alpes de Samoëns par sa superficie avec 305 ha juste derrière la Combe aux Puaires avec 309 ha. Les possibilités de dénivellation sont de 1350 m.

## **CLIMAT**

Avec un pluviomètre recevant 2400 à 2800 mm. de précipitations par an, cette partie du rempart que présente les Alpes de Samoëns et Sixt aux perturbations venant de l'Ouest, est appelée par certains le "pot de chambre de la Haute-Savoie".

Un curieux phénomène de "style tropical" que nous avons observé, est constitué par les orages de 16 h. En effet, alors qu'il fait beau partout, il pleut souvent en fin d'après-midi sur le haut de la vallée.

Vu l'absence de végétation sur le plateau, les crues sont rapides et extrêmement soudaines : - 140 en moins de 30 minutes au A 9, et le débit quintuple en l'espace de 2 minutes. (gouffre de Bossetan, R. Chenevier).

L'importance des chutes de neige (plus de 5 m. à 1700 m.) ne rend les explos possibles que de fin mai aux premières neiges.

## **GEOLOGIE**

Karst de type sub-alpin, alpin et nival-simple.

Vaste gouttière synclinale descendant du col de Bossetan alt. 2290 m. au Latay alt. 850 m.

Et anticlinal de l'Avouille-Terres Maudites formant le front de la nappe de Morcle.

La quasi totalité de l'Avouille est constituée d'urgonien. Il reste quelques traces d'albien notamment sur l'arête et vers le refuge.

L'absence de résurgence importante semble indiquer un réseau encapuchonnée. Les quelques captages disséminés en contrebas des Allamands ne correspondent pas de loin, au débit que doit avoir le collecteur d'un tel massif.

## SPELEOMORPHOLOGIE

La pénétration est essentiellement verticale: soit polypuits ou monopuits de surface ou subsurface.

Les puits sont en général de grandes dimensions et les méandres, jamais bien longs, sont toujours très étroits.

Les galeries fossiles, concrétionnées, en conduite forcée ou en interstrates, sont extrêmement rares.

Les gouffres buttent en général sur 3 profondeurs critiques:

- 20 sur éboulis et névé
- 60 sur étroiture et névé
- 200 sur méandre étroit

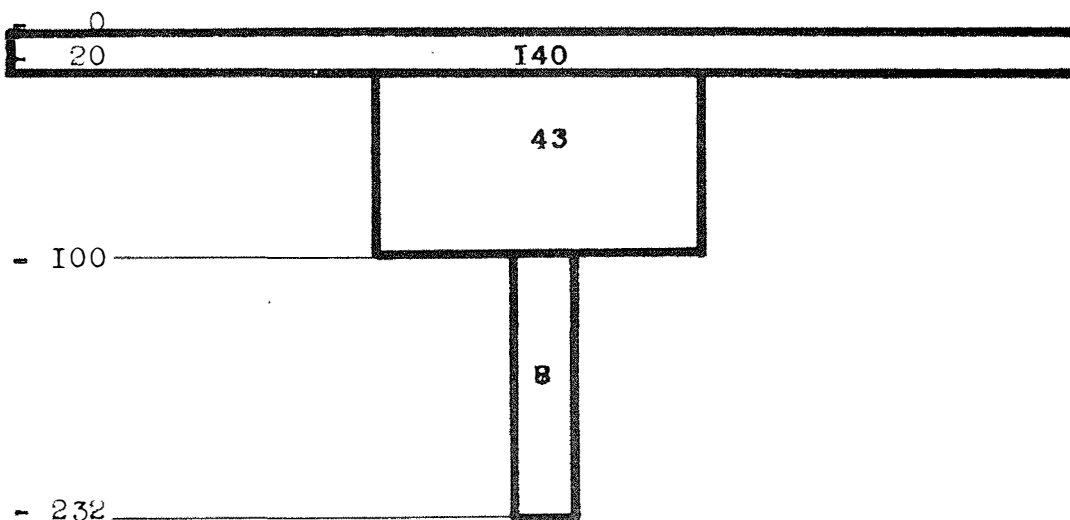
### CAVITES LES PLUS PROFONDES

|                       |      |
|-----------------------|------|
| Pisse froids          | -232 |
| B 7 Valdoie           | -230 |
| A 9 Gouffre de Bostan | -200 |
| B 5                   | -191 |
| C I                   | -147 |
| A 3                   | -140 |
| B 30 Camisole I       | -135 |

### LES PLUS GRANDES VERTICALES

|              |   |     |
|--------------|---|-----|
| B5           | P | 140 |
| A 3          | P | 110 |
| B 7          | P | 82  |
| A 9          | P | 80  |
| B 36 Valdoie | P | 78  |
| C I          | P | 76  |
| B 30         | P | 67  |

## REPARTITION DES CAVITES EN FONCTION DE LEUR PROFONDEUR



## BIBLIOGRAPHIE

- ECHO DES VULCAINS 1961
- SPELEALPES No II
- SPELECHO No 23 et 24
- SPELEO DOSSIER (Aven, SCL)
- THESE RICHARD MAIRE

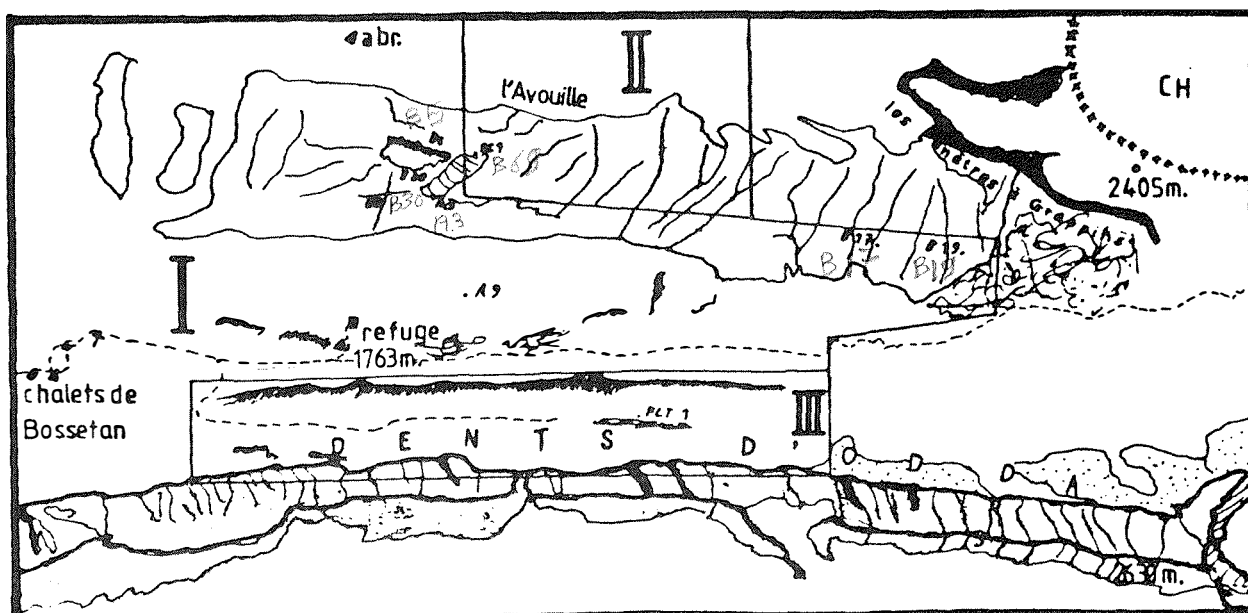
# A V E R T I S S E M E N T

=====

MARQUAGE - VULCAIN : V, VV, VVV, selon l'intérêt que présente la cavité (rouge).  
S.C.A.V. : S C A V et le chiffre (rouge).  
F.L.T. : F L T et le chiffre.  
S.C. Coyotte : Trait vert ou S C et le chiffre si il y a topo.  
SCASSE : Trait bleu ou B et le chiffre si il y a topo.

- Les altitudes et coordonnées données par le SCAV sont erronées.  
 - Les altitudes mesurées par le SCASSE sont à 2 m. près des unes par rapport aux autres, et à + - 10 m. en absolu (altimètre Thommen). En l'absence de point de repère valable et avec une telle densité de trous, il me paraît illusoire d'indiquer des coordonnées. Le seul relevé précis serait une topo de surface.  
 - Nous ne tenons pas compte dans cette "étude" des cavités repérées ou explorées par les Vulcains en 61, bien qu'ils en aient descendu une soixantaine. Le marquage étant souvent à peine discernable voir totalement disparu, il est bien difficile de reconnaître les trous, d'autant plus que le système de marquage utilisé ne permet pas l'identification. D'ailleurs bon nombre de ces cavités sont ou seront repris, topographiés et rebaptisés, et, s'intègrent de ce fait dans la liste actuelle. Certains trous repris ont permis une importante progression, exemple : A3 de -25 à -140, B6 -24 à -58, B7 -8 à -230, B30 - 54 à -135, etc... Dans tous ces gouffres, les Vulcains étaient arrêtés sur bouchon de glace ou parfois à désoler.

| CLUB        | ZONE  | TROU TOPOGRAPHIÉ | TROU MARQUÉ | TOTAL |
|-------------|-------|------------------|-------------|-------|
| SCASSE      | 1     | 39               | 60          | 99    |
| SCAV        | 1 & 2 | 7                | 3           | 10    |
| SC. COYOTTE | 2     | 7                | 65          | 72    |
| F.L.T.      | 3     | 5                | /           | 5     |
|             |       | 58               | 128         | ≃ 186 |



## A 1 SITUATION

Presque au sommet du Lapiaz blanc (Alt. 2015 m.) à une cinquantaine de mètres en aval du SC1.

### HISTORIQUE

Découvert par les vulcains en 61, reconnu ➤ - 10 et marqué VVV. Repris par le SCASSE en 72, la profondeur est portée à - 95. Les Coyottes pensent revoir ce trou, espérant une jonction avec le SC1 tout proche.

### DESCRIPTION

P10 double, petit ressaut, P8, par un court méandre on débouche sur un P20 (un bloc coincé gêne le passage). Un méandre d'une dizaine de mètres menant au sommet d'un P40 bouché par un éboulis, semble se prolonger au delà, A voir !

## A 3 SITUATION

Au bas du Lapiaz blanc, à la limite pré-Lapiaz (alt. 1969 m.)

### HISTORIQUE

Découvert et exploré en août 72 à l'échelle par les anciens du SCASSE ➤ - 95. Ce trou polarisa leur activité pendant près de 2 ans sans résultat. En 75, une explo permit d'atteindre le fond obstrué par la glace à - 140. La descente fut périlleuse en raison d'un bouchon de glace d'environ 70 m3 suspendu on ne sait comment à - 25 dans le P110 d'entrée et des pendeloques de glace accrochées aux parois qui tombaient de temps à autre. La glace empêchant toute continuation, il fut décidé de bâcher le trou afin de bloquer le courant d'air pendant la période de l'année où la température extérieure est inférieure à zéro et d'empêcher l'alimentation en neige. Comme toute bonne chose, ceci ne fut fait qu'en automne 78. A - 3, un treillis formé de 25 m de fil clair, de 6.50 m. de fil de fer de 1,5, le tout recouvert d'une bâche plastique et amarré par 11 clous ou spits fut installé. En juillet 79, nous retirons la bâche. Le bouchon de - 25 n'existe plus. Les amarres ont reçu : certaines plaquettes dural sont étirées quand ce n'est pas cassées. La force exercée sur les plaquettes doit être considérable : 8 à 10 m. de neige tassée sur une section de 8 m2, ça fait environ 20 tonnes !

Le 4 novembre 79, nous redescendons le P110. Plus de glace sur les parois, ni de bouchon, par contre, au fond il reste pas mal de glace (trop). Ça a fondu de moitié environ. Il reste une très haute colonne de glace fort instable qui rend la continuation beaucoup trop risquée.

Encore une année et ce sera bon.

### DESCRIPTION

P110 avec palier a - 25, F30, Salle de glace.

B 1      A B B E      C A N I G O U  
===      =====

### SITUATION

En remontant l'arête menant à la tête de Bostan sur la 1ère grande faille perpendiculaire rencontrée.

### HISTORIQUE

Découvert le 21.3.76 et reconnu jusqu'à une chatière obs-  
truée à - 18. Le 4.4.76 nous désobons la chatière. Ce fai-  
sant, nous découvrons un squelette d'ours moderne pris  
dans les blocs et la glace. 11.4.76 topo, déséquipement  
(la corde est prise dans 10 cm. de glace au niveau de la  
chatière). En juillet 76 le SCAV descend dans le trou et  
constate qu'il est déjà fait : Gérard Aimé l'avait repéré  
en 73.

### DESCRIPTION

P10 d'entrée oblique, à - 4 une lucarne permet d'accéder à  
un méandre impénétrable au bout de 10 m., P8, chatière en  
interstrate. 2,5 m. plus bas une plate-forme surplombe un  
P41. Au même niveau une arrivée d'eau en trémie dangereuse  
se déverse dans le puits. Au fond (-62) départ de méandre  
imp. à l'aval.

B 2      Découvert le 16.5.76. Jolie entrée avec un pont naturel,  
P15, ressaut remontant de 1,5 m., P8 en cloche "ébouleux"  
méandre imp. à - 21.

B 3      SITUATION

Sur la crête, avant l'abreuvoir de la tête de Bostan, à  
30 m. d'une énorme doline.

### HISTORIQUE

Explo 8.8.76, connu par les bergers.

### DESCRIPTION

P9 en cloche entouré de barbelé donnant sur une salle d'en-  
viron 15 m. de Ø. Un passage en interstrate permet de ressor-  
tir au fond d'une doline-perte. Le trou est creusé dans l'  
albien (présence de nombreux fossiles entre autre des ammo-  
nites de 20 cm. de Ø).

B 4      C A N I G O U      F R E R E  
===      =====

Découvert le 6.6.76, le trou s'ouvre sur la 3ème grande  
faille que l'on rencontre en remontant l'arête de Bostan  
depuis le B1. Méandre jusqu'à - 9, P11, cheminée donnant à  
l'aplomb d'une doline. Prof. - 20.

## B 5 SITUATION

Situé à 100 m. au Sud-Ouest du B30 et à 60 m. à l'Est du B14. Le B5 s'ouvre sur une grande faille orientée Nord-Sud au pied d'une petite barre à l'altitude de 1936 m.

## HISTORIQUE

Découvert par Marcel VON-ALLMEN le 12.6.76, le trou était alors bouché par un névé à - 15. Le 15 juillet nous y retournons. La neige a considérablement fondu et une lucarne encore partiellement obstruée nous livre le passage vers un grand puits, descendu sur 70 m. ce jour-là. Ne disposant pas, à l'époque, de suffisamment de corde en état. Nous allons en acheter 200 m. à Grenoble et rattaquons le week-end suivant. Un "nettoyage" de l'entrée s'avère nécessaire : plusieurs blocs sont en équilibre fort instable. Deux d'entre eux pesant plus de 200 kg. sont descendus au bas du P20 à l'aide d'un frein de charge lourde. Après avoir changé la corde, nous atteignons rapidement le fond du puits en le fractionnant en 16, 20, 32, 42, 25 et 6 m. Ca mouille un peu à partir de - 125. Des départs de tous les côtés semblent prometteur. Le 12 septembre, nous revenons pleins d'espoir, mais tous "queutent" : le méandre aval, le petit boyau à l'entrée du méandre, la galerie du R9 se termine sur une salle ébouleuse. Nous tentons un dynamitage dans le méandre : une charge creuse de 1,5 kg ! Résultat : nul. Le trou est déséquipé alors que la neige est déjà tombée en plaine.

3 ans plus tard, le 15 septembre 79, pris par le doute, nous reprenons le trou. Les spits ne sont pas faciles à retrouver et sont d'ailleurs quasi inutilisables. Nous redynamitons le méandre avec une charge plaquée de 200 g. La technique et l'expérience aidant, avec 7 x moins de gomme, ça passe sans problème. Mais 10 m. plus loin, ça coince de nouveau. Redynamitage et nous trouvons la fin du méandre sous la forme d'un P9 complètement bouché (-191). Lors de la topo (qui n'avait pas été faite en 76) nous découvrons la galerie parallèle à celle du R9. Cette partie du trou assez labyrinthique compte pas mal de passages doubles et de conduites forcées qui s'entrecroisent. En enlevant quelques blocs au fond de la petite salle, nous trouvons une galerie descendante en interstrate aboutissant à une chatière à courant d'air dans les blocs. La "désobe" semble difficile, tout est pourri et instable. Le changement de morphologie et du faciès de la roche indique vraisemblablement que l'hauterivien soit atteint. Deux mini-désobes dans le sol terreux du boyau parallèle au méandre font gagner 10 petits mètres. Ce trou pourtant bien situé, avec un courant d'air sensible et une bonne gueule n'aura pas tenu ses promesses.

## DESCRIPTION

P20 en cloche où persiste un névé toute l'année, lucarne, P140, de section et de forme très variable. A l'aval un méandre très étroit de 40 m. se termine sur un P9. En amont, une grosse galerie mène au pied d'un important puits remontant de 12 m. de Ø qui se perd dans le noir. Delà, redescend direction Est, un petit réseau de conduites forcées et de galeries en interstrate qui se recoupent plusieurs fois. A - 182, une étroiture soufflante marque la fin de cette partie du trou.

# B5 Bostan

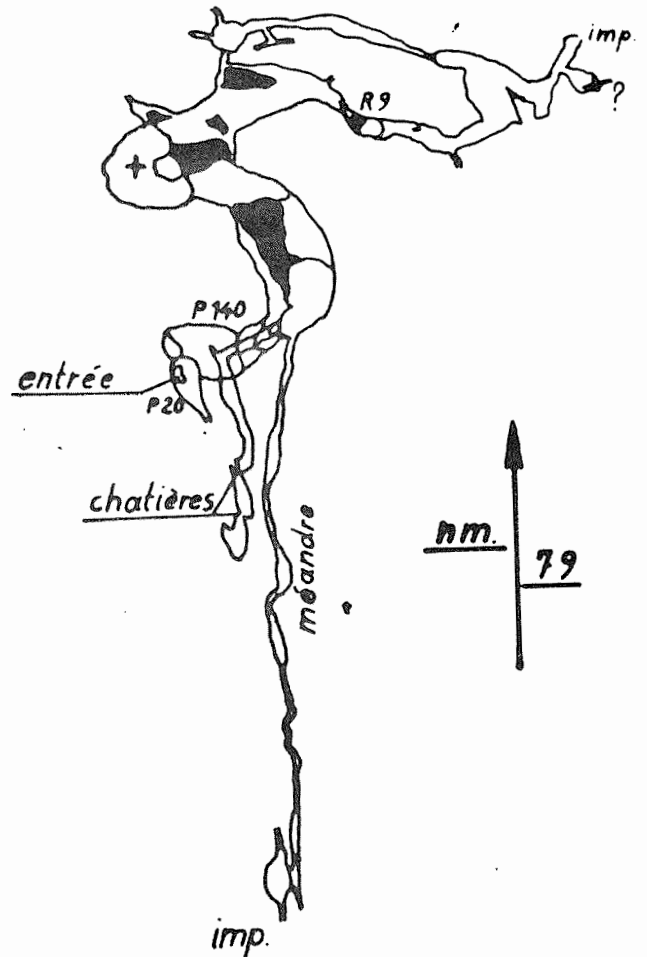
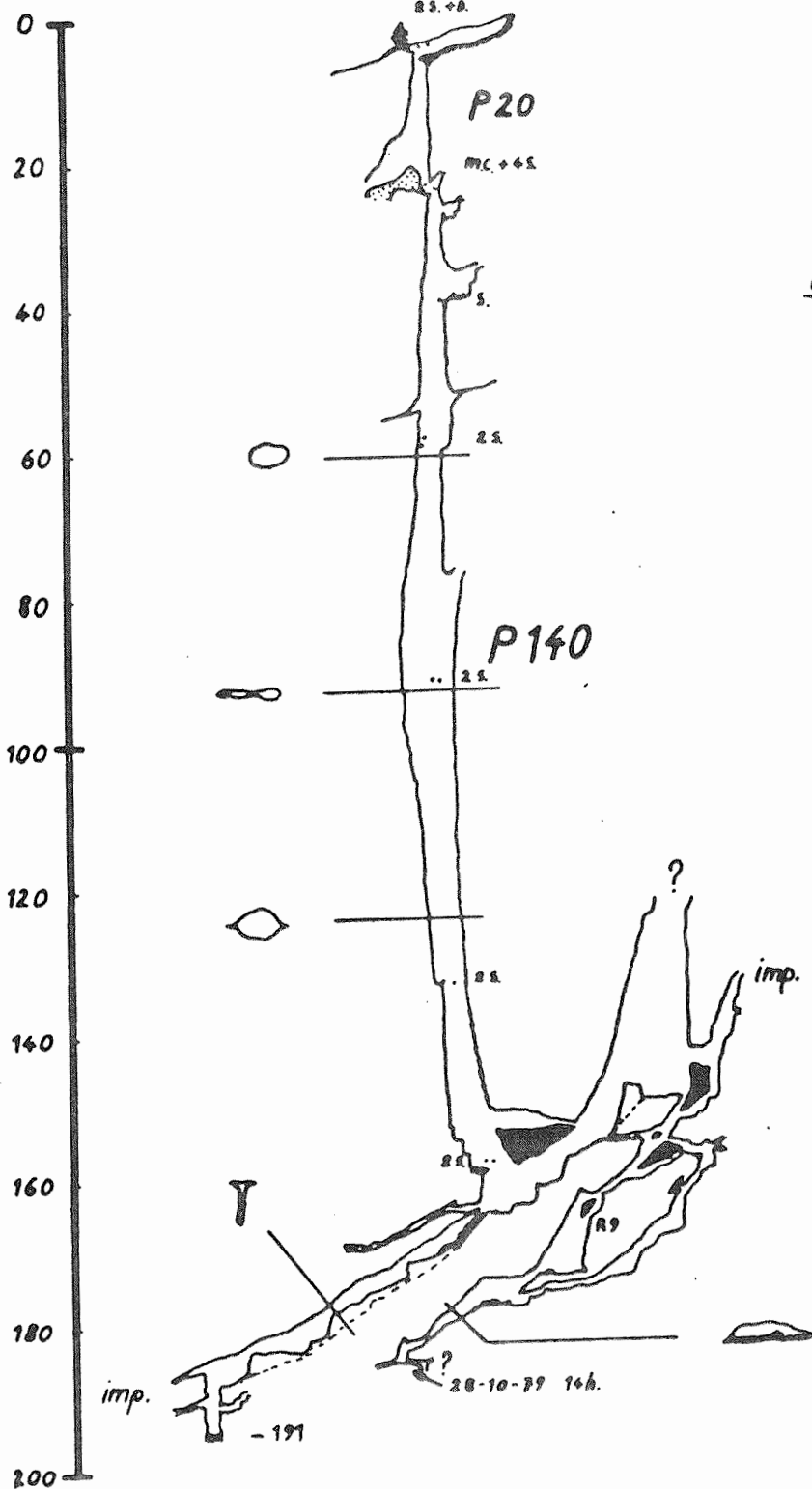
## 74 - Samoëns

topo: M. von-Allmen, P. Clerc

Alt: 1936 m.

SCASSE

0 5 10 15 20 25





## B 6    SITUATION

Sur une terrasse de Lapiaz surplombant l'éboulis où se trouvent les B12 et B14.

## HISTORIQUE

Découvert et exploré le 13.6.76.

## DESCRIPTION

Un P24 entrecoupé de deux paliers à - 9 et - 12 se terminait sur éboulis, mais une petite "désobe" d'une demi-heure permit de déboucher sur un P14 étroit. 8 m. de méandre mène au sommet d'un P16 au fond duquel on trouve 2 arrivées d'eau et un aval (tout imperméable) forment la fin du trou à - 58.

## B 11    L A    C A T H E D R A L E =====

## SITUATION

A limite pré-Lapiaz à 100 m. au-dessus du B37.

## HISTORIQUE

Connu depuis longtemps et par tout le monde, topographié et exploré en détail le 5.7.79.

## DESCRIPTION

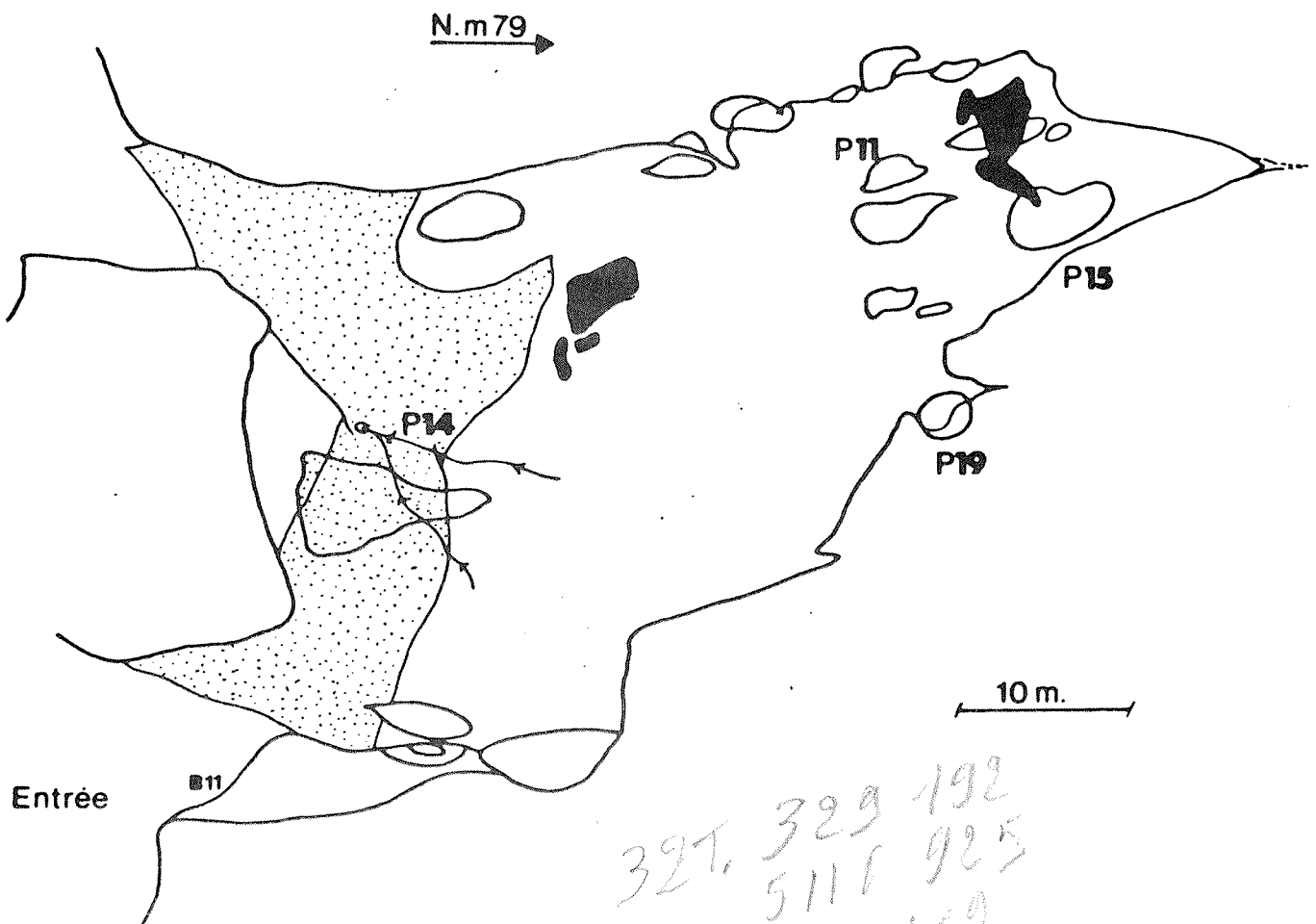
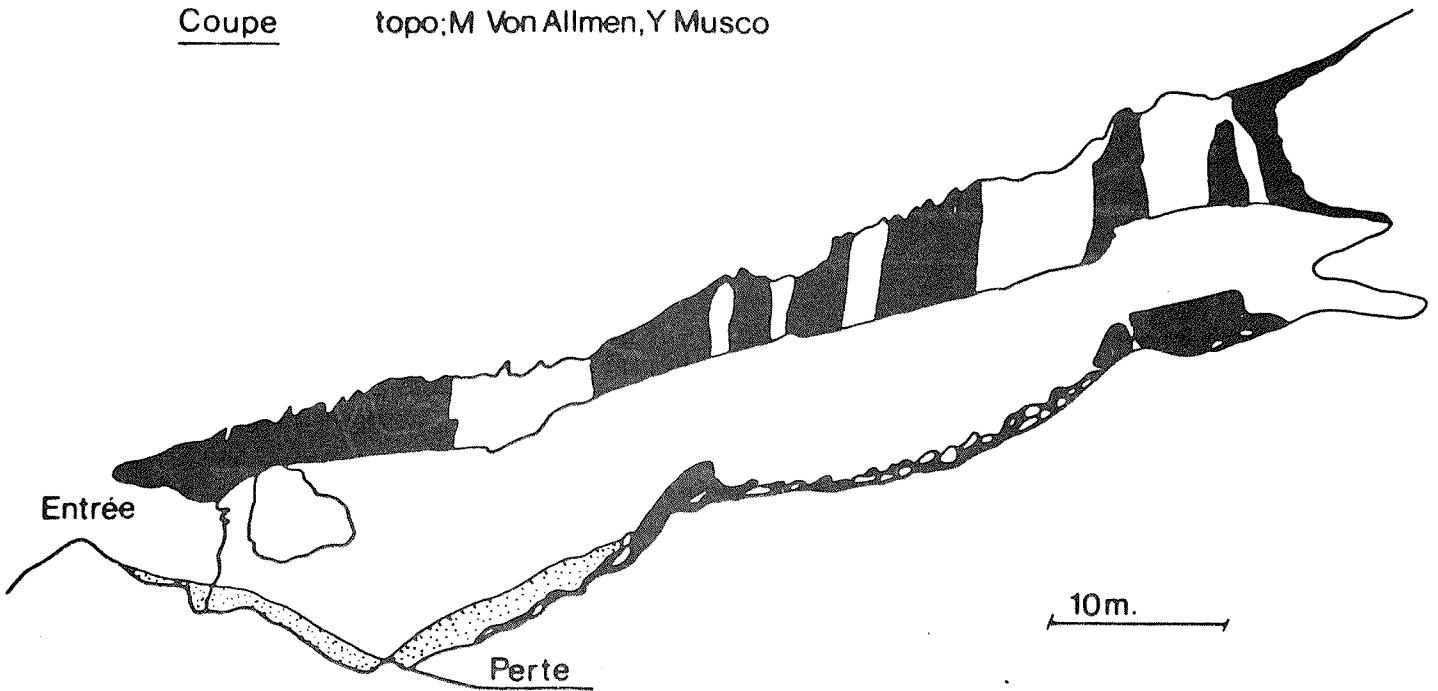
Vaste salle plate de 60 x 36 m., inclinée selon le pendage à environ 20°. Elle se développe sous une strate à une dizaine de mètres de la surface. Pas moins de 17 puits ou entrées débouchent à l'intérieur. Vu de la surface, c'est un vrai gruyère : Il y a plus de vide que de roche. Et vu de l'intérieur, c'est superbe, ça vaut la visite. Au point bas à - 32, l'eau de fonte provenant des névés intérieurs se perd dans les éboulis. Une désobe peut être tentée, mais ça paraît douteux. Le creusement de cette salle est dû pour une part certainement non négligeable à la gélifraction.

# LA CATHEDRALE

B11

Coupe

topo; M Von Allmen, Y Musco



## B 19     SITUATION

Sur les fenêtres à grappins, vers le lac de Bossetan. Entrée en diacalse parallèle à l'axe de la vallée.

### HISTORIQUE

Découvert au printemps 1977. Exploré en septembre 1977.

### DESCRIPTION

A l'extrémité NE de la diacalse s'ouvre une chatière perpendiculaire, avec courant d'air aspirant, donnant dans une diacalse parallèle à la première (tracé en baïonnette). Après un passage bas, une double conduite forcée stalagmitée en forte pente déverse sur un P6 fossile. En bas, une galerie en conduite forcée, descendant en zig-zags et coupée de nombreuses marmites remplies de terre noire, donne sur un laminoir horizontal terminé par une chatière à angle droit (désobstruée). Après quelques ressauts, on atteint un petit méandre actif débouchant au sommet d'un P6. Après une partie horizontale d'une dizaine de mètres, avec une petite laisse d'eau, se présente un P 15 en plusieurs ressauts. En bas, part un méandre devenant très étroit après une dizaine de mètres; un boyau stalagmité incliné permet de shunter ce passage. Le méandre s'agrandit ensuite en largeur et en hauteur, descend rapidement en plusieurs ressauts verticaux, et se termine en cul-de-sac sur un bassin (3 x 1 m. de large) à environ 60 m. de profondeur.

Une suite possible est constituée par un méandre très étroit et déchiqueté, démarrant en épingle à cheveux, mais sans courant d'air et plus ou moins fossile. La suite la plus probable se situe à la base du P 15 où le courant d'air du trou disparaît dans un joint de strate malheureusement impénétrable.

## B 30     CAMISOLE 1

### SITUATION

Le B 30 se situe à 100 m. au N - NE du B 5 à l'altitude de 1964 m.

### HISTORIQUE

Découvert et exploré par les Vulcains en 61, jusqu'à - 28 : arrêt sur bouchon de glace (4 bis zone 1).

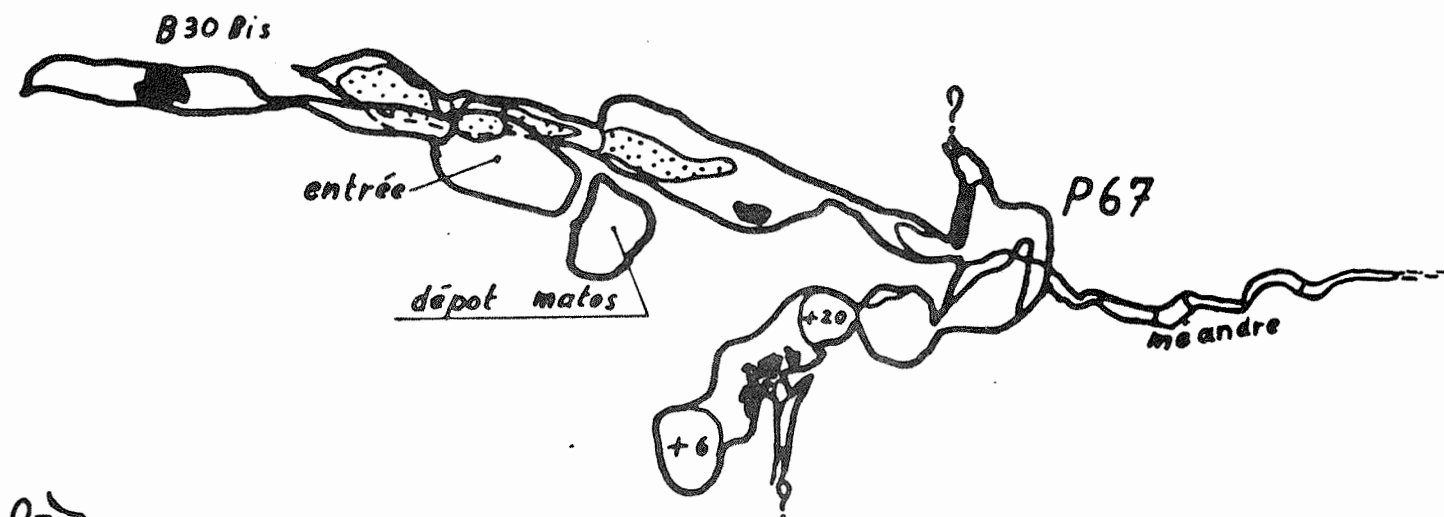
Reconnaissance jusqu'à - 58 par le SCASSE en automne 78.

Explo et topo complète en juillet 79.

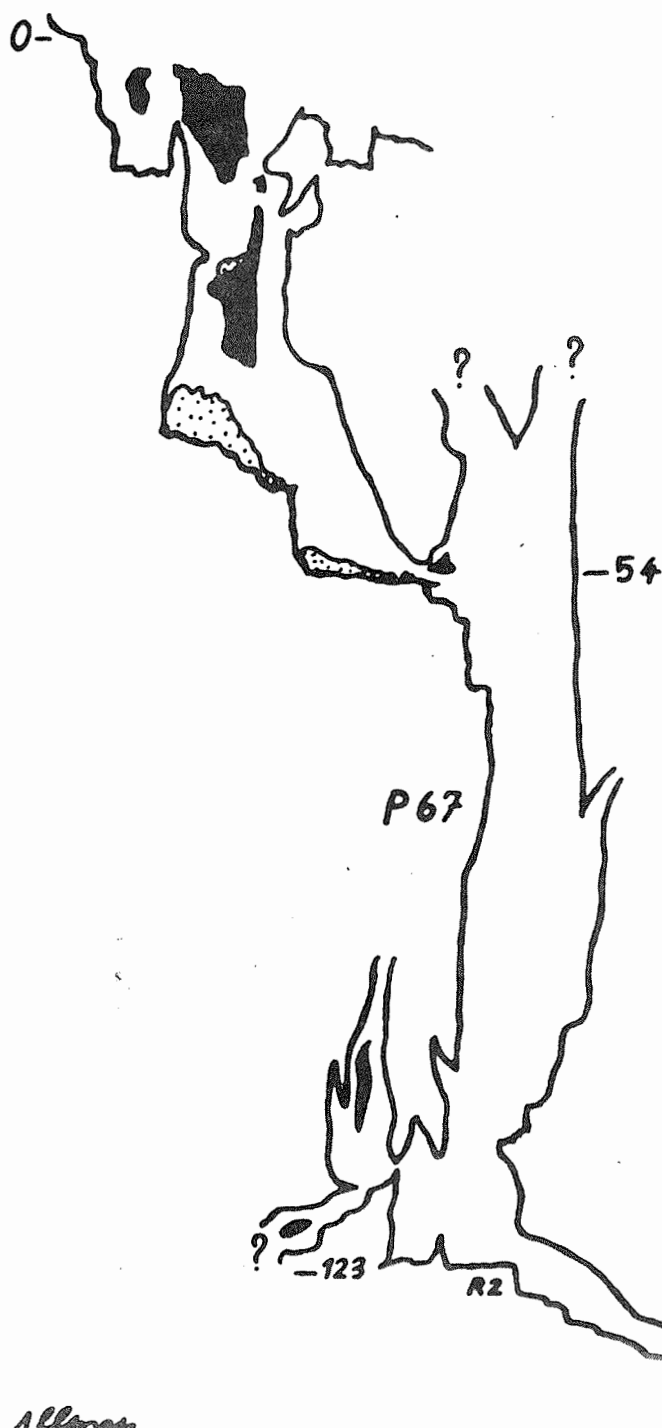
### DESCRIPTION

Gouffre à plusieurs entrées se développant au dépens d'une diacalse orientée Nord-Sud. Puits d'entrée de 16 m. avec lucarne, P 22 arrivant sur une pente de glace, R 9 toujours glacé. Puis, par une étroiture on débouche dans un beau P 67 de grand diamètre, au fond deux possibilités : en aval un méandre étroit devient impénétrable au bout de 30 m. En amont une escalade de 9 m. permet d'accéder à une salle de glaise d'où partent trois cheminées parallèles dont une est bouchée au bout d'une douzaine de mètres. Profondeur - 135.

5m.



nm.  
79



Camisole 1 B30  
4bZ1 VULCAIN  
topo: Scasse  
Alt: 1964 m.

10 20m.

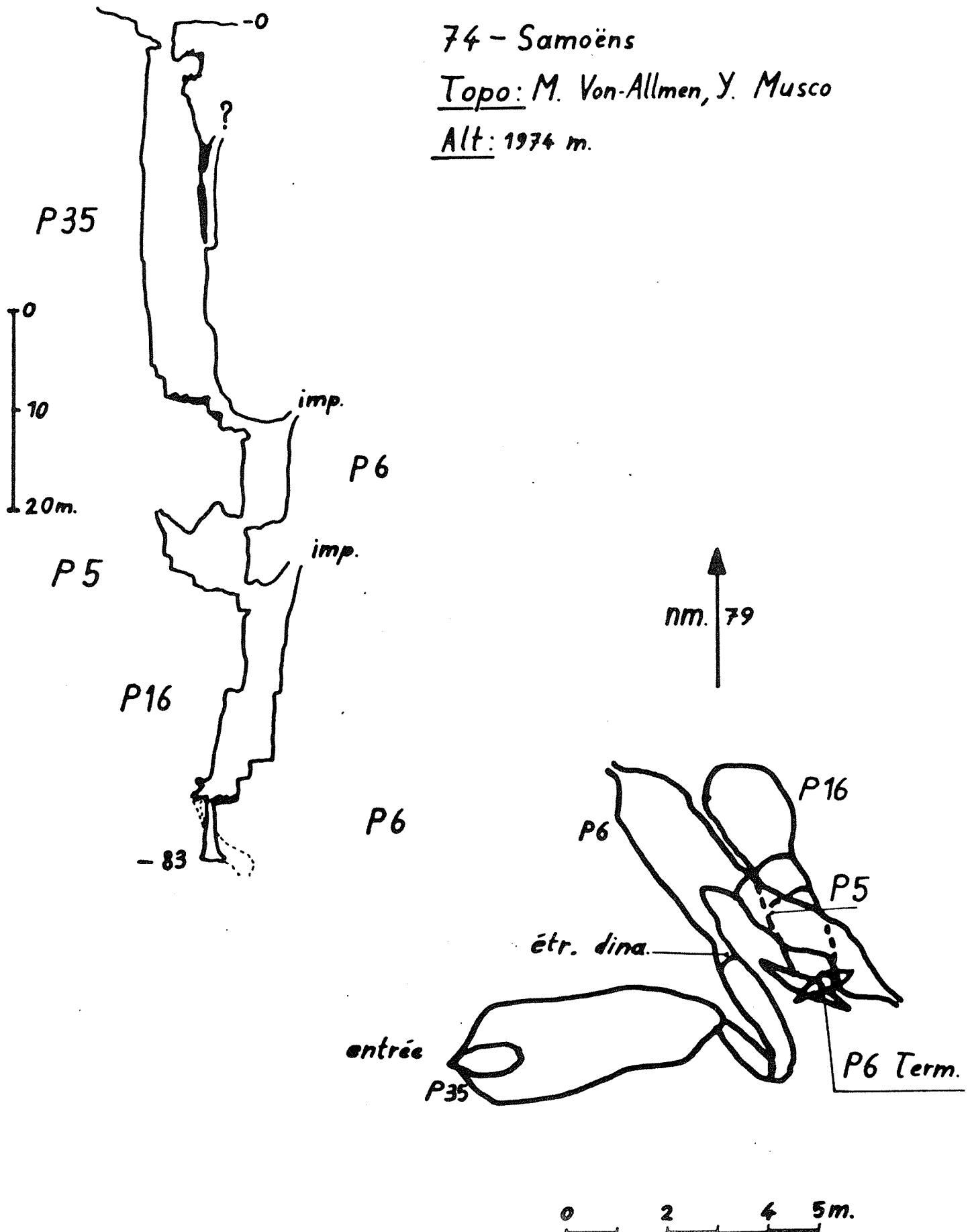
M. Allmon

# Les 3 V cachés B34

74 - Samoëns

Topo: M. Von-Allmen, Y. Musco

Alt: 1974 m.



## B 7     SITUATION

Sur une terrasse de Lapiaz, au-dessus et à environ 80 m. au NE du B 30. Altitude 1990 m.

### HISTORIQUE

Connu par les Vulcains jusqu'à - 7.

Redécouvert par Richard RIERA le 4 juin 1977. 10 min. de désobstruction (bloc à enlever) et ça passe. Descente d'un P 17; arrêt à -30 au sommet d'un puits de 30 m.

11-12 juin (Richard RIERA, Marcel VON ALLMEN) : descente de plusieurs puits suivis d'un méandre étroit - Arrêt à - 80 au sommet d'un énorme puits.

25-26 juin (RR, MVA) : Descente du grand puits (82 m.). Arrêt au sommet d'un petit puits à - 170.

Août 77 (RR, MVA) : Descente de 2 puits successifs dont le 2ème est bouché (fond plat de graviers), la suite est trouvée à 10 m. de hauteur grâce à un boyau débouchant dans une petite salle. Un méandre aval est parcouru jusqu'à une étroiture. Cote atteinte : - 200 environ.

Fin août (RR, MVA, Claude RICHARD) : Franchissement de l'étroiture et poursuite de l'exploration jusqu'à une chatière en bas d'un P 5 Fort bruit d'eau au-delà. Remontée dans le trou en crue.

10 septembre (RR, MVA, Alain MARBACH) : 1h $\frac{1}{2}$  sont passées au fond pour chercher la suite, car la chatière est impénétrable. 2 continuations possibles sont trouvées :

- Dans les plafonds, au débouché du méandre dans la galerie terminale (à cet endroit le courant d'air remonte), arrêt sur une traversée délicate.

- Au dessus du P 5, une lucarne est atteinte en escalade. C'est le départ d'un méandre impénétrable où s'infiltré une partie du courant d'air.

Temps passé sous terre (TPST) : 8h30.

15 octobre (MVA, AM - TPST : 16h.) : 4 h. de topo en descendant, de la surface jusqu'au bas du P 82 (-160) - Au fond, dynamitage de la lucarne; après dissipation des gaz et dégagement au marteau, ça passe ! Méandre concrétionné très étroit (progression au plafond). Ressaut vertical permettant de se retrouver de l'autre côté de la chatière infranchissable - Puis 2 possibilités : boyau remontant avec courant d'air, un méandre aval extrêmement étroit et déchiqueté où l'on ne peut progresser qu'à l'horizontale. Arrêt dans ce dernier sur une étroiture impénétrable après quelques mètres de progression. Au-delà : bruit d'eau + courant d'air. Ce sera le terminus de 1977.

Fin octobre (MVA, Richard MAIRE) : topo de - 160 à - 190, et déséquipement à la remontée.

### DESCRIPTION

Puits d'entrée incliné à 60° jusqu'à un éboulis. Etroiture verticale avec ressaut de 2 m. P 17 puis P 30 bouché (méandre impénétrable). Une lucarne à mi-hauteur donne dans un puits parallèle de 20 m., au bas duquel part un méandre de plus en plus exigü. Après une étroiture et une série de petits ressauts, arrivée au sommet d'un très beau puits, de 82 m. de profondeur et de 8 à 10 m. de diamètre. Au bas du puits (-160) démarre une galerie coupée de plusieurs ressauts et se terminant sur un puits où, après 10 m., un pendule permet d'atteindre une plate-forme légèrement arrosée par un affluent issu du plafond (cote -180). Une nouvelle descente de 10 m., suivie d'une traversée, conduit à un boyau très exigü. Au bout de 4 m, on débouche dans une petite salle d'où part un méandre assez long, coupé d'une étroiture au milieu et d'un ressaut de 8 m. vers la fin. Ce méandre débouche à mi-hauteur d'une galerie relativement large (1,5 à 2m) et haute (10 à 15m), se terminant par un puits de 5m et une chatière impénétrable, à la cote -215 environ.

SITUATION

En contrebas et à 80 m. au SE du B 7, près d'un ensemble de blocs vers le haut d'une grande dalle de Lapiaz. Altitude 1967 m.

HISTORIQUE

Découvert par le SCAV en juillet 1976 (SCAV 8, mais non marqué). Arrêt au sommet d'un grand puits (cote - 36) à cause du manque de temps et de l'orage. En 1978, après report de la topo du B 7 en surface, nous constatons que ce trou est situé juste à l'aplomb du tracé du B 7.

Fin juillet 78 (MVA, Pascal CLERC) : Reconnaissance jusqu'au palier de - 36.

6 août (MVA, PC, AM - TPST : 4h30) : Descente du grand puits sur 34 m. (cote - 70). Arrêt à cause d'un orage (début de crue), après explo d'un puits parallèle, fossile bouché au bout de 15m.

10 septembre (MVA, AM - TPST : 5h30) : Descente intégrale du grand puits (78 m.). Fond d'éboulis incliné déversant sur une nouvelle série de puits (d'où provient un fort courant d'air) : P 10, P 15, arrêt à - 140 au sommet d'un puits d'une vingtaine de mètres d'où monte un fort bruit d'eau.

Au retour, une lucarne est atteinte en escalade depuis le bas du grand puits. Elle donne au-dessus d'un puits et d'une galerie assez vaste.

17 septembre (CL. R, AM - TPST : 4h30) : Jonction à - 155 avec le B 7, au niveau de la plate-forme arrosée.

24 septembre (MVA, PC, RM) : Descente du puits partant de la lucarne. Une traversée donne accès à une galerie horizontale coupée de 2 méandres descendants, devenant rapidement trop étroits (après 6 et 12 m.). Descente d'une série de puits jusqu'à une chatière verticale. Désobstruction, puis P 8 permettant de réaliser une 2ème jonction avec le B 7 (à la cote - 165 env.) au niveau du départ du méandre aval.

Cette 2ème jonction a l'avantage d'éviter le franchissement du boyau exigu et d'être fossile, ce qui élimine les risques de crue. Elle va nous permettre de reprendre les explos du fond du B 7 par le trou de Valdoie, qui est plus direct et beaucoup plus facile.

8 octobre (MVA, PC, AM, Yves MUSCO - TPST : 5h.) : Escalade du puits remontant à l'amont de la galerie horizontale située de l'autre côté de la lucarne. Au bout de 20 m. on atteint un méandre quasi impénétrable. La suite n'est pas par là.

22 octobre (MVA, PC, AM - TPST : 12h.) : topo de - 36 à - 155, et déséquipement des puits de la 1ère jonction.

1 équipe de 2 continue les escalades entreprises l'an dernier par le B 7 dans les plafonds de la galerie vaste. Le 3ème équipier pousse une pointe au fond dans le méandre étroit. Un passage inférieur permet de dépasser le terminus de 1977. Méandre très étroit et déchiqueté où l'on progresse à l'horizontale. Etroiture arrosée (désobstruée) où l'on retrouve l'eau : elle vient d'une galerie basse en joint de strate partiellement obstruée. P 6 descendu en escalade. Ressaut. Méandre actif arrosé par un affluent venant du plafond. Le bas du méandre devenant impraticable, il faut remonter au sommet. Arrêt sur **passage** étroit mais franchissable.

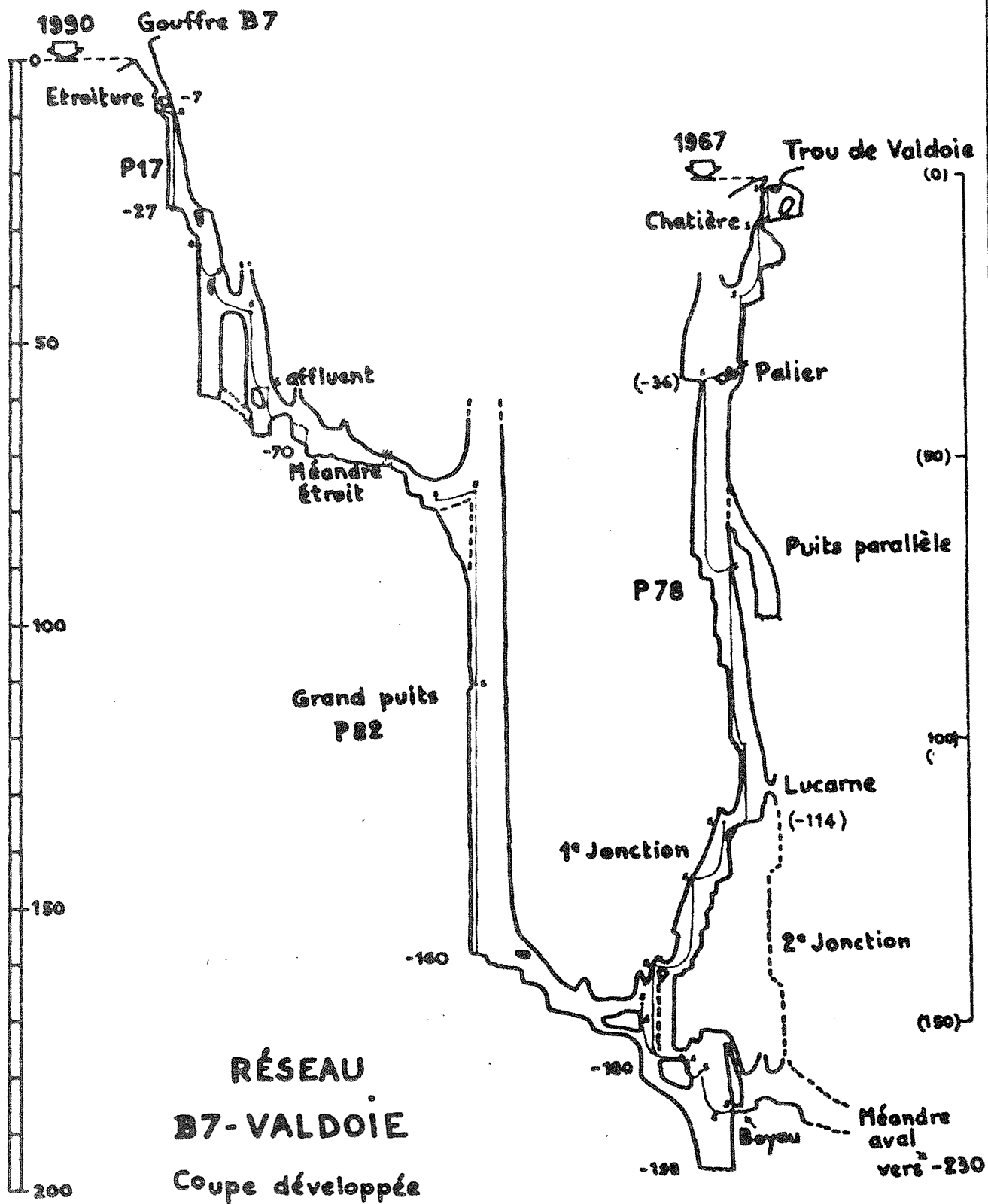
19 septembre (PC, AM, Rose PAHUD - TPST : 9h30) : Poursuite de l'escalade dans les plafonds; arrêt sur départ de méandre au plafond, trop étroit à environ 25 m. de hauteur. Comme il y a un courant d'air aspirant et que c'est grand derrière, l'un de nous reste pour désobstruer. Les 2 autres vont au fond, au delà du terminus précédent. Franchissement d'une chatière facile, puis d'une étroiture verticale "bestiale" (10 m. pour passer). Au-delà, le méandre s'élargit pendant 10 m. puis se rétrécit à nouveau. Arrêt sur étroiture impénétrable à la cote - 230 env. (par rapport au B 7). Au retour, escalade sur 12 m. d'une cheminée dans laquelle le courant d'air est ascendant. Il reste 5 m. pour sortir, mais c'est trop exposé sans corde d'assurance.

10 décembre (MVA, AM, Charles DE LONGEAUX - TPST : 6h.). De fortes chutes de neige ont complètement bouché l'entrée et il faut 3/4 h. pour la dégager (1 m. de neige); d'ailleurs il y a de la glace jusqu'au palier de - 36. Déséquipement du trou y compris les 2 escalades entreprises (on laisse une cordelette nylon). Couverture de l'entrée avec bâche en plastique.

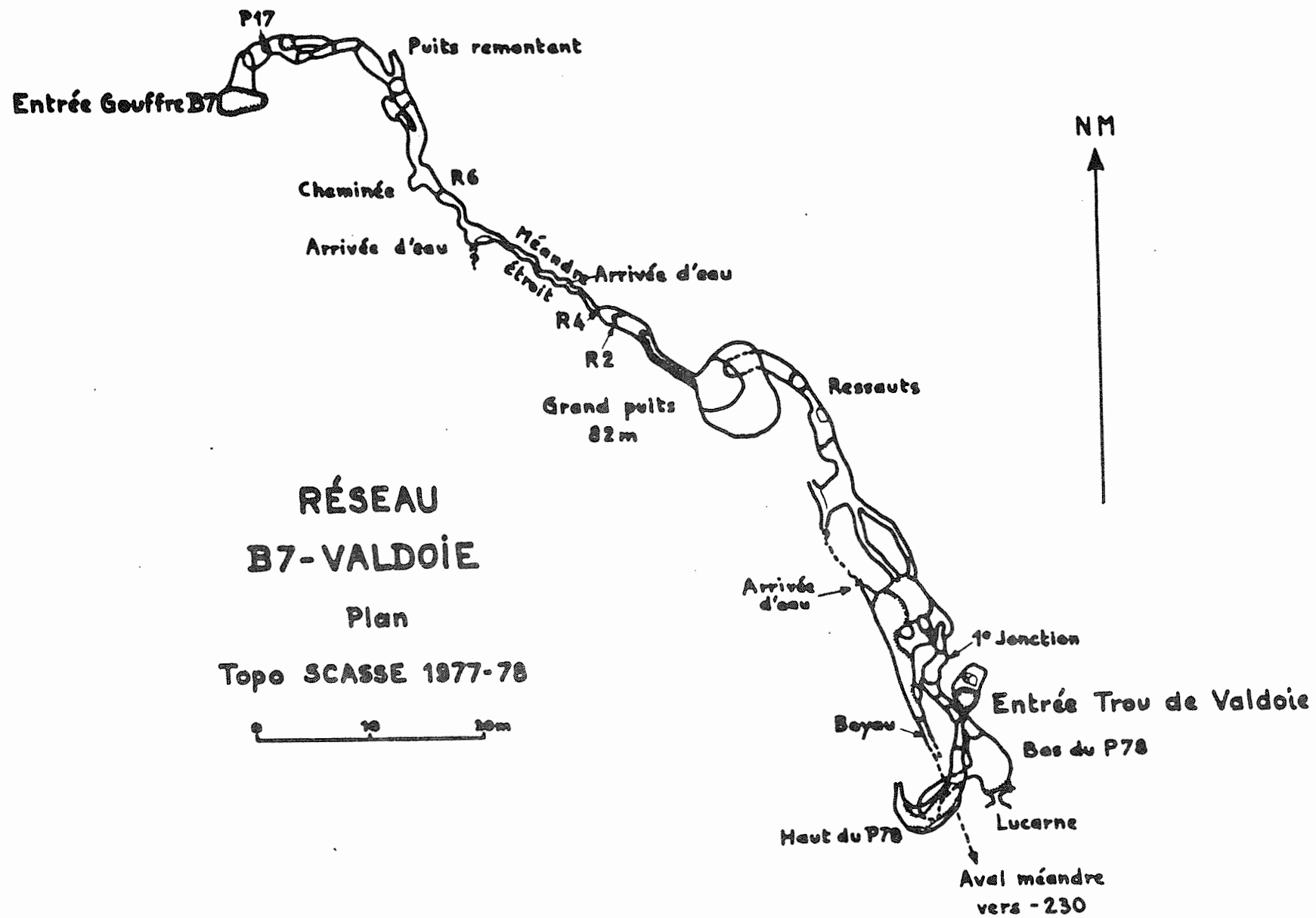
### DESCRIPTION

A la base du puits d'entrée de 6 m., une chatière et une étroiture verticale donnent accès à une série de puits en diacalse jusqu'à un talus d'éboulis à 114 m. de profondeur. D'un côté, une 2ème série de puits permet de jonctionner avec le B 7, de l'autre, une lucarne à 5 m. de hauteur débouche sur une suite de puits retombant également dans le B 7, un peu plus en aval. A - 215 (par rapport à l'entrée du B 7), une lucarne en paroi permet de contourner la chatière impénétrable après franchissement d'une étroiture et d'un méandre étroit. La suite se présente sous la forme d'un méandre le plus souvent très étroit, avec quelques passages plus larges correspondant à des arrivées d'eau ou des cheminées remontantes. L'étroiture terminale actuelle nécessitera une désobstruction sérieuse.





**RÉSEAU  
B7-VALDOIE**  
Coupe développée  
Topo SCASSE 1977-78



# RÉSEAU B7-VALDOÏE

Plan

Topo SCASSE 1977-78

BOSTAN

| Désignation             | type | prof. | dév. | X      | Y      | Z    | Commune  | Tcpo | date<br>invent. | invent. | explo              | en cours<br>d'explo | à<br>revoir | bibliographie  | observations                             |
|-------------------------|------|-------|------|--------|--------|------|----------|------|-----------------|---------|--------------------|---------------------|-------------|----------------|------------------------------------------|
| A1                      | v    | -95   |      |        |        | 2018 | Samobens | x    | 1981            | Vulcain | Scasse             |                     | ?           |                | P 10, P 8, P 20, méandre, P 40           |
| A2                      | v    |       |      |        |        |      | "        |      | 1972            | Scasse  | Scasse             |                     |             |                |                                          |
| A3                      | v    | -140  |      |        |        | 1939 | "        | x    | 08.72           | "       | "                  | x                   |             | spéléalp II    | puits à neige bûché depuis<br>automne 78 |
| A4                      | v    | -20   |      |        |        | 1977 | "        |      | 1951            | Vulcain | "                  | x                   |             |                |                                          |
| A5                      | v    |       |      |        |        |      | "        |      |                 |         | "                  |                     |             |                |                                          |
| A6                      | v    |       |      |        |        |      | "        |      |                 |         | "                  |                     |             |                |                                          |
| A7                      | v    |       |      |        |        |      | "        |      |                 |         | "                  |                     |             |                |                                          |
| A8                      | v    |       |      |        |        |      | "        |      |                 |         | "                  |                     |             |                |                                          |
| A9 gouffre de<br>bostan | u    | -200  |      | 943,53 | 134,74 | 1950 | "        | x    | 1974            | Aven    | Aven,SDL<br>Scassa |                     | ?           | spéléo dossier | méandre → -70, P 80, 100m méandre        |
| B1 Abbé Canigou         | v    | -82   |      |        |        |      | "        | x    | 03.76           | Scasse  | Scasse             |                     | x           |                | départ méandre à dynamiter               |
| B2                      | v    | -21   |      |        |        |      | "        | x    | 05.76           | "       | "                  |                     |             |                | P 15, P 3 ébouleux                       |
| B3 Exotique             | v    | -9    |      |        |        |      | "        | x    | 06.76           | "       | "                  |                     |             |                | Albien, nombreux fossiles                |
| B4 Canigou Frère        | v    | -20   |      |        |        |      | "        | x    | 06.76           | "       | "                  |                     |             |                |                                          |
| B5                      | v    | -191  |      |        |        | 1936 | "        | x    | 06.76           | "       | "                  |                     | x           | spéléalp II    | étroiture à courant d'air                |
| B6                      | u    | -89   |      |        |        |      | "        | x    | 06.76           | "       | "                  |                     |             |                | P 24 étr, P 14, P16, à désosser          |
| B7, B36 Valdoie         | u    | -230  |      |        |        | 1990 | "        | x    | 1976            | "       | "                  | x                   |             |                | 2 entrées                                |
| B8                      | v    | -15   |      |        |        | 1815 | "        | x    | 1976            | "       | "                  |                     |             |                |                                          |
| B9                      | v    |       |      |        |        |      | "        |      |                 | "       | "                  |                     |             |                |                                          |

| Désignation             | Type | prof. | Sév. | X | Y | Z    | Commune  | Topo | date<br>invent. | invent. | explo  | en cours<br>d'explo | à<br>revoir | bibliographie | observations                      |
|-------------------------|------|-------|------|---|---|------|----------|------|-----------------|---------|--------|---------------------|-------------|---------------|-----------------------------------|
| B 10                    | v    | -16   |      |   |   | 1850 | Sancenis | x    | 1975            | Scasse  | Scasse |                     |             |               |                                   |
| B 11 la cathédrale      | n    | -32   | 60   |   |   |      | "        | x    | (1972           | " /     | "      |                     | ?           |               | Gd. salle 60 x 38 avec 17 entrées |
| B 12 Trou Teddy<br>Baër | v    | -9    |      |   |   | 1919 | "        | x    | 1976            | "       | "      | x                   |             |               | étroiture à désoler               |
| B 13                    | v    |       |      |   |   |      | "        |      | 1976            | "       | "      |                     |             |               |                                   |
| B 14                    | v    | -23   |      |   |   |      | "        | x    | 1976            | "       | "      |                     |             |               | à 20 m du Camp II                 |
| B 15                    | v    |       |      |   |   |      | "        |      | 1976            | "       | "      |                     |             |               |                                   |
| B 16                    | v    |       |      |   |   |      | "        |      | 1976            | "       | "      |                     |             |               |                                   |
| B 17                    | v    | -21   |      |   |   |      | "        |      | 1976            | "       | "      |                     | x           |               | vers la fenêtre à grappin         |
| B 19                    | v    | -50   |      |   |   |      | "        |      | 1977            | "       | "      |                     | x           |               | " " "                             |
| B 30 carisole I         | v    | -135  |      |   |   | 1964 | "        | x    | 1961            | Vulcain | "      |                     |             |               | anc. connu → -54                  |
| B 31                    | v    | +30   |      |   |   | 1963 | "        | x    | 1961            | "       | "      |                     |             |               | P 30                              |
| B 32                    | v    | -9    |      |   |   | 1975 | "        | x    | 1979            | Scasse  | "      |                     |             |               | P 9                               |
| B 23                    | v    | -55   |      |   |   | 1977 | "        |      | 1979            | "       | "      | x                   |             |               | puit à neige                      |
| B 34 3v. caché          | v    | -83   |      |   |   | 1974 | "        | x    | 1961            | Vulcain | "      |                     |             |               | P35, P5, P5, P16, P6              |
| B 35                    | v    | -7    |      |   |   | 1966 | "        | x    | 1979            | Scasse  | "      |                     |             |               | P7                                |
| B 35, B 7               | v    | -230  |      |   |   | 1967 | "        | x    | 1976            | "       | "      | x                   |             |               | jonction B7 = SCAV 8              |
| B 37                    | v    |       |      |   |   |      | "        |      | 1976            | "       | "      | x                   |             |               |                                   |
| B 38                    | v    | -35   |      |   |   | 1965 | "        | x    | 1979            | "       | "      |                     | x           |               |                                   |

# TRAVAUX DU COYOTTE SPÉLÉO

## CLUB

d'après J-J. Humbert

Lors de camps d'été essentiellement, 50 trous sans intérêt marqués d'un point vert ont été descendu.

7 cavités sont numérotées et topographiées, 15 autres le seront en été 80.

(Les résultats du CSC nous ayant été communiqués à la dernière minute, il n'a malheureusement plus été possible de les intégrer dans les tableaux récapitulatifs qui se trouvent en fin d'article. Marcel Von-Allmen)

### GOUFFRE DE L'AVOUILLE C I

#### SITUATION:

L'entrée s'ouvre sur un ressaut d'environ 3 m. à 2050 m. d'altitude au sommet du lapiaz blanc.

#### DESCRIPTION:

L'entrée se présente sous la forme d'un puits de 15 m. de profondeur sur 4 m. de Ø. Le fond est généralement encombré d'un névé incliné qui se déverse dans un méandre à contre strate.

Une petite escalade (quand le névé a disparu) permet d'atteindre une petite galerie qui débouche dans une salle avec puits remontant. Un départ dans le fond de celle-ci était obstrué par des blocs. La présence d'un courant d'air nous incita à désobstruer: on débouche dans une galerie qui part de deux côtés.

- En bas une succession de ressauts et de plans inclinés nous mènent en haut d'un P 8. Au fond un boyau vertical et très étroit conduit presque jusqu'au sommet d'un puits, mais reste infranchissable.

- En haut petite escalade, puis descente en ressauts, passage en oppo au-dessus d'un puits, puis galerie en conduite forcée Ø 1 m. qui se termine par un ressaut de 2 m.: ici 2 départs.

- Le plus évident débute par une marche qui conduit à un dédale de ressauts verticaux d'où partent deux puits:

\* R 8, P 35 au fond un léger filet d'eau s'enfile dans un boyau impénétrable.

\* Puits du Soupirail qui rejoint le P 35 à env. 10 m. du fond de ce dernier.

- L'autre départ: une étroiture débouche directement dans un P 76 de belles dimensions. Arrivée d'eau par le haut du puits. En bas se trouve une salle de 15 x 6 m., l'eau se perd dans les éboulis de cette dernière. Une cheminée communique avec la salle du P 35 (communication à voix).

Les eaux ainsi récoltées s'enfoncent dans un méandre en surcreusement de 2 x 0.8 m.. R 4, P 10 avec approche très glissante. Le fond est obstrué par des blocs et de l'argile  
Terminus 77: -136

Après une désobstruction au début de ce méandre la continuation est découverte. Un premier méandre court où l'on passe dans l'eau (danse du ventre) mène après un élargissement au sommet d'un P 20.

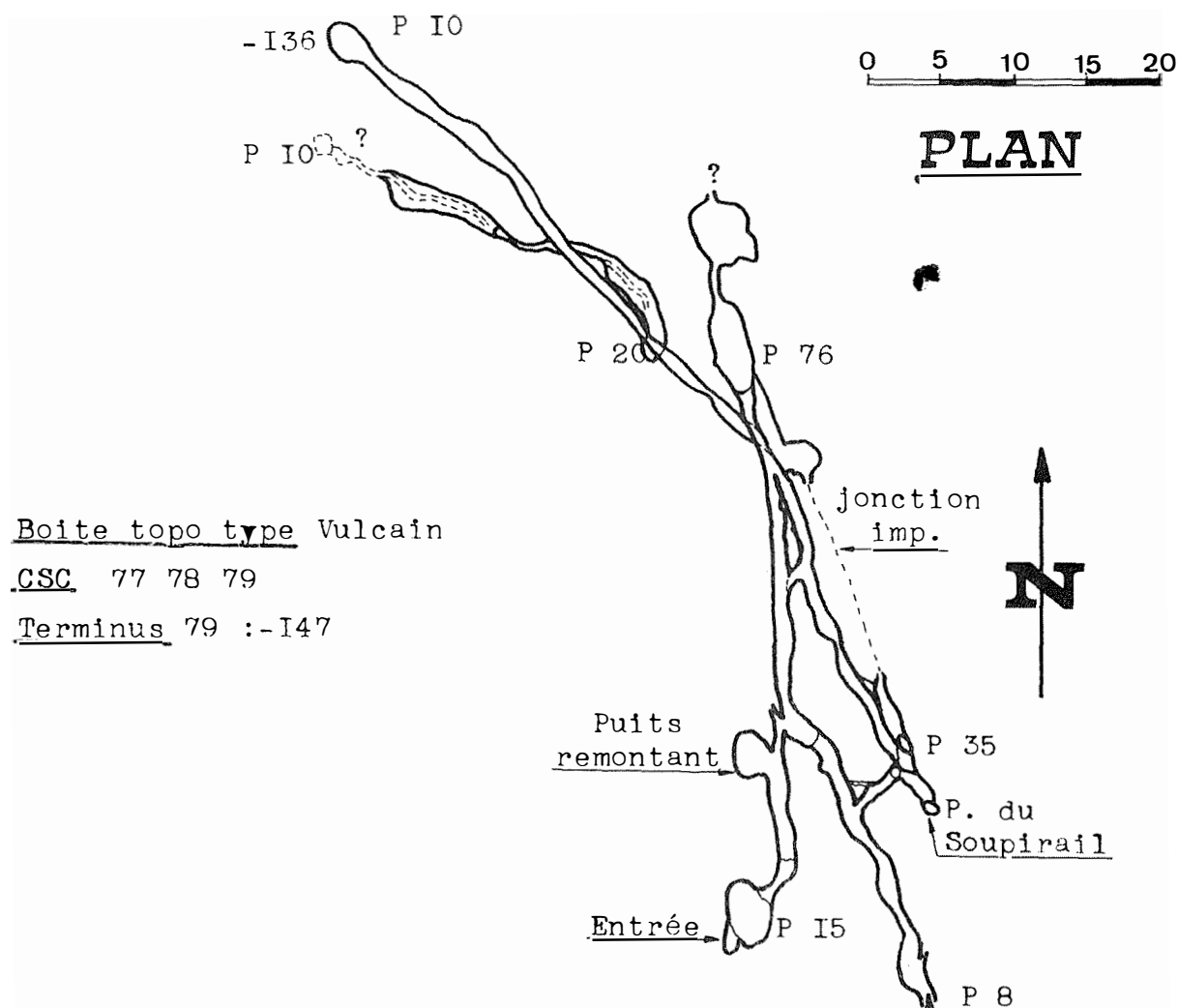
Un 2<sup>èm.</sup> légèrement plus long mais plus étroit (Méandre-Quichiadvelualaisédépeuthenoit) aboutit à un R 6 formant petite salle.

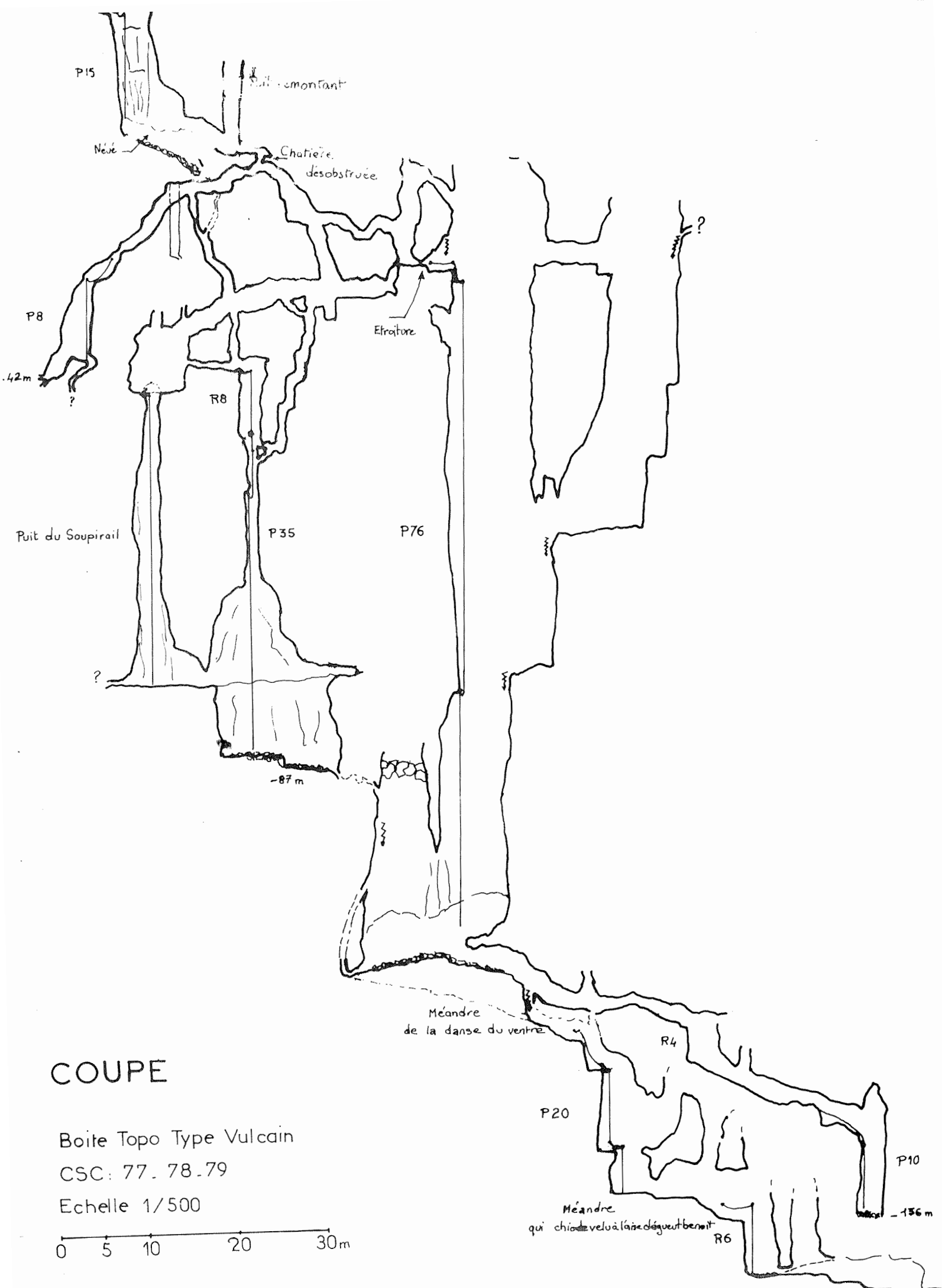
Un 3<sup>èm.</sup> méandre (Chiafouillandre) est arrêté sur étroiture au sommet d'un puits estimé à 10 m.

Une tentative de dynamitage a échoué: donc à refaire.

Il est à noter que le C I se dirige au nord-ouest au contraire de tous les autres cavités connues sur Bostan qui se dirigent au sud-est.

## GOUFFRE DE L'AVOUILLE C1





## C2 alt: 2030m

Description : Entrée assez importante sous la forme d'un puits de 25m de profondeur  $\varnothing$  6m. Petite plate forme inclinée et le deuxième puits suit immédiatement, estimé à 90m. Première partie de ce puits, légèrement inclinée et de dimension moyenne ( 4m  $\varnothing$  ) jusqu'à un relais ( -70 ) la deuxième partie s'élargit progressivement. Calcaire sombre veiné de calcite ( beau puits ). Au fond, plate forme de 10m  $\varnothing$  sans aucun départ. Cône de neige au centre. Profondeur environ -120m. Au niveau du relais ( -70 ) départ en cheminée.

## C3 alt: 2040m topo

Description : Entrée de 2m  $\varnothing$  . Petit ressaut. Puits de 4m  $\varnothing$  2m. Passage bas ( ramping ) cheminée. P12.  
Départ en méandre, puis P8. Le méandre continu puis se rétrécit au niveau d'une arrivée latérale. Profondeur -32. A dynamiter.

## C4 alt: 2000m

Description : P6 puis méandre étroit. Ressaut de 5m, présence d'un filet d'eau devant une étroiture à environ -20. Pas de courant d'air. Peu d'intérêt.

## C5 alt: 2100m topo en cours

Description : Entrée dans une grande faille. Entrée 0,50 x 0,40. Succession de puits. Arrêt à environ -70m sur un méandre étroit. Présence d'un courant d'air et d'eau.

## C6 alt: 2100m

Description : Glacière.  
Descente en escalade d'un méandre ( plusieurs entrées ) sur un névé d'une douzaine de mètres. Ressaut de 2m puis de 3m. Névé très incliné qui aboutit dans une salle moyenne. Nombreuses stalactites de glace. Contournement du névé, puits de 8m. Départ d'un méandre obstrué par la glace. Profondeur atteinte -50.

## C7 alt: 2020m

Situation: en dessous du C1. Ancien trou Vulcain marqué WV.

Description : Entrée P20. Ressaut de 8m puis P12.  
Départ à désobstruer. Profondeur -40.



# G O U F F R E " D A N I E L "

Massif du CRIOU  
SAMOENS (Haute-Savoie)

o

par Gérard GUDEFIN (URSUS)

## I. - HISTORIQUE

. Les 16 et 17 Juin 1978, J.L. BOURG, D. GAUDIN, J. BRESSE et G. GUDEFIN décident de faire le grand puits de l'AMIN DADA (207 mètres), sur le Massif du CRIOU. Pendant la journée du Samedi, nous allons faire une pointe sur les Lapiaz. Par chance, un trou avec un léger courant d'air est repéré. Nous sondons le premier puits à une vingtaine de mètres. L'exploration de ce nouveau gouffre est repoussée au week-end suivant.

. Les 30 Septembre et 1er Octobre 1978, J.L. BOURG, D. GAUDIN et G. GUDEFIN descendent une succession de puits (P.17, P.10, R.3, P.5, P.15, P.18) ; arrêt sur P.15, faute de temps, à la cote - 75. Le retour au refuge fut assez éprouvant, il nous fallut 4 heures pour retrouver les chalets, à 1 heure du matin, perdus dans la tempête de neige ...

. Les 14 et 15 Octobre 1978, une autre équipe du Club continue les explos (P.15, P.15), puis tombe sur une étroiture. J. BRESSE force l'étroiture et se retrouve sur un palier au milieu d'un puits de 20 mètres. En remontant, une lucarne accessible est repérée en haut du P.18, et un puits de 20 mètres est sondé.

. Les 21 et 22 Octobre 1978, une équipe part agrandir la châtière, mais une autre équipe (J. ESPEJO, L. BOUCLIER et M. GAUDIN) court-circuite celle-ci par la lucarne, en haut du P.18. Ils descendent plusieurs beaux puits (P.20, P.15, P.10, P.15, P.26). Au bas du P.26, une étroiture est vite élargie au burin, pour donner sur un P.40. Les équipes topo prennent la relève de l'explo (J.L. BOURG, G. DHUME, J et G. GUDEFIN). Nous passons un boyau meridique et descendons un P.10 et R.5. Une étroiture nous arrête à la cote - 200.

. Les 25 et 26 Novembre 1978, J. ESPEJO, J. GUDEFIN et L. BOUCLIER refont le gouffre pour parfaire l'équipement et essayer de court-circuiter l'étroiture par d'autres puits parallèles, sans succès. L'hiver passe sans qu'il soit possible d'accéder au trou (2 050 mètres d'altitude), à cause des risques d'avalanches.

. Les 9 et 10 Juin 1979, nous remontons au "Daniel" avec l'intention de faire sauter l'étroiture. Bernard LIPS (Vulcan) est avec nous en tant que spécialiste. Il réussit à passer l'étroiture verticale et descend plusieurs petits ressauts sur une vingtaine de mètres ; arrêt sur R.5.

...

. Les 23 et 24 Juin 1979, nous dynamitons (D. BERNARD, D. GAUDIN, J. et G. GUDEFIN), après quelques difficultés pour poser les charges (fonte des neiges).

. Les 20 et 21 Juillet 1979, une équipe de trois spéléos va agrandir l'accès à l'étroiture, à coups de barre à mines ; cela facilite la pose des charges pour la prochaine sortie.

. Les 28 et 29 Juillet 1979, une autre équipe tente de refaire sauter l'étroiture, sans succès, le précédent dynamitage n'ayant pas été assez efficace.

. Les 2 et 3 Août 1979, deux spéléos (J. ESPEJO et J. GUDEFIN) parviennent enfin à dynamiter efficacement. Une série de puits est encore descendue (50 mètres), puis arrêt sur un méandre assez étroit où le ruisseau s'infiltre. (- 250 ).

°

Toutes ces explos se sont faites en raid, à partir de Lyon ; la marche d'approche jusqu'au refuge (1h. 30) se faisant le vendredi dans la nuit et la descente sous terre le samedi après-midi (1h. 00 du refuge au trou).

Nous laisserons équipé tout l'hiver avec l'espoir d'agrandir l'étroiture du fond au Printemps 1980, car un courant d'air est perceptible dans les derniers puits.

Nous espérons beaucoup sur les possibilités de ce trou, car son emplacement (potentiel de 1 400 mètres) nous laissait entrevoir un bel avenir.

Mais peut-être n'est-ce pas fini . . . . . ?

## II. - DESCRIPTION DU "DANIEL"

. de 0 à - 180 :

Il se présente par une succession de beaux puits cylindriques (Ø 3 à 5 mètres). Tous les départs des puits se présentent par des méandres percés.

Toute cette partie du trou est à caractère très vertical. Il n'y a que 7 à 8 mètres de galerie horizontale, dans tout le trou.

. de - 180 à - 210 :

C'est une succession de petits ressauts séparés par quelques passages étroits sous forme de boyaux ou d'étroitures verticales.

NAISSANCE ET ACTIVITES DU G.E.K.H.A.  
(Groupe d'Etude du Karat Haut-Alpin)

Richard MAIRE

ORIGINE :

Un an après l'accident dramatique du Gournier qui a coûté la vie à trois de nos camarades, le Spéléo Club de Lyon a connu de graves conflits internes. Considérant qu'ils n'étaient absolument plus d'accord avec certains membres sur des points fondamentaux, plusieurs dont le Président du S.C.L. (Michel BUGNET), décidèrent de démissionner et de quitter le club.

Fondé au début de l'année 1978, le G.E.K.H.A. est un groupe d'individuels, sans personnalité juridique afin de conserver un maximum de souplesse, et regroupant notamment d'anciens spéléos du S.C.L. Si cette association ne peut être reconnue officiellement, elle le sera néanmoins de part son unité et ses activités bien typées. Signalons que tous les membres sont normalement inscrit à la F.F.S., en tant qu'individuels. Ce sont respectivement Michel BUGNET (Lyon), Patrick LAILY (Lyon) et (St-Gervais), Georges FURRER (Lyon), Alain CHENEVIER (Lyon), Bernard LOUIT (Lyon), Gilles ARCHIMBAUD (Lyon), Richard MAIRE (Gaillard), Noël PORRET (Flaine).

BUTS :

Le G.E.K.H.A. a pour objectif principal de former une petite équipe de copains et d'amis aux affinités certaines et aux buts sensiblement identiques malgré les disparités géographiques dans la localisation de chacun de ses membres.

Sur le plan de l'exploration pure, le G.E.K.H.A. s'intéresse tout particulièrement aux karsts haut-alpins des massifs du Ht Giffre et de Platé. A cet égard, nous rappellerons que certains de ses membres (alors au S.C.L., ou bien en collaboration étroite avec la 2ème AIX dans le cas de Noël PORRET), sont à l'origine de la découverte et de l'exploration de plusieurs grandes cavités du Désert de Platé : Gouffre Karen (-280) réseau de la Combe des Foges (-522), Gouffre des 3 Barbus (-390), Gouffre Titus (-314)... Puis de la continuation d'autres cavités déjà connues partiellement comme le Gouffre de Rivière Enverse (-329) et le Gouffre Martel (-324).

RESULTATS DU G.E.K.H.A. en 1978 : (Massif de Platé/Grandes Platières)

Topographie du fond du Gouffre Martel, exploration d'un affluent, déséquipement fastidieux (le matériel est rendu au S.C.L.), hiver 77-78.

Gouffre Karen : une nouvelle continuation est découverte à -160 au printemps 78, et porte le réseau à -369. D'autres réseaux et appendices sont découverts et topographiés durant le camp de Juillet.

Prospection de diverses zones du Massif de Platé. Le gouffre de Rivière Déverse est forcé jusque sur des laminoirs infranchissables après plusieurs séances de dynamitages.

Découverte du Gouffre E7, par Noël PORRET et exploration complète + topo. (Fin de l'été 78). Côte atteinte -309 (Réseau terminé).

RECTIFICATIONS AU TOME II DE SPELEALPES : (Article de R.MAIRE, Massif Platé)

Entre le moment où nous avons écrit l'article sur le massif de Platé en 1976, et aujourd'hui (automne 78), bien des événements se sont produits et nous amènent à rectifier en particulier plusieurs côtes :

- Gouffre Rivière Enverse : -329 (topo S.C.L.)

.../...

- Gouffre Martel : -324 (topo S.C.L.)
- Gouffre Titus : - 314 (topo S.C.L.)
- Gouffre N.PORRET : -188 (topo S.C.L.)
- Gouffre Karen : -369 (topo S.C.L + G.E.K.H.A.)
- Gouffre des Marmottes : -185 (topo S.C.L.)

Pour complément d'informations, nous renvoyons le lecteur aux  
2 Tomes de B.LOUIT sur les cavités françaises de 300 à 500 mètres

CHABLAIS

FAUCIGNY

---

SPELEO-CLUB DU CHABLAIS  
MJC DE THONON LES BAINS

GROUPE SPELEOLOGIQUE DE  
BELLEVAUX - HAUTE SAVOIE

## LE GOUFFRE LEONARD OU BV 85 :

Par Joseph REY

Commencée en 1966 par une équipe de la Section de Genève de la Société Suisse de Spéléologie, reprise en 1971 par le Groupe Spéléologique de Bellevaux, associé au Spéléo-Club du Chablais, l'exploration systématique du plateau des Nifflons a révélé un nombre important de cavités, principalement des gouffres allant de 5 à 200 mètres. Les abîmes les plus profonds ont fait l'objet de publications dans le "Messager de la Haute-Savoie" et dans la revue "Hypogées" de la Section de Genève de la SSS.

Tous les trous sont numérotés sur le terrain dans l'ordre des découvertes, leur emplacement étant noté sur un plan d'ensemble au 1/5000. Le dernier gouffre en date, le numéro 85, a été exploré au cours des sorties 78-79 jusqu'à la profondeur totale de 135 mètres.

### SITUATION

Le gouffre s'ouvre dans le Bois du Viret, sur le versant Nord et en contrebas de la Pointe de Tré-l'Avouille, à une trentaine de mètres seulement du bord du rocher et au niveau de la courbe 1450. Situé sur la commune de Bellevaux, son emplacement correspond à une parcelle dénudée par une coupe de bois effectuée à la suite d'un incendie dû à la foudre. Sur place, on remarque encore aujourd'hui quelques troncs calcinés résultant de ce sinistre. Cet endroit se voit de loin, depuis la route d'accès au Viret comme depuis Bellevaux, les sapins de l'arête ayant disparus.

Coordonnées : Carte IGN 1/25 000 THONON-LES-BAINS 5-6  
X : 924,920      Y : 149,070      Z : 1450 m

### ACCES

Par la route de la Buchille, monter en voiture jusqu'au terminus de la route forestière côté Nifflon, formé par une grande dépression appelée "Creux de la Folatière". De là, se diriger vers la Pointe de Tré-l'Avouille, située au sud-ouest, et repérer l'entrée d'après les indications qui précèdent. Ce trajet ne demande qu'un bon quart d'heure de marche d'approche. C'est le plus rapide et le plus souvent utilisé.

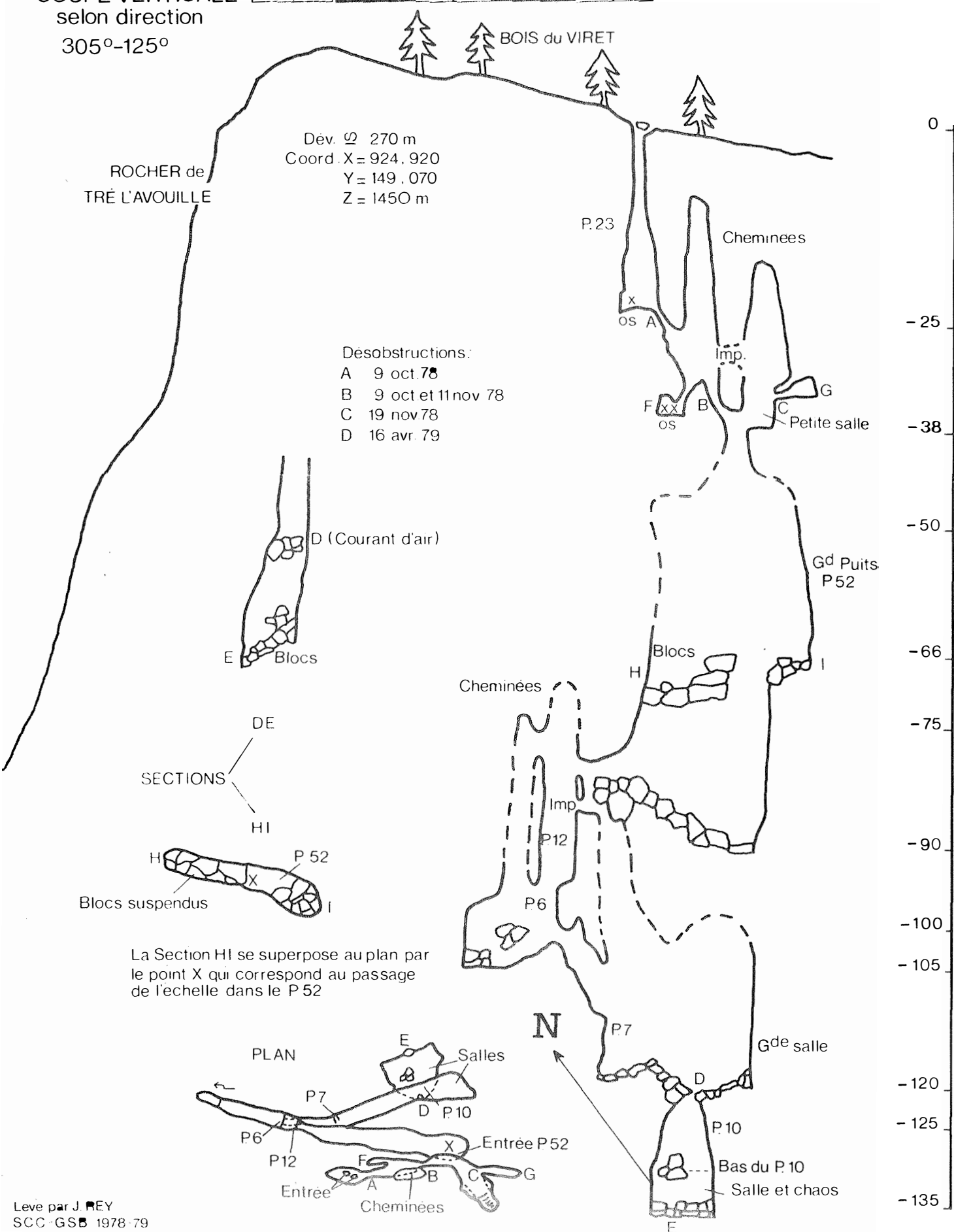
Cependant, si la route est enneigée dans sa partie supérieure, il est possible d'accéder au trou en laissant la voiture au terminus forestier du Pétolet, à l'altitude de 1170 mètres. Direction Buchille, prendre pour cela la première bretelle de droite et le suivre jusqu'au bout. Pour gagner l'entrée du gouffre, il faut ensuite grimper à travers bois en suivant l'éperon rocheux de Tré-l'Avouille qui prolongé vers le bas le rocher de la Mache. Comme pour le premier trajet, se repérer également d'après la Pointe de Tré-l'Avouille. Ce second itinéraire demande environ 45 minutes de marche. Signalons aussi, pour les férus de marche d'approche, la possibilité de monter par le chemin de l'Ermont jusqu'au chalets de Nifflon-d'en-Bas, d'où l'on peut rejoindre le trou en 10 minutes.

# GOUFFRE LEONARD ~ BV 85

COUPE VERTICALE 0 5 10 0 3 40 50

selon direction

305°-125°



## EXPLORATIONS

Ce trou nous avait été signalé par deux fois comme soufflant de l'air chaud au point de former une auréole sans neige au début de l'hiver. Nous avons recherché plusieurs fois cet orifice mais en vain... Il faut dire que les dimensions de l'entrée n'ont pas été étrangères à ces premiers échecs.

Sur l'indication et en compagnie de Monsieur Léonard Meynet, de Bellevaux, nous effectuons une première reconnaissance payante dans les parages de Tré-la-Vaillie le 22 septembre 1978. D'emblée nous repérons ce jour-là deux minuscules orifices sous une pierre formant couvercle. Nous nous contentons d'élargir un peu ces passages et de reconnaître un premier puits de 20 mètres environ. Nous décidons de baptiser ce trou "Gouffre Léonard", pour faire honneur à l'étonnante personnalité et à la gentillesse de Monsieur Meynet, très amoureux et grand connaisseur de toutes les montagnes de Bellevaux. Il est certain que sans lui nous n'aurions peut-être jamais découvert ce nouvel abîme chablaisien, à l'entrée si bien cachée et si minuscule que nous aurions pu passer dix fois à côté sans le remarquer.

La première exploration proprement dite a lieu le 09 octobre suivant. Au bas d'un P 23 d'entrée, nous repérons une fissure encombrée de blocs (A). Un rapide déblaiement nous amène dans une faille orientée à 125°. Nous voici maintenant au pied d'une cheminée haute de 20 mètres. Un minuscule orifice nous permet de descendre, après mult contorsions, dans une petite chambre située sous le pierrier du puits d'entrée, à - 36 (F). Mais aucune suite ne se présente à nous, tout étant bouché par des blocs. De retour au bas de la cheminée, nous remarquons dans le prolongement de la faille une fente où s'engouffre un courant d'air. En jetant quelques cailloux, nous découvrons la présence d'un grand puits sous nos pieds. Nous nous acharnons alors à essayer de franchir cette fissure, mais sans résultats, le passage étant vraiment impénétrable. Qu'à cela ne tienne. Pendant 6 heures, nous creusons le plancher au-dessous de la fissure, à la recherche d'un passage plus large donnant accès au puits. A 3 mètres de profondeur... nous sommes récompensés de notre peine et débouchons enfin dans le vide. Cependant un bloc récalcitrant met un terme à notre enthousiasme. Il nous faudra revenir avec du renfort.

Le 11 novembre, il nous faut encore travailler quelques heures pour parvenir enfin à dégager ce fameux passage (B). L'astuce consistait à soulever de quelques centimètres le bloc, à l'aide d'une corde, et à lui donner une certaine position lui permettant de retomber des 50 cm nécessaires pour passer. Traversant en opposition le sommet du grand puits remarqué précédemment, nous parvenons dans une petite salle à - 38, au pied d'une nouvelle cheminée qui n'a pu être remontée que sur 10 mètres. Le matériel est acheminé dans cette petite salle où nous pouvons aisément préparer la descente du puits.

Le gouffre se présente maintenant sous la forme d'une grande faille de 20 à 30 mètres de long, et large de 3 mètres environ. Le grand puits mesure 52 mètres. A mi-hauteur de la verticale, d'immenses blocs coincés formant un palier, se trouve une plateforme de 5 mètres d'une plus grande sécurité (I). A - 90, nous devons remonter un chaos de blocs énormes pour trouver le départ d'une succession de deux petits puits à l'autre bout de la faille. Après la descente d'un P 12 et P 6, il faut s'insinuer, par opposition, dans un conduit presque vertical qui aboutit à - 111, au sommet d'un petit à-pic d'où l'on peut distinguer un prolongement sur 20 ou 30 mètres. Faute de temps et de matériel pour aller plus loin, nous rebroussons chemin une nouvelle fois.

... / ...



Le week-end suivant, un rapide déblaiement dans la salle de - 38 (C) nous livre un court cheminement en faille dans l'axe 125°, mais pas de continuation importante.

Il faut revenir au terminus précédent et descendre un P 7 pour arriver enfin dans une salle plus vaste, située à - 120 mètres et sous le fond du P 52. Mais là encore tout est bouché... Heureusement, en fouinant entre les blocs, nous repérons un courant d'air et l'amorce d'un puits sous le plancher, au point le plus bas de la salle. C'est sur cet espoir de continuation que s'achèvent les sorties 1978 et, pour quelques mois, nous laissons l'hiver recouvrir notre chantier de son épaisse couche de neige.

Le 08 avril 1979, un complément de matériel est péniblement acheminé sur place et déposé à l'aide d'une corde au bas du puits d'entrée. La neige étant encore abondante sur le plateau, la route n'est accessible que dans ses premiers lacets et, pour la suite, les raquettes et les skis sont de rigueur.

Par chance, pour la sortie suivante, les 15 et 16 avril, nous pouvons monter avec les voitures jusqu'au chalet de Sciard. Le gros de l'équipe passe la nuit du 15 au bas du premier puits où tout le monde se retrouve, de bonne heure, le matin suivant. En raison de la fonte des neiges, une multitude de ruissellements s'écoulent de partout et les casques font office de parapluies. Dans ces conditions non prévues, les sacs de couchage se sont transformés en éponge, les hamacs en baignoires, et les gars de la veille se sont plus occupés à détourner les gouttières qu'à dormir. Alors pas étonnant si les blocs de - 120 nous paraissent anormalement lourds... Bref ! Après quelques heures de travaux forcés, cette nouvelle désobstruction est menée à son terme et un petit passage se dessine enfin à l'horizon (D).

L'ouverture réalisée donne sur un P 10 légèrement incliné qui permet d'arriver à - 135, au fond d'une grande salle chaotique, terminus de ce gouffre. Car cette fois, tout paraît définitivement comblé. Aucun prolongement n'est remarqué, tant les blocs énormes qui jonchent le sol qu'à l'aplomb des parois (E). Seul le courant d'air continue sa course mystérieuse... Une sortie ultérieure permettra peut-être d'en déceler l'origine. Pour l'instant, nous regagnons péniblement la sortie, laissant pour une autre fois la corvée du déséquipement.

#### PARTICULARITES

Trois squelettes ont été relevés dans la première partie du gouffre, l'un de chèvre au bas du puits d'entrée, les deux autres, dont un chamois, dans la petite chambre de - 36 (F).

Par ailleurs des chauves-souris ont été observées aux alentours de la salle de - 38 et au delà du P 52, jusqu'à la profondeur de - 105.

Contrairement aux autres gouffres du Nifflon, on ne rencontre ici ni neige ni glace. La température intérieure est toujours supérieure à zéro degré. Cette relative chaleur intérieure se manifeste très bien à l'entrée où nous avons pu observer, le 16 avril 1979, une curieuse auréole sans neige de 5 m de diamètre, crevant une couche de neige qui atteignait encore plus d'un mètre autour de nous. Parmi les grands gouffres du plateau, seul le BV 63 présente des conditions climatiques identiques, avec une entrée pourtant large de 3 mètres. L'altitude et la disposition des entrées ne sont pas seules à l'origine de ce phénomène. Il est certain que des circulations d'air entre des cavités inférieures, et pour l'instant inaccessibles, influent également sur la température ambiante des gouffres de surface.

En période de pluies et lors de la fonte des neiges, le gouffre collecte une multitude de suintements qui finissent par former un petit ruisseau comme dans les BV 23 et 71. Nous sommes bien loin des 2 à 3 m<sup>3</sup> de la résurgence des Plagnes (BV 65) et cette nouvelle exploration n'aura toujours pas éclairci le mystère du réseau actif de Nifflon.

### STRUCTURE

Le gouffre traverse de part en part la dalle de Malm et semble approcher des schistes noduleux de l'Argovien au niveau de la salle de - 135 (coloration verte de la roche). Le creusement s'est effectué sur une grande faille orientée selon la direction 305° - 125°. Si l'on prolonge le plan de coupe dans la direction 125°, on tombe juste sur l'alignement du BV 12, ce qui renforce l'hypothèse d'une seule et même cassure recoupant les deux gouffres.

La structure interne du gouffre n'a pas toujours eu son aspect actuel. A l'origine ne devait exister qu'un seul puits plus ou moins incliné, dont le départ est la cheminée de - 38. Des écroulements ultérieurs ont ensuite garni les resserrlements, créant des paliers plus ou moins suspendus de - 38, - 66, - 90, - 120. De même, à l'origine le gouffre devait débiter par trois puits jumelés dont un seul subsiste actuellement, les deux autres étant comblés tout près de la surface.

### CONTINUATION

Il serait vain de rechercher une continuation dans une des nombreuses cheminées rencontrées un peu partout (voir coupe verticale). Elles doivent toutes soit remonter près de la surface, soit retomber sous un palier supérieur.

Par contre le courant d'air rencontré dans les étroitures A, B, et D, semble être la seule chance de pouvoir progresser en profondeur. Il ne reste qu'à espérer que son origine soit repérable et que les blocs à évacuer ne se présentent pas par tonnes...

### PARTICIPANTS

Voici un bref rappel des expéditions qui se sont succédées dans le gouffre ainsi que les noms des participants aux sorties :

- 22/09/78 : Léonard MEYNET, Jean-Claude et Joseph REY.  
Repérage du trou
- 09/10/78 : Jean-Claude et Joseph REY.  
Désobstructions A et B. Profondeur - 36
- 11/11/78 : Philippe FAVRAT, Lionnel FONTANAZ, Rémi MEYNET, Jean-Pierre TABACCHI, Jean-Claude et Joseph REY  
Fin désobstruction B. Profondeur - 111.
- 19/11/78 : Patrick PELOUX, Anne PROVERBIO, Jean-Pierre TABACCHI, Sylvain et Jean-Christophe RAYMOND.  
Profondeur - 120. Désobstruction C.
- 08/04/79 : Lionnel FONTANAZ, Régis MAGNIN, Jean-Pierre TABACCHI, Sylvain et Jean-Christophe RAYMOND  
Portage de matériel.
- 15/04/79 : Lionnel FONTANAZ, Sylvain et Jean-Christophe RAYMOND,  
16/04/79 : Jean-Pierre TABACCHI, Joseph REY.  
Désobstruction D. Profondeur - 135.

## LE PETIT COIN DE LA CULTURE

Dialogue entre un spéléogrosbrasiste et un spéléogrossetétologue :

DUCON (quérant de l'obscur inutile) : "Quand j'entends le mot culture, je sors de mon descendeur !".

DUCUL (ture, c'est comme la confiture...) : "Quand je pense qu'il y en a qui descendent sans rien comprendre à la gravitation universelle !"/

Et si on essayait seulement de comprendre un peu pour mieux apprécier, juste un peu pour voir ; autrement dit, si on essayait d'être un spéléo équilibré entre sa tête et ses jambes...

Aujourd'hui, l'autodidacte fou vous propose :

LA GÉOLOGIE pense et puis oublie !...

La terre a la forme approximative d'une sphère de 6400 km de rayon ; cette sphère n'est pas homogène, mais composée de couches concentriques différentes.

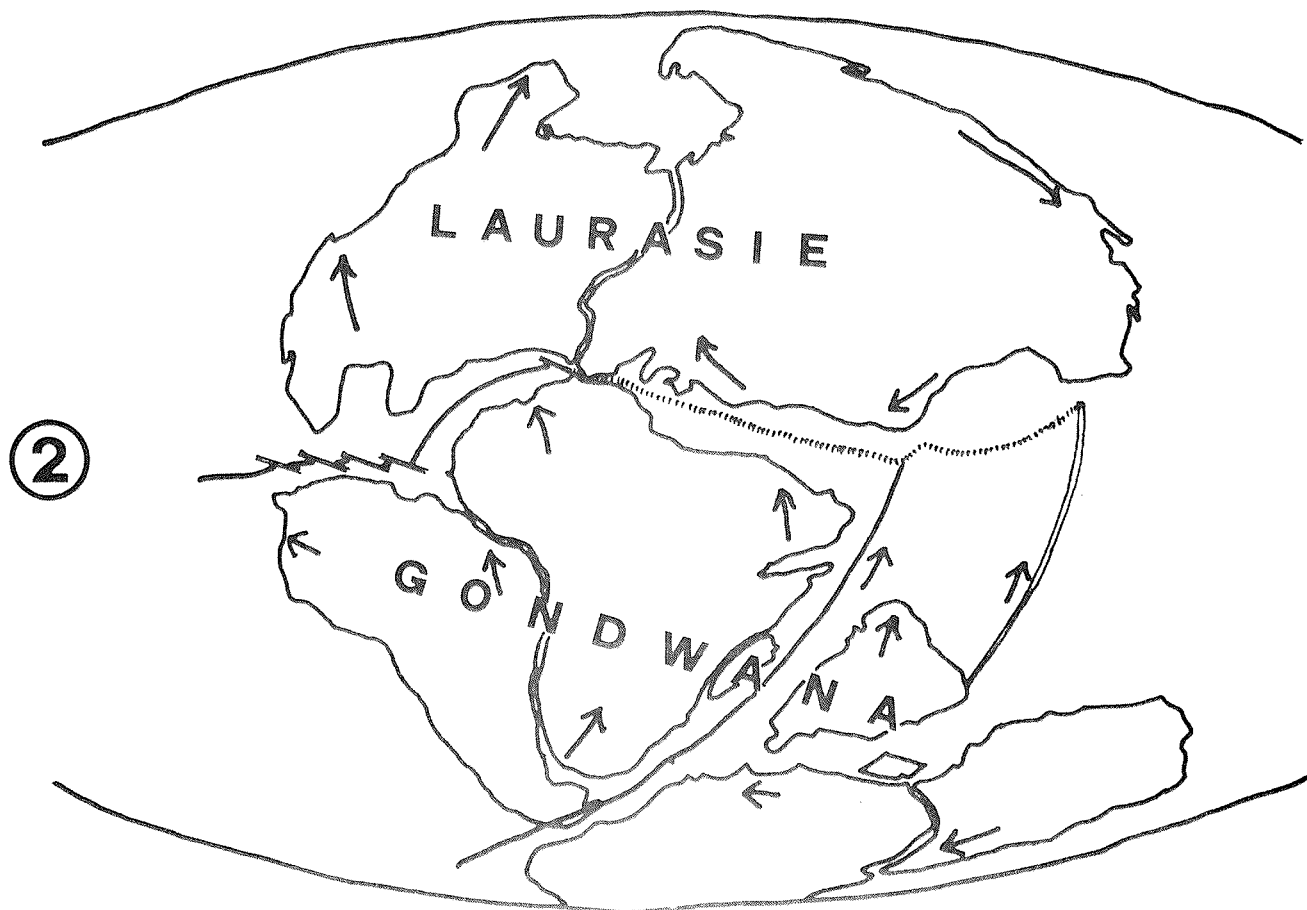
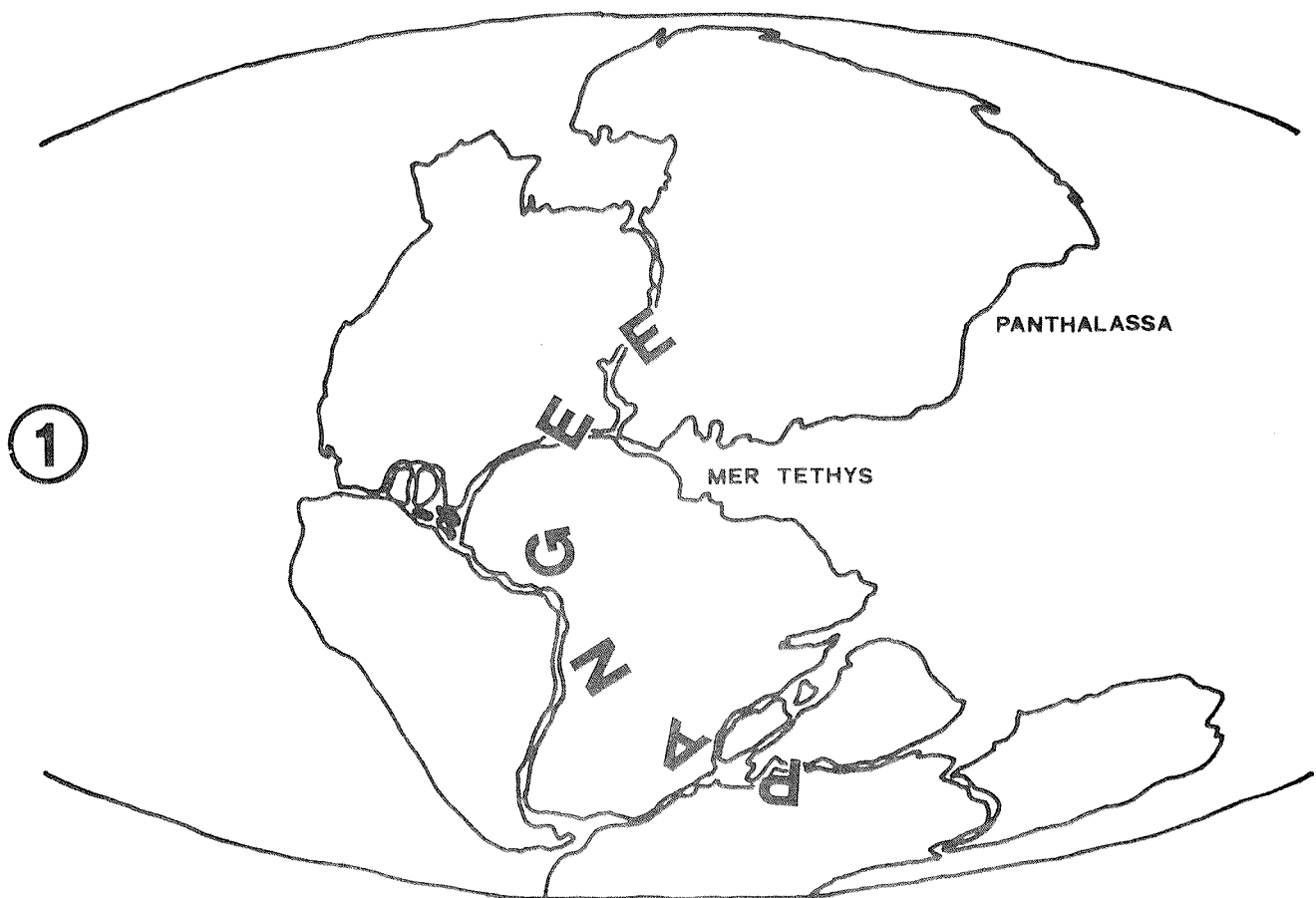
Le noyau, très dense, est une boule de 7000 km de diamètre ; elle est entourée d'un manteau de 2900 km d'épaisseur ; celui-ci est recouvert d'une croûte d'épaisseur variable mais faible par rapport aux autres. Si nous comparons la Terre à une pêche, celle-ci aurait un noyau de 3,5 cm de diamètre, entouré de 1,5 cm de pulpe, et recouverte d'une peau de 1/10mm d'épaisseur.

L'épaisseur de la croûte varie dans un facteur 10 : de 7 km sous les océans jusqu'à 70 km sous les continents.

La croûte est rigide et "flotte" sur le manteau, qui est plastique et animé de mouvements internes lents dus à la chaleur dissipée par le noyau central. Ces mouvements de convection (les mêmes que ceux de l'eau qui bout dans une casserole, mais beaucoup plus lents) se communiquent en partie à la croûte, qui est fracturée en quelques grands "radeaux" (plaques) qui s'éloignent ou se rapprochent les uns des autres. On peut résumer l'histoire et expliquer l'existence de ces plaques tectoniques en 4 épisodes principaux.

La situation (1) est celle d'il y a 200 millions d'années (200 MA) (début de l'ère secondaire) ; le Panthalassa est l'ancêtre de l'océan Pacifique et la mer Téthys préfigure la Méditerranée.

Vingt millions d'années plus tard (schéma 2) (c'est alors que se dépose un calcaire qui verra plus tard se creuser quelques belles grottes ardéchoises, mais ceci est une autre histoire), le groupe septentrional (Laurasie) s'est détaché de la masse méridionale (Gondwana). On voit apparaître une zone de soulèvement de la croûte (en hachures) qui correspond à la collision de deux plaques (zone de subduction, voir plus loin). On a figuré en traits forts les fractures qui séparent les plaques en formation (zones d'expansion, voir plus loin) et en doubles traits fins les zones de cisaillement latéral. Les mouvements des plaques sont indiqués par des flèches.



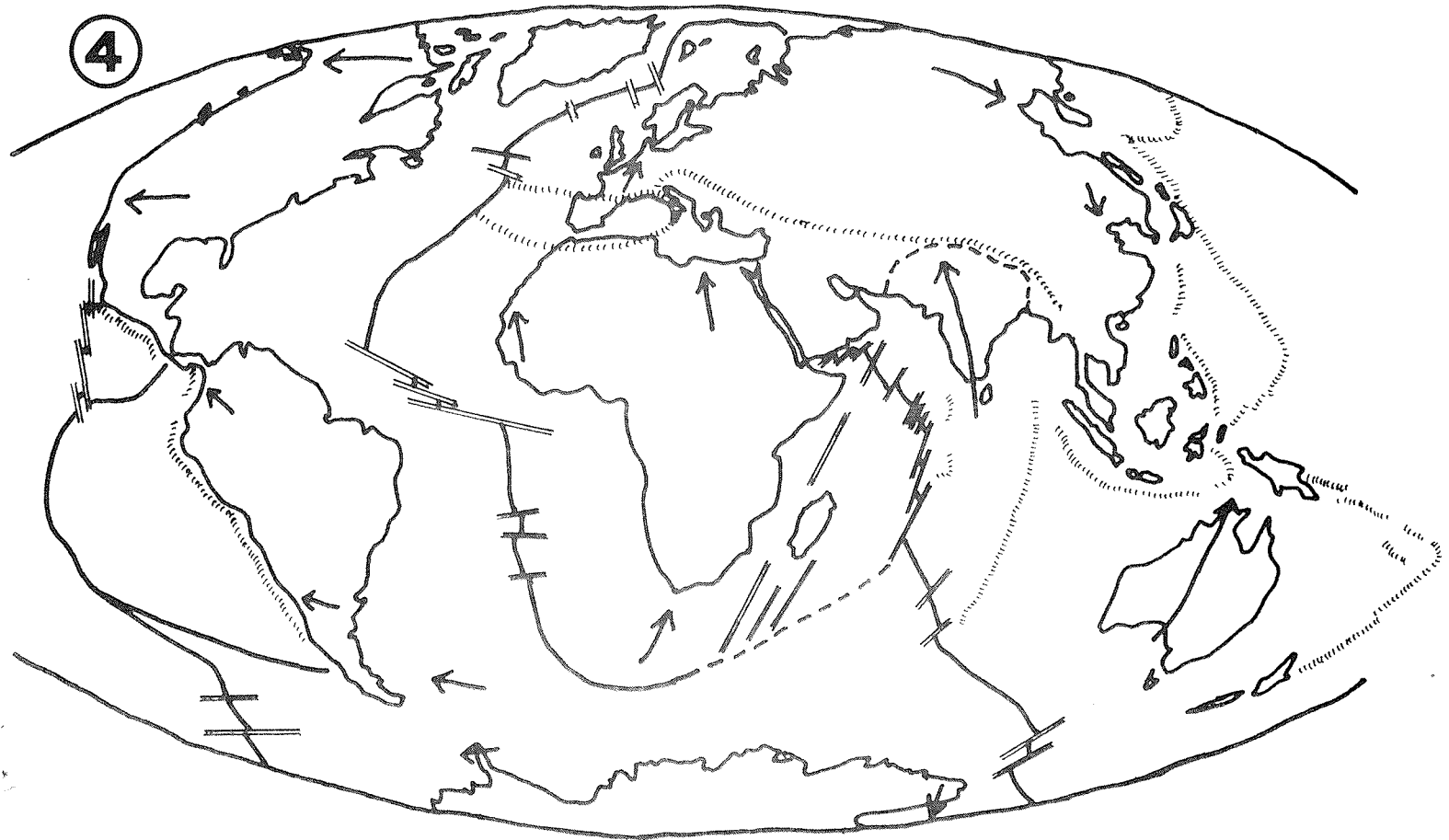
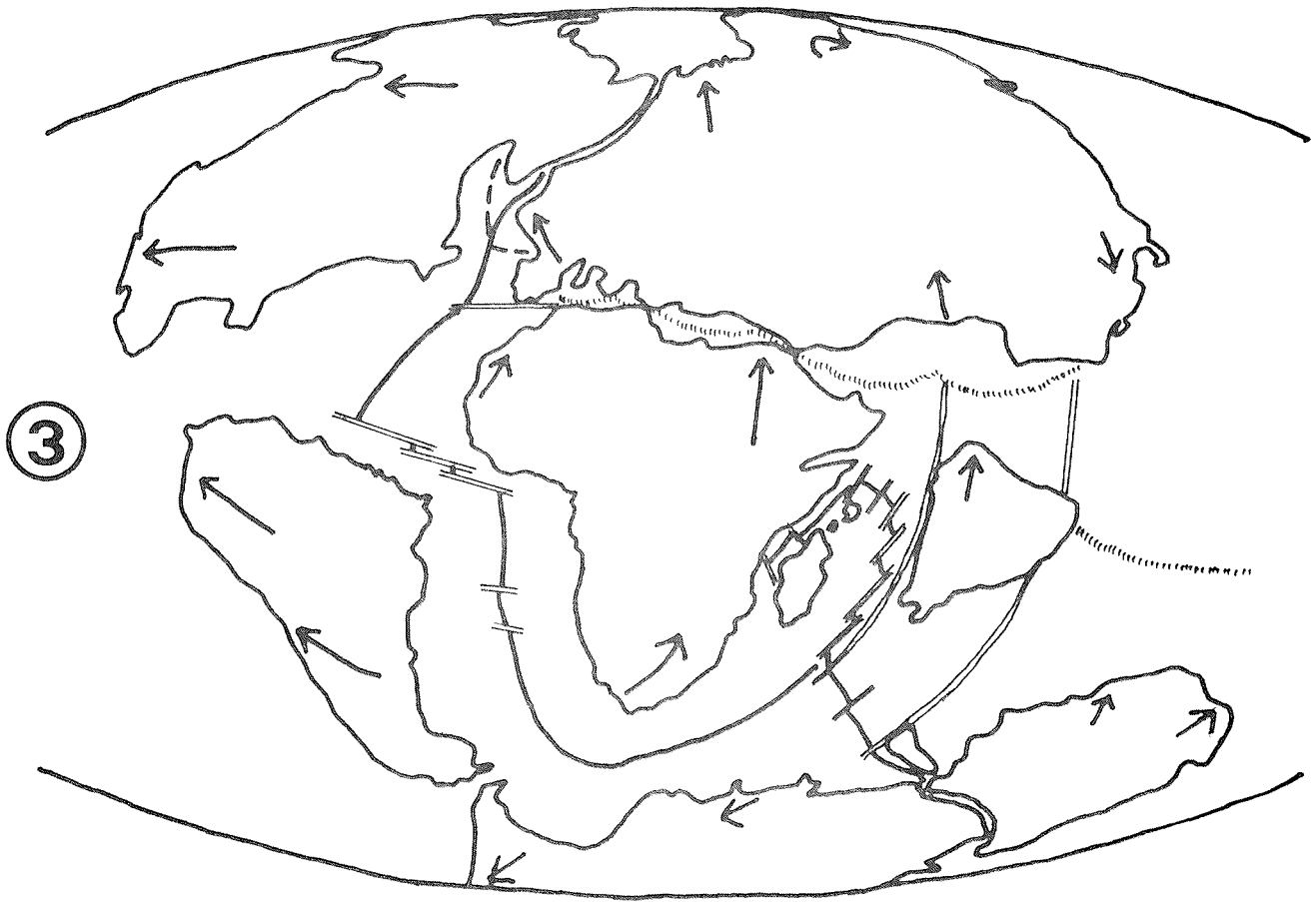
La situation représentée sur le schéma (3) remonte à 65 millions d'années (l'Urgonien a fini de se déposer depuis 30 MA, et les Alpes montrent le bout de leur nez) : les océans et continents actuels sont déjà reconnaissables ; l'Inde va à la rencontre de la plaque Eurasienne alors que l'Australie ne s'est pas encore séparée de l'Antarctique.

Enfin (schéma 4), on trouve la situation actuelle : l'Inde a violemment embouti l'Asie (d'où l'Himalaya), les chaînes nord-africaines, alpine et pyrénéenne sont bien formées, l'arc insulaire qui borde l'Asie orientale témoigne de violents affrontements géologiques, les Andes forment la plus typique des cordillères volcano-tectoniques en 6 plaques tectoniques principales : (les plaques américaines, pacifique, eurasienne, africaine, australindienne et antarctique) en mouvements les unes par rapport aux autres : la vitesse moyenne de ces déplacements et de quelques centimètres par an.

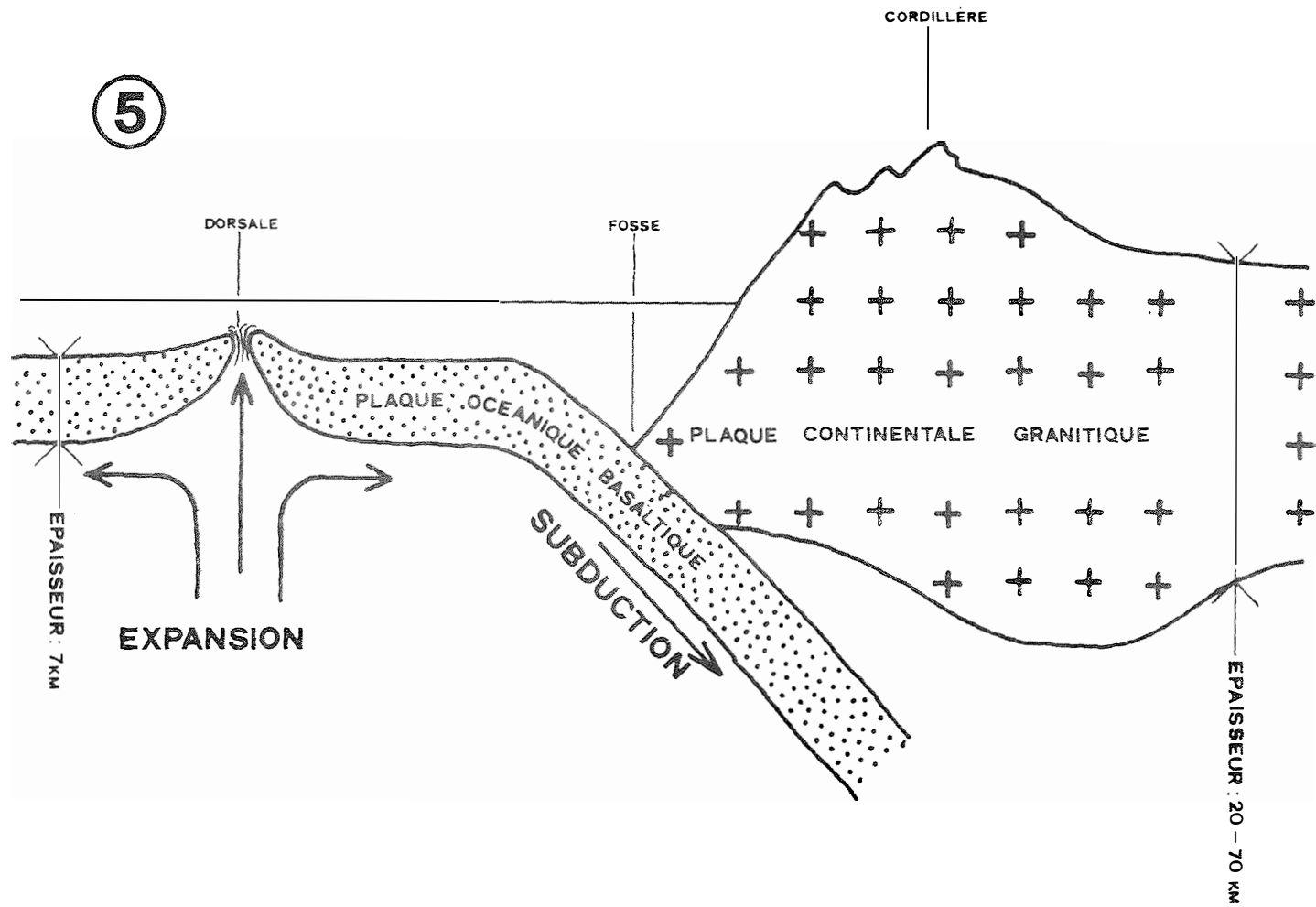
Ces mouvements respectifs ne se font pas en douceur : ils ont pour conséquences l'érection des couches sédimentaires sagement déposées au fond des océans durant les époques géologiques précédentes, en des montagnes dont nous connaissons bien l'ampleur ; ils sont aussi l'origine de phénomènes plus facilement observables à l'échelle de temps humaine : mes séismes et les éruptions volcaniques.

Parmi les 6 plaques évoquées plus haut, certaines sont océaniques, d'autres continentales ; les plaques océaniques se créent au niveau des dorsales médio-océaniques par la solidification du magma montant du manteau (volcanisme sous-marin) au fur et à mesure que les plaques s'écartent (expansion) ; cette composition basaltique leur confère une densité moyenne de 3. Comme les plaques continentales, de composition essentiellement granitique, ont une densité plus faible (environ 2,5), lors de l'affrontement d'une plaque océanique et d'une plaque continentale, ce sera la plaque océanique qui s'enfoncera sous la plaque continentale (subduction) pour être lentement "digérée" par le manteau. Les effets sur le relief de cet affrontement sont le creusement d'une fosse abyssale à la limite de recouvrement de la plaque océanique, et le soulèvement de la plaque continentale en cordillère volcano-tectonique (voir figure 11).

000 / 000



5



Pour raconter l'histoire de la Terre, on l'a divisée en plusieurs époques caractérisées chacune par un ou plusieurs phénomènes spécifiques. Cette histoire dure depuis 5 milliards d'années. Pour y voir plus clair, nous allons rapidement parcourir ces 5000 MA en les comparant à une année de 365 jours : on se rendra ainsi mieux compte des durées respectives de chaque épisode.

- 1 janvier / 0h 00 : Formation de la Terre par condensation d'une nébuleuse gazeuse et agglomération de poussières ; formation d'une croûte silicatée.
- 27 avril / 0h 00 : Apparition de la vie, sous forme de bactéries.
- 20 novembre 9h 00 : Début de l'ère primaire, apparition des premiers invertébrés. Développement des poissons et des plantes sans fleurs.
- 15 décembre / 14h 00 : Début de l'ère secondaire, apparition des reptiles. Dépôts carbonatés importants (plusieurs centaines de mètres).
- 27 décembre / 6h 00 : Début de l'ère tertiaire, apparition des mammifères. Début de l'érection des Alpes.
- 29 décembre / 7h 00 : Paroxysme du plissement alpin et érection, par contre-coup, des préalpes et des alpes calcaires.
- 31 décembre / 20h 30 : Début de l'ère quaternaire, glaciations.
- 31 décembre / 21h 00 : Apparition des premiers hominidés ( Zinjanthrope du Tanganyika).
- 31 décembre / 23h 56 : Apparition de Homo Sapiens.
- 31 décembre / 23h 59mn 48s : Il est né, le divin enfant !
- 31 décembre / 23h 59mn 59s 9/10 : L'autodidacte fou découvre le monde souterrain : tant pis pour vous !

Les personnes qui ne supportent pas les raccourcis saisissants trouveront dans le tableau suivant des renseignements plus détaillés sur lesquels nous reviendrons si vous vous remettez de ce premier petit coin de la culture...

Jean-Claude LALOU



## LA LOI DE GOMBRETIN

### ET SON APPLICATION A LA SPELEO

#### INTRODUCTION :

Alphonse GOMBRETIN, l'homme sans lequel la spéléo d'aujourd'hui ne serait pas ce qu'elle est, reste inconnu de la plupart des pratiquants de ce sport. On se perd en conjectures sur la façon dont ce chercheur de génie a pu échapper à l'attention de générations de spéléos.

Sa première et unique loi, fondation de toute la spéléo moderne, tient en peu de mots : "Si quelque chose peut merder, il le fera".

L'impact universel d'un tel postulat est évident.

A ce sujet nous protestons avec véhémence contre les assertions éhontées d'une publication d'outre-Atlantique selon lesquelles un certain Derrick Fork aurait découvert peu de temps avant Gombretin que : "Si quelque chose peut merder, il le fera pendant une démonstration". Il est clair que ceci n'est qu'un corollaire de la loi universelle de Gombretin et de ce fait ne peut lui être antérieur.

Jusqu'au bout Alphonse Gombretin resta la preuve vivante de sa propre loi. Amèrement déçu par l'ignorance criminelle de ses contemporains, il tenta de mettre fin à ses jours en s'électrocutant à l'aide d'un exploseur HT. Malheureusement la batterie de condensateurs qui devait lui donner la fatale secousse ne parvint qu'à mettre le feu à son appartement. Gombretin ( 58 av. J-C E.) ne devait pas survivre à cette dernière déception.

Les articles qui suivent sont une application de la célèbre loi à la spéléo.

#### PHOTOS AERIENNES ET CARTES

- 1 - La disponibilité d'une photo aérienne est inversement proportionnelle au besoin que vous en avez.
- 2 - Si vous disposez de dix photos dans votre tiroir, celles que vous chercher n'y seront pas.
- 3 - Si vous disposez de cent photos dans votre tiroir, ne chercher surtout pas, vous mettrez dix fois plus longtemps pour vous rendre compte qu'elles n'y sont pas.
- 4 - Si vous disposez de mille photos dans votre tiroir, celles que vous chercher y seront. Mais elles seront tellement "tiltées" que la vision en stéréo y sera impossible.
- 5 - Le point qui vous intéresse sera toujours à cheval sur deux cartes
- 6 - Il existe bien des assemblages mais pour les massifs voisins.
- 7 - L'IGN fabrique de magnifiques cartes polychromes au 10000ème..... pour les hauts massifs granitiques.

#### PUBLICATIONS

- 1 - Dans une publication la partie la plus intéressante de toutes les descriptions est le rectificatif paraissant dans le numéro suivant.
- 2 - Dans les publications étrangères il y a aussi des fautes. Toutefois elles sont moins évidentes car l'on ne dispose que rarement de deux numéros consécutifs.

... / ...

- 3 - Les erreurs de l'auteur et de l'imprimeur s'ajoutent dans le sens qui présentera le plus de risques pour les spéléos s'initiant à la technique décrite.
- 4 - Les auteurs d'articles demandant au lecteurs de bien vouloir leur signaler ce qu'ils pensent de la technique par eux décrite ne savent pas à quoi ils s'engagent.

### TOPOGRAPHIE

- 1 - La magnetite : minéral ô combien rare se trouvera toujours à proximité de votre boussole.
- 2 - Toute constante de correction sera variable.
- 3 - Le résultat qui a le plus de chance d'être exact sera faux.
- 4 - Le fragile fil topo cassera toujours dans les étroitures ou dans les grandes verticales.
- 5 - Sa solidité sera par contre remarquable quand, entortillé dans votre jumar il vous causera quelques frissons dans les grandes verticales.

### MATERIEL ET TECHNIQUE

- 1 - Quand on cherche un truc dans son sac il se trouve toujours au fond. C'est à se demander si les fabricants ne devraient pas faire que des fonds, le reste ne servant à rien.
- 2 - On laisse toujours tomber du matos à la montée et jamais à la descente (ce serait trop facile !).
- 3 - Ne vous plaignez pas si la roche est pourrie pour spiter, plus loin elle sera trop dure pour désobrer.
- 4 - L'acéto s'éteint toujours lors d'une oppo ou d'une manoeuvre délicate. Par contre elle fonctionnera à merveille une fois sortis du trou (à moins que l'on ne sorte de nuit).
- 5 - En expé hivernale si vous prenez la précaution de mettre un peu d'antigel dans l'eau pour l'acéto, il est certain qu'il fera une chaleur estivale et que crevant de soif vous ne pourrez même pas en boire une goutte.
- 6 - Les gauchers sont rares et très utiles par exemple pour la désob ou les traversées en artif. Si il y a une traversée à droite à faire, ce seront à tous les coups deux gauchers qui se trouveront au pied du mur contraints à planter deux fois plus de spits qu'il ne serait nécessaire à des droitiers.  
Et si ils tentent de taper avec la main droite (qui est maladroite) ils écraseront leur main gauche d'un grand coup de massette de sorte que leurs deux mains deviendront inutilisables.

### CONCLUSION

- 1 - Contrairement à ce que prétend Bool, il n'existe pas deux états logiques : état 1, état 0. En spéléo on n'a pas une chance sur deux seul l'état 0 existe, ce qui rejoint d'ailleurs une étude sur le matériel (Courbis et G. Marbach Spélunca N°2 78) se résumant à : tout est mortel.

- 2 - La loi de Gombretin est plus importante que la loi de l'enfouissement progressif des eaux.
- 3 - Tout spéléo parvenant à invalider la dite loi sera nommé membre d'honneur de la fédé.
- 4 - Le spéléo qui après lecture aura pris pleinement conscience de l'importance de la loi de Gombretin en spéléo troquera son descendeur contre une canne à pêche dans les 24 H.

Marcel VON-ALLMEN



